

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 1^{ER} AVRIL 2019

SALON PISCINE SPA & JARDIN

29 DERNIER JOUR

ENTRÉE GRATUITE CÔTE D'AZUR

MIN D'AZUR

Info sur niceorganisation.com

CANNETTAN TUÉ AU BRÉSIL : UN PASTEUR INTERPELLÉ

Soupçonné d'avoir participé au meurtre de Cédric Vacherié au Brésil, un pasteur évangéliste a été interpellé et placé en détention provisoire. Pour les proches de la victime, c'est un premier pas. **P 21**



ANTIBES-CANNES
Panerai quitte les régates de tradition

P 2

CANNES
Bisbille autour du parking des deux-roues

P 10

FESTIVAL DES JARDINS DE LA CÔTE D'AZUR

Antibes, Nice et Cannes séduisent les jurés



GRASSE
650 personnes à la course colorée d'Adrien

P 18

L'ÉCO
MyAutonon vient en aide aux seniors leurs aidants

P 41 à 46

UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

0629 - 0401 - 1,30 €

Riviera Golf
BAIE DE CANNES - 06210 MANDELIEU-LA NAPOULE

L'ART DE JOUER
VENEZ PROFITER D'UN PARCOURS 18 TROUS
UNE EXPÉRIENCE GOLFIQUE & CULTURELLE UNIQUE

802 AVENUE DES AMAZONES 06210 MANDELIEU-LA NAPOULE
RIVIERAGOLF@DDEB.FR - 04 93 97 49 49 - WWW.DOMAINEDEBARBOSSI.FR

LE REPÈRE
SOLARIUM - MOONARIUM
RÉOUVERTURE VENDREDI 5 AVRIL

Ouvert tous les jours midi & soir

Réservations au 04 93 47 07 95
www.le-repere.com

PERFORMANCE D'ACTEUR CANNES FESTIVAL PRÉSENTE

FABIEN OLCARD
SINGULARITÉ

MERCRÉ 17 AVRIL 21H00
CANNES / PALAIS DES THÉÂTRES DE CANNES

SOIRÉE EXCEPTIONNELLE SUIVIE D'UN Dîner AVEC LES ARTISTES

SPECIAL GUEST
LOLA DUB
MAX BIR
SWANN PÉ
CELINE I

MERCRÉ 17 AVRIL 21H00
PALAIS DES THÉÂTRES DE CANNES

www.perfdacteur.com

Anca Sonia métamorphose l'escalier du parking du Cour

L'artiste grasseiroise a réalisé une exposition permanente pour le parking du cours Honoré-Cr
Une expérience déjà menée, il y a 8 ans, dans les rampes du parking

Il aura fallu presque une année de travail à l'artiste grasseuse Anca Sonia pour imaginer sa dernière exposition et les treize œuvres qui la composent. Une exposition un peu particulière puisqu'elle est installée dans les escaliers du parking Indigo du cours Honoré-Cresp.

« Il s'agit des coulisses de mes pensées créatives et artistiques », explique Anca Sonia. Cette exposition, que j'ai nommée *Métamorphoses*, est comme une scène de théâtre en trois actes. » Les trois niveaux du parking représentant chacun un acte.

Une exposition permanente

Il y a d'abord le taureau. « On y retrouve la force, la structure, les racines, comme une sorte de vortex, indique l'artiste. Les lignes avec lesquelles j'ai travaillé sont réalisées à la ma-



L'exposition Métamorphoses, tout comme la précédente, sera permanente dans le parking du cours Honoré-Cresp. (Photos Patrice Lapoirie et Cl. C.)

nière d'une gravure pour accentuer le mouvement. » Un travail effectué à la loupe sur des feuilles de format A3 ou A4 pour pouvoir réaliser plus de détails

que sur un grand format. Les dessins ont ensuite été agrandis pour être exposés.
Pour le 2^e acte, place aux chevaux qui représentent

« la noblesse, la sensibilité et l'élégance ». Enfin, le troisième acte symbolise « le sublime, l'élévation, l'envol » et rassemble taureaux et chevaux.



« J'espère que cette exposition permanente va permettre à chacun de se retrouver dans un sentiment, poursuit Anca Sonia. Nous avons les musées et les galeries pour admirer les œuvres, ici c'est encore autre chose. Je suis vraiment reconnaissante de la fidélité et de la confiance que l'on m'a accordées. »

Présent pour l'inauguration de cette cage d'escalier devenue une véritable gale-

rie d'art, Pierre Bordier directeur général c n'a pas hésité à affi satisfaction : « *Nou à cœur d'investir p bellir nos parkings e le souhait que cette tion en appelle d'au* Les originaux des , exposés dans le p sont visibles au pa congrès pour qu jours.

CLAIRE CAM
ccamarasa@nicei

Centre ancien : un nouvel outil de suivi

On le sait, le centre ancien de la ville de Grasse est classé « *secteur sauvegardé* » ou depuis la loi de 2016, « *site patrimonial remarquable* ». Une mesure qui vise à le protéger, à requalifier son patrimoine historique, architectural et urbain et à moderniser les locaux anciens pour assurer une qualité de vie conforme au mode de vie des Grassois résidant dans ce secteur.

La ville s'est donc dotée, en 2012, d'un plan de sauvegarde et de mise en valeur (PSMV), outil tenant lieu de document d'urbanisme pour ce secteur.

Pour améliorer le centre historique

A quoi ressemblera le centre historique de Grasse ? Dans quelle mesure pourrons-nous construire, détruire ou aménager son appartement ; repeindre sa façade, changer sa fenêtre et ses volets au cœur de la ville ? Mais aussi, quels types d'activités commerciales pourrons-nous trouver dans le centre ancien ? sont autant de questions posées dans le cadre de réflexion de ce projet de rénovation.



L'avenir du quartier, le traitement des façades, les activités commerciales sont autant de sujets abordés dans le plan de sauvegarde et de mise en valeur. (Photo N. M)

« Cette instance est un outil fondamental dans la gestion et la dynamisation du cœur historique de Grasse. Elle vient renforcer les dispositifs en œuvre en matière de rénovation urbaine et d'amélioration du cadre bâti. » explique la Ville.

aux moyens pour accompagner la mise en œuvre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). Programme dont la phase d'étude et de programmation se termine et va donner lieu, dès la fin septembre 2019, à la rédaction d'un programme opérationnel aux côtés de tous les acteurs du territoire.

Pour ce faire, pour que le dossier avance, une commission de suivi, exactement « *commission locale du site patrimonial remarquable* » doit être nommée et soumise au préfet.

Pas d'accord avec certains membres

Les élus, lors du dernier conseil, ont voté cette nouvelle commission accueillant des élus, des représentants d'associations ayant pour objet la protection, la promotion ou la mise en valeur du patrimoine et des personnes dites « qualifiées ».

C'est sur ces dernières que l'ex-élu RBM Jean-Marc Degioanni est revenu lors du dernier conseil : « Je vois que Jean-Pierre Leleux fait partie des personnes qualifiées, je trouve cela scandaleux, cela me gêne profondément quand on sait le mal qu'il a fait à la ville », a-t-il commenté en s'opposant à la délibération.

Philippe Westrelin, rapporteur de la délibération, lui a rappelé que Jean-pierre Leleux était « *quand même le président de la commission nationale du patrimoine et de l'architecture...* »

En bref

Conférence Gra Campus

Mardi 2 avril, à 19 h
l'espace J.L. Lions, 4
traverse Dupont, l'E
Business School en
partenariat avec Gr
Expertise propose l
table ronde sur La
coopétition, face à
concurrence
internationale. Insc
gratuite et obligato
[https://www.event](https://www.event/e/billets-la-coopet)
[/e/billets-la-coopet](https://www.event/e/billets-la-coopet)
face-a-la-concurren
internationale-
58101111990

Concert-hommage à Claude Franck

Samedi 6 avril, à 20
salle Altitude 500, *une fois Cloco*, com-
hommage à Claude
François par le char-
originaire de Nice, l
Etcheverry (ni sosie
imitateur). Rens.
06.52.30.47.51.

Vide-greniers

**Le 7 avril, de 6 à 18
place Frédéric-Mistral
Saint-Jacques, vide-
greniers de l'associ:
L'enfant et la Justice**

PÉGOMAS

Les Tziganes s'installent sur le terrain de Gamm vert



Les caravanes ont trouvé un bel espace à l'entrée de Pégomas.

(Photo M.L.M.)

Venus de Cannes-La Bocca, une vingtaine d'attelages de la communauté tzigane se sont stationnés, hier, sur un grand terrain herbeux et arboré situé à l'entrée de la commune Pégomas, côté Roquette.

Ils y ont rapidement reçu la visite de la gendarmerie de Mandelieu et de la police municipale qui ont constaté l'installation sur cette propriété privée appartenant à l'enseigne Gamm Vert.

« Nous pensons rester jusqu'au 21 avril. Ensuite nous remonterons vers Giens dans le Loiret pour notre pèlerinage évangéliste de vie et lumière qui rassemble chaque année le 28 avril entre 5 et 8 000 caravanes qui viennent des quatre coins de France. Mais cette fois c'est sur un terrain qui appartient à la communauté tzigane », explique l'un des membres de la famille Brunet qui est restée à Cannes-La Bocca près d'un mois et demi.

(Photo M.L.M.)



Les gamins et les adultes se trémoussent sur la place du Logis au son d'une zumba endiablée. L'échauffement avant le top départ est to-



nique sous le soleil printanier. Les cheveux, les joues, les tee-shirts blancs à l'effigie de l'Adrien Colours à Pégomas, acte II, sont déjà recouverts de poudres multicolores.

Hier, plus de 650 participants (et pas mal de badauds) ont convergé vers la ligne de départ de la course arc-en-ciel d'Adrien à Pégomas. Ils sont ensuite partis pour 5 km de course-balade à pied selon les cas pour se retrouver à l'écluse où la fête multicolore a repris de plus belle. De tous âges, ils ont répondu à l'association Adrien qui organisait sa 2^e course arc-

en-ciel avec jets de poudre aux mille couleurs au bénéfice de la construction de la maison d'Adrien.

Depuis 14 ans l'association Adrien et ses nombreux bénévoles apportent du bonheur aux enfants malades et travaillent à la concrétisation d'un projet de centre de vacances pour les enfants et leurs familles. Déjà 1 million d'euros collectés, annonçait René Molinès hier au micro, tout en invitant les participants à la troisième édition : le 22 septembre à Mouans-Sartoux.

M.L.M.



En bref

LE BAR-SUR-LOUP

Conseil municipal
Le conseil municipal se tiendra mardi 2 avril, à 18 h 30, salle du conseil en mairie.

OPIO

Conseil municipal
Mardi 2 avril, à 18 h 30, en mairie, conseil municipal.

CHÂTEAUNEUF

Ateliers musique en chantier

Du 2 au 4 avril, à la Terrasse des Arts, 90, chemin de la Rougrière, ateliers musique en chantier, création, interprétation et improvisation. Gratuit et ouvert à tous, le mardi 3 avril.
Rens et résa.
04.92.603.603.

ROQUEFORT-LES-PINS

Christelle Coince aux cimaises

Christelle Coince investit les cimaises du Bon accueil dès le 5 avril. Cette nouvelle exposition intramuros surprend avec plus d'une centaine de toiles acrylique et d'aquarelles. Public, ne soyez pas déconcerté, l'artiste affiche la couleur et ne cache pas sa vérité ! Christelle Coince explore plusieurs univers picturaux et la balade vaut largement le détour. Au pays des paradoxes du pinceau, l'artiste excelle. On vous donne 4 raisons de visiter cette exposition. 1.- Pour les grands formats à l'acrylique façon pop art. Cette galerie de portraits colorés touche au cœur, à l'âme. D'un regard nonchalant, à la moue boudeuse, il fallait oser. Et Christelle Coince ose, interpelle, dé-



(Photo Fab. B.)

gomme toutes les frontières du paraître et bouscule aisément les limites académiques.

2.- Pour sa série de portraits très people et jet-set, à la feuille d'or ou d'argent. Là encore, le visiteur se trouvera les yeux dans les yeux avec ce qu'il y a d'essentiel : le regard. 3.- Pour la série de portraits à l'aquarelle. Ici, le paradoxe fonctionne à merveille dans une déclinaison aigre-douce très féminine de regards. Une exploration façon Mona-Lisa contemporaine et délicate.

4.- La visite s'impose aussi pour la variation colorée de toiles minérales. Voici une version chimérique de cellules colorées.

FAB. BONGIOVANNI

Exposition Christelle Coince du 5 au 27 avril. Entrée libre. Centre culturel Le Bon accueil, Pôle image.
Tél 04.93.42.48.13.
Ouverture de 14h à 18h30.

Mariage à Cabris



Blandine Duchâteau et Pierre Bornet se sont dit c

Entouré de sa famille, amis, adjoints et nombreux élus des communes alentour, le premier magistrat de Cabris Pierre Bornet vient d'unir son destin à Blandine Duchâteau.

Le premier adjoint, Patrick Tessier, qui a présidé la cérémonie s'est dit « très ému de marier le maire. » Nice-Matin adresse ses vœux de bonheur nouveaux époux.

DUATHLON



(Photos Eri)

Les athlètes font le show

Près de trois cents coureurs se sont élancés, hier matin, depuis le cours Honoré-Cresp, à l'ass de la 23^e édition du désormais mythique Duathlon de Grasse : 5 km à pied, 35 à vélo

Is se sont élancés, à l'aube, sous un soleil rasant, perçant, depuis le cours Honoré-Cresp. Prêts à se surpasser dans l'effort, prêts à braver le temps, à dompter le bitume, à pied et à vélo. Seul ou à deux, les trois cents courageux au départ de la vingt-troisième édition du Duathlon de Grasse ont d'abord emprunté les sinueuses routes de la cité des Parfums, aux abords du centre historique, avant d'enfourcher leur vélo, au terme des cinq kilomètres de course à pied.

Si certains ont souffert, d'autres se sont régalés, au moment d'entamer la portion de trente-cinq kilomètres, à travers les sublimes paysages offerts par Spéracèdes et Cabris, en plein cœur de l'arrière-pays grassois.

Les courageux en ont pris plein la vue, avant de reposer sagement leur vélo, pour repartir en courant, direction le cours Honoré-Cresp et une arrivée jugée en fin de matinée, dans une chaleur estivale, au terme d'une course éprouvante, mais tellement passionnante.

R.B.



Le vainqueur du podium de l'épreuve en individuel : le vainqueur Thomas
L'athlète en 2^e place, William Monaghan, et le 3^e place, Thomas Monaghan



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 2 AVRIL 2019



La Bastide de Tourtour
Hôtel & Spa

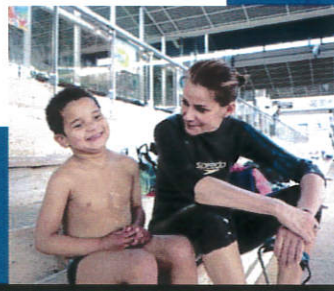
Une vue à couper le s
Une escapade 100% n
près de chez vous

HÔTEL*** - SPA - RESTA

Tourtour - Haut Var / Verdon
04 98 10 54 20 - www.bastidedetourtour.com

LEUR COMBAT EN FAVEUR DE L'AUTISME

Aujourd'hui, c'est la journée mondiale de l'autisme. L'occasion de mettre en valeur les acteurs concernés, parents, spécialistes, associations, œuvrant à l'ouest des Alpes-Maritimes. **P 2, 3 et 4**



(Photo J.-S. G.-A.)

EUROPÉENNES
Nathalie
Loiseau face
à nos lecteurs
P 26-27



CANNES
Les vols
en baisse
sur la Croisette
P 12

GRASSE
Un nouveau
columbarium à
Sainte-Brigitte
P 15

CRÉDIT LYONNAIS
Cinq ans ferme
requis contre
Bernard Tapie
P 24



(Photo Laurent Vu/TF3)

NINJA WARRIORS À CANNES

Les nouveautés dévoilées **P 11**



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

VOLVO XC40

310 €/MOIS
1^{er} loyer de 3 700 €
À PARTIR DE
EN LLD 36 MOIS⁽¹⁾

ENTRETIEN ET GARANTIE OFFERTS⁽²⁾

(1) Avec un 1^{er} loyer de 3 700 €, Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 T3 BM6 163 ch pour 30 000 km, 1^{er} loyer 3 700 € puis 35 loyers de 310 €. (2) Prestations de Cetelem Renting Entretien-Maintenance et extension de garantie un an à garantie constructeur incluses. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au 30/06/2019, sous réserve d'acceptation par Cetelem Renting, RCS Paris 414 707 141. N° ORIAS : 07 028 602 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. Modèle présenté : VOLVO XC40 R-Design T3 BM6 163 ch avec options, 1^{er} loyer 3 700 €, suivi de 35 loyers de 415 €. Volvo XC40 : Consommation Euro mix (L/100 km) : 4,8-7,1 - CO₂ rejeté (g/km) : 127-164.

VOLVO CANNES
04 92 18 60 60

VOLVO NICE
04 93 04 34 34

VOLVO MONACO
00 377 97 97 40 00



GROUPE CAVALLAI
CANNES - NICE - MO

10629 - 0402 - 1,30 €

Espace cinéraire : début des travaux à S^{te}-Brigitte

Face aux besoins, un nouveau columbarium va être créé dans la partie basse du cimetière. Il comptera 174 emplacements et un espace de dispersion

Ce n'est pas un secret – et la tendance se confirme année après année : en France, la crémation est de plus en plus retenue dans le choix des rites funéraires. Et comme la cité des Parfums ne fait pas exception à la règle [lire plus loin]... Si elle dispose de 16 columbariums dans l'ensemble de son territoire, Grasse se retrouve saturée, depuis septembre 2018. Sainte-Brigitte ? Complet. Les Roumigières ? Idem. Du coup, on comprend pourquoi le moment revêtait un caractère « important » pour le maire, Jérôme Viaud, lors du lancement des travaux du nouvel espace cinéraire à Sainte-Brigitte. « La réflexion sur l'évolution des outils pour répondre aux besoins était nécessaire, poursuit l'édile. On veut faire quelque chose d'exemplaire, tant fonctionnel qu'esthétique. »

Livraison prévue en juin

Le projet retenu ? Un espace, situé dans la partie basse du cimetière, à côté du carré commun, qui pourra accueillir 174 nouveaux emplacements, répartis sur des modules en granit de différentes tailles (de 3 à 24 cases). Si quatre tranches – dont trois optionnelles, avec l'ajout de modules, notamment – sont



Le Lacus Regia est un système de dispersion des cendres un peu particulier. Marc Zouari, directeur de l'entreprise Granimond, qui a déposé et breveté le modèle, en explique le fonctionnement : « Il est équipé d'un œil optique qui, lors de la dispersion, active une aspersoir d'eau. Après 4-5 cycles, les cendres disparaissent et laissent les galets propres. C'est avant tout un geste symbolique, de dévotion et de respect. »

prévues, la grande majorité du projet sera livrée d'ici trois mois. Coût total des travaux : 240 000 €. Enfin,

Si quatre tranches de travaux sont prévues, la grande majorité du nouveau columbarium, sera livrée d'ici mi-juin.

(Projection DR)

245 000 €...

Car, à l'évocation de l'espace de dispersion de cendres, à l'entrée du columbarium, Patrick Jeune, président de l'association des crématisés de Grasse, a fait une proposition à Jérôme Viaud : « Nous pourrions installer le système Lacus Regia [lire ci-contre], comme à Cannes par exemple. Ça évite aux familles de voir les

cendres lorsqu'elles reviennent se recueillir. » Ça tombe bien : l'entreprise Granimond, retenue pour la création du site, est le développeur exclusif du procédé. Ni une, ni deux, le maire accède à la demande, en dépit d'un « surcoût de 5000 € ». Mais nul doute que les contribuables grassois n'en tiendront pas rigueur...

P. F.

Le chiffre 400

Le nombre de crémations enregistrées en 2018 dans la commune de Grasse. Elles représentent près de 50 % des cérémonies funéraires, puisque 800 décès ont été comptabilisés dans le même laps de temps.

Les profs d'Amiral pas si prêts que ça pour la réforme

Surprise amère pour les professeurs du lycée Amiral-de-Grasse à la lecture des propos de la proviseure de l'établissement Michèle Ottombre [« L'Amiral-de-Grasse prêt pour la réforme », notre édition du 4 mars]. Si la proviseure ne notait pas d'inquiétudes chez les parents face à la réforme, le sentiment demeurait chez les professeurs.

Un collectif a effectué, depuis le mois de janvier, des actions graduées contre la réforme programmée. Il était d'ailleurs présent lors de la journée portes ouvertes : « Un certain nombre d'enseignants et d'enseignantes tractait devant le lycée pour faire part de leurs inquiétudes quant à ces réformes. Inquiétude partagée par les parents, puisque les surfa-



Un collectif d'enseignants évoque l'inquiétude des parents face à la réforme du lycée

seurs en ont rencontré, angossés et perdus, face à une réforme mal préparée et trop vite appliquée. La FCPE, association de parents d'élèves, demande ainsi un moratoire quant à la mise en œuvre de cette réforme du lycée. »

Une nuit des écoles en préparation

Sur les options accessibles aux premières et aux terminales, le collectif de professeurs émet des réserves. « Si on nous vante les mérites d'un choix plus ouvert pour les élèves qui passent de seconde en première générale, avec "neufs spécialités [auxquelles] s'ajoutent des options accessibles aux premières puis aux terminales (six en tout) », ce choix est en réalité contraint. Contraint par la réalité matérielle des

emplois du temps aussi contraint par que de financement proposer toutes les naissances : les élèves n'ont donc pas "au combi nous poss Le collectif poursuit ses incertitudes quant à l'organisation des classes. Celle qui sur une si belle au baccalauréat ». « Pour finir, les m. pressions, voire les : ces de sanction, au de nombreux ense sont soumis, ne f pas une mise en p reine de cette réfor décriée. Alors, non, ment, le lycée An Grasse n'est pas la réforme et invite rents actuels et fut. nuit des écoles de en cours de prépar

Mémoire de Grassois

René Girard raconte la rue de la Poissonnerie

Avant sa réflexion, voilà une trentaine d'années, consécutive à la création, ex nihilo de la place de l'Évêché, la rue de la Poissonnerie demeure l'une des voies les plus animées de la vieille ville. Reliant la place éponyme à celle du marché couvert, elle accueille des enseignes aussi nombreuses que variées ouvertes dès potron-minet.

René Girard est né en 1941, dans l'appartement familial dont les fenêtres s'ouvrent sur le marché aux poissons. Il y demeurera quarante ans avant de quitter la ville des parfums, pour s'installer à Peymeinade.

« Je me souviens des rires et des cris des poissonnières qui, dès l'aube, mettaient en place leurs marchandises sur les étals en pierre aujourd'hui disparus. »

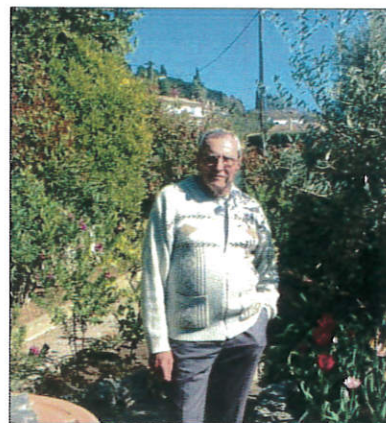
Au seuil des années 1950, la rue de la Poissonnerie et ses alentours connaissent une intense activité. Joséphine, la mère de René, reste au foyer, tandis que son père, qui porte le même prénom que son fils, exerce le métier de ferblantier chez Robertet, un des fleurons de la parfumerie grasse. Chaque jour, le garçonnet rejoint le collège Carnot. Après son certificat d'études, il suit une formation de menuisier qui ne lui convient pas.

Des livraisons dans toute la ville

Et René de poursuivre : « J'aimais les contacts et seuls, les métiers du commerce, quels qu'ils soient, m'intéressaient. »



Hier : René avec son père et sa mère, lors d'une promenade sur les hauteurs de la ville, en 1957. Aujourd'hui : une passion pour le jardinage et le modélisme.



« Je ne voyais personne, ma l'habitude. On me laissait pour me remercier, un billet, francs que je trouvais, plié pot de fleurs. À l'époque, c'était somme importante. »

Rencontre avec les chasseurs Alpins

L'été pendant la fermeture de la pharmacie René s'adonne à la lecture. Un jour, il croise des chasseurs Alpins qui lui expliquent comment cheminer sur les pentes, en conservant un rythme régulier.

« J'ai déjeuné avec ces montagnards qui connaissaient la flore et avec grande précision. À l'époque, j'ai beaucoup appris sur le terrain. »

Aujourd'hui, René vit une vie active. Passionné par le modélisme, il visite nombre de lieux et effectue toujours des randonnées. Il retourne dans la cité des Parfums pour lire de notre journal, reste un inconditionnel des pages historiques qu'il consulte avec soin.

La rue de la Poissonnerie reste un lieu de souvenirs et de dotes qu'il pourrait lui ajouter un ouvrage. Quarante ans après, René laisse une empreinte durable. C'est sans doute dans la Poissonnerie et au cœur de la Basse ville que René a le plus battu.

CORINNE JULIEN BI

Joséphine, qui a sympathisé avec tous les commerçants du lieu, apprend que le pharmacien, Mr Rullier cherche un apprenti.

À dix-sept ans, le jeune homme s'empresse d'accepter cet emploi et commence sa formation de préparateur en pharmacie dans l'officine de la rue. Convivialité et joie de vivre règnent toujours dans le quartier qui offre une pléthore de boutiques. Droguerie, chausseur, chapelier, cave à vin, épicerie, boulangerie et autre boucherie se succèdent de part et d'autre de la chaussée, encombrée par les livreurs, chalands et passants.

René livre des produits d'hygiène et des médicaments à de nom-

breux clients.

« J'allais porter leurs commandes aux Carmélites, aux Petites Sœurs des Pauvres, à Notre-Dame des Missions, sans oublier les Visitandines. Pour ces dernières, qui étaient des religieuses cloîtrées, je devais sonner et déposer la commande dans le tour ménagé dans la porte d'entrée. »

Un jour, pour le remercier de sa gentillesse, René a la permission de pénétrer dans le vaste hall du couvent. La mère supérieure lui donne alors une boîte remplie de bonbons que René a conservée précieusement.

À proximité de l'officine, au cœur de l'étroite Traverse Roustan qui

relie les rues parallèles de la Poissonnerie et Sans-Peur, habite une personne âgée dont le logement se trouve au quatrième étage de d'un immeuble.

Et René de se souvenir que pour récupérer sa commande, la dame faisant descendre par sa fenêtre un panier attaché à une cordelette, avec une enveloppe.

« Je déposais les produits au fond du cabas d'osier et récupérais l'argent. » Non loin de là, dans la rue de l'Évêché, se trouve aussi la maison de tolérance, plus connue sous le nom du 17. Pour livrer, René entre par le bar et dépose le carton sur la table de la cuisine qui se trouve au sous-sol.

En bref

Pratiquer l'Espagnol

Demain, à 20 h, au Toucan, 20, route de Nice, l'association France Espagne Amérique latine organise une rencontre pour pratiquer l'espagnol autour d'un verre. Entrée libre.

48 heures BD

Demain, de 14 à 17 h, à la librairie Arts et livres, 153, avenue Jean Maubert, ateliers autour de l'univers de la bande dessinée à l'occasion des 48 heures BD. À partir de 8 ans. Rens. 04.93.70.57.25.

Stage d'espagnol AFEAL

L'association France Espagne Amérique Latine propose des stages d'espagnol, réservés aux enfants et aux étudiants, du lundi 8 au jeudi 11 avril, à la salle 3 des Augustins, 6, boulevard du Jeu de Ballon : du lundi au mercredi, de 10 à 12 h pour les enfants de 6 à 11 ans ; du lundi au jeudi de 16 à 17 h 30 pour les débutants de 12 à 14 ans et du lundi au jeudi de 18 à 19 h 30 pour les intermédiaires de 15 à 17 ans. Tarifs : 80 € + 20 € d'adhésion annuelle à

l'association. Ins. avant le 5 avril à maria.afeal@gmail.fr Rens. 07.82.66.16.35.

Concert-hommage à Claude François

Samedi 6 avril, à 20 h, salle de l'Espace culturel Altitude 500, il était une fois Cloclo, concert-hommage à Claude François par le chanteur originaire de Nice, Loric Etcheverry (ni sosie, ni imitateur). Rens. 06.52.30.47.51.

Exposition à la Villa Saint-Hilaire

Une grande exposition *Chambres de distillation* d'Annie Warnier se tiendra à la villa Saint-Hilaire, 1, impasse E. Boursier-Mougenot, jusqu'au 31 août. Des visites commentées ont lieu tous les 1^{ers} samedis du mois : 6 avril, 4 mai et 1^{er} juin. Rens. 04.97.05.58.52.

Récital alto-piano

Dimanche 7 avril, à 17 h, à la chapelle Victoria, 65, avenue Victoria, récital alto-piano avec Michael Henderson et Mariko Izumi. Tarifs : 12 et 6 €. Rens. 07.86.62.13.32.

En image

En famille pour soulever la AKKA Cup



Après un premier essai validé, c'est avec succès que la SK Family a organisé samedi second tournoi d'e-sport. La AKKA Cup a réuni 48 participants – et une centaine de spectateurs – qui se sont affrontés sur le jeu FIFA 19. Une belle mobilisation pour la jeune association qui prépare déjà un nouveau tournoi, sur PES 2019 cette fois-ci. Félicitations à Karim Metaouaa qui a remporté un chèque de 215 euros.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MERCREDI 3 AVRIL 2019

Azur Viage
Nice - Cannes
Votre spécialiste du Viager
dans les Alpes-Maritimes
dès 60 ans
EXPERTISE GRATUITE
04 93 38 04 44 - www.le-viager.com

OPEN SKY DE RETOUR À VALBONNE

Le site des Clausonnes où le centre commercial va se construire, doit aussi accueillir un parc de logements. Pas compétente dans ce domaine, l'agglomération redonne donc à la commune de Valbonne la maîtrise de la zone. **P3**



(Photo: archives P. L.)

MATIN 8 p
**On a rencontré
Jenifer et Kev Adair**
En cahier central

GRASSE
J.-Claude Robot
un Chat Sauvage
dans la ville !
P 15

CANNES
Camp Long,
quartier discret
mais actif
P 10-11

TRAINS TER
Concertation au
mois de juin pour
la Ligne Nouvelle
P 20



(Photo François Vignola)

LE PROJET D'UN CHEF D'ENTREPRISE CANNOIS
Le pari du moteur à hydrogène **P2**



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN
0629 - 0403 - 1,30 €

HONDA
Nouveau
**CR-V
HYBRID**
L'hybride,
les sensations
en plus

Consommations en cycle mixte à partir de 5,3 L/100 km et émissions à partir de CO2 de 119 g/km*.

Honda BOX Louez votre Honda,
ON VOUS OFFRE
L'ENTRETIEN
ET LA GARANTIE (2)
À PARTIR DE
339€/MOIS⁽¹⁾
Location avec Option d'Achat 60 mois. 1^{er} LOYER DE 4 395 €
puis 58 LOYERS de 338,06 €. MONTANT TOTAL DÛ
avec option d'achat finale 39 634,80 €.
(1) (2) (3) Voir conditions en concession
Découvrez la nouvelle
technologie Honda
HYBRID i-MMM
Intelligent Multi-Mode Drive

Ets CAVALLARI

**NOUVELLE
ADRESSE** NICE RIQUIER
04 97 20 20 00

CANNES
04 92 28 24 24

MONACO
00 377 97 97 88 00

**GROUPE
CAVALLARI**
CANNES - NICE - I

En bref

Essais de sirènes

Les tests mensuels auront lieu **aujourd'hui** à 12 h 15, à la mairie, place du Petit-Puy et à l'église de Plascassier.

Grève des enseignants

En raison du mouvement de grève des enseignants des écoles primaires prévu **demain**, le service minimum d'accueil fonctionnera de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 dans les écoles primaire Saint-Antoine et maternelle Eau Vive. La garderie du matin, la cantine et le périscolaire fonctionneront normalement pour les enfants inscrits.

Festival des jardins de la Côte d'Azur

Jusqu'au 28 avril, visites guidées sur réservation du Mas des Pivoines, de la Villa Fort France et de la Bastide Isnard ; du 4 au 25 avril, tous les jeudis à 14 h, au Musée international de la parfumerie, animation olfactive sur la fleur de l'année suivie d'une découverte des ateliers et du laboratoire de l'usine Fragonard ; les 4, 11, 18 et 25 avril, de 10 à 12 h, et les 6, 13, 20 et 27 avril de 14 à 16 h, sans réservation, à la Villa Saint-Hilaire, présentation de documents patrimoniaux et contemporains sur l'art des jardins méditerranéens ; et le 28 avril, de 10 à 17 h, sans rés., l'ombre en climat méditerranéen.

Concert Bach

Dimanche 7 avril, à 17 h, en la cathédrale de Grasse, place du Petit Puy, avec le chœur Arioso de Peymeinade et l'ensemble vocal Quilisma de Nice. Entrée : de 15 € à gratuit. Rens. et rés. 06.84.19.55.22, arioso06.net ou billetweb.fr/passion-st-matthieu

Vide-greniers

Dimanche 7 avril, de 6 à 18 h, place Frédéric-Mistral, à Saint-Jacques, vide-greniers de l'association L'enfant et la Justice.

Stage d'espagnol avec AFEAL

AFEAL propose, **du 8 au 11 avril**, un stage d'espagnol, salle des Augustins, 3, boulevard du Jeu de Ballon. Rens. maria.afeal@gmail.com



Jean-Claude Roboly, ex « Rob » (au centre) entouré l'équipe de tournage à la taverne du Chat Carti. (Photo: [non lisible])

Cofondateur et guitariste du mythique groupe de rock des 60's, Jean-Claude Roboly apparaît dans la série Mousketal, tournée dans la vieille ville. Souveni

Ah, les années 60... JFK, le Vietnam, Woodstock. La mini-jupe, les yé-yé, le western spaghetti. L'essor du rock'n'roll. En pleine Beatlemania, en France, aussi, les têtes d'affiche s'arrachent les faveurs du public. Johnny, Les Chaussettes Noires d'Eddy Mitchell et... Les Chats Sauvages. De 1961 à 1965, le groupe niçois, mené – au départ – par Dick Rivers, va enchaîner les tubes (*Twist à Saint-Tropez*, *Est ce que tu le sais...*) avant la séparation. Eh bien, figurez-vous que l'on a retrouvé l'un des « wildcats » au Chat Carti de Grasse. Cofondateur et guitariste, Jean-Claude Roboly – alias « John Rob » – est, en effet, venu faire une apparition dans la mini-série de promotion de la taverne, Mousketal. L'occasion de revenir sur ces années folles et celles qui ont suivi, avec une étonnante re-conversion Outre-Atlantique.

Comment vous retrouvez-vous dans l'aventure Mousketal ?

J'ai rencontré Benoît [Lamouche, le réalisateur] il y a quelques années lors d'un projet de film sur la Siagne. J'avais pensé à chercher des fonds côté Amérique et faire venir le réalisateur Jeannot Szwarc [*Les Dents de la Mer II*, *Supergirl*...] sur le projet. Finalement, ça ne s'est pas fait. Puis Benoît m'a rappelé pour évoquer un documentaire sur Les Chats Sauvages. Il n'y en a jamais eu

avant... De fil en aiguille, il m'a parlé de Mousketal et me voilà...

Paraît-il que vous avez été Grassois, le temps d'un été...

Oui, j'avais 5-6 ans et mon oncle était le gérant du cinéma. Il me gardait, ma mère travaillant à Nice. Alors, je passais mes après-midi à regarder les mêmes films en boucle. Lesquels ? Oh, je ne me souviens plus... Mais mon amour de l'image et du cinéma est peut-être né à ce moment-là.

Comment avez-vous basculé vers cet univers ?

J'ai fait le figurant à La Victorine sur des films d'Allégret, Borderie, Ustinov... Des petits rôles, mais j'apprenais le métier en regardant ces gens. Puis, grâce à la notoriété des Chats, j'ai eu l'honneur, en 1966, de rencontrer Grace Kelly à Monaco, où s'achevait le tournage d'un James Bond. Elle m'a présenté le producteur anglais Euan Lloyd. Il m'a dit : « Je vous prends sur le prochain James Bond. Rendez-vous dans un an à Miami. » Moi, je voulais absolument aller aux États-Unis. C'était la fin des Chats Sauvages : j'ai vendu ma guitare, mon ampli et je suis parti, bien avant la date du tournage.

Alors, ce James Bond ?

Je ne me suis jamais présenté à Miami... Comme j'étais parti avant,

il fallait bien manger et ce n'était pas facile de trouver quelque chose aux USA. Alors, je suis allé au Canada. Je me suis marié, et, à l'arrivée, j'ai produit et/ou réalisé plus de 150 films pour la télévision, de 1967 à 1988.

Qu'est ce qui vous a poussé à revenir en France ?

En 1985-1986, j'avais un énorme projet : j'avais acquis, avec l'auteur Henri Vernes, les droits de la BD Bob Morane pour une adaptation TV. On devait faire six téléfilms de 1 h 30. TF1 devait produire. J'ai rencontré Patrick Le Lay, vice-président de la chaîne. Il m'a dit : « Je ne ferai pas ça : j'aime pas Bob Morane. » Je me suis tourné vers Antenne 2, ça n'a pas abouti. On a, alors, tenté une adaptation au cinéma.

Résultat ?

On a contacté Gaumont et, pour le scénario, Christophe Gans [*Le Pacte des Loups*, *Crying Freeman*...]. On a commencé à travailler sur le casting et j'ai approché l'agent d'Arnold Schwarzenegger. Mais on avait besoin d'une caution auprès de Gaumont et, pour faire court, ça ne s'est pas fait. Une compagnie belge a racheté les droits et en a fait un truc pas terrible. Un épisode de 30'a été diffusé et c'est tout... C'est dommage, car James Bond est beaucoup inspiré de Bob Morane. Voilà, après la perte des droits, je suis resté en France. J'ai fait quelques trucs sur Paris puis je suis rentré à Nice.

Que vous reste-t-il de l'époque Chats Sauvages ?

Fabuleux, une époque merveilleuse. Les années 60, c'était la nouvelle vie de la France, la liberté. En moto, en mob, on roulait à 200, sans casque [rires]. Les cinq années qu'ont duré les Chats Sauvages, c'était extraordinaire. On a fait plus d'un million de kilomètres en voiture, dans toute l'Europe. On a même

vendu en Chine ! On l'a vu relevé de royalties. Bon, des trois disques, mais quand m' [rires]. C'était super, même raté le coche...

C'est-à-dire ?

On ne le savait pas mais ces nos disques étaient joués dans des juke-box des « diners » américains. Un jour, un ami nous écrit chez Pathé Marce pour avoir plus d'infos. Puis renvoyé un courrier : « J'engage Chats Sauvages. Je leur ai donné Ed Sullivan Show », qui était summum à l'époque. J'ai rencontré Ed Sullivan, qui m'a présenté Bobby Darin [char américain populaire dans les 60's]. J'étais fier comme pas je suis rentré tout heureux en France. Mais, au final, Marc nous a jamais libérés. C'était Chats Sauvages sont français restent français. On est dor partis et on a coulé pas longtemps après. J'ai été dégoûté par cet épisode. C'est là qu'est née l'envie de partir aux États-Unis.

RECUEILLI

« Wildcats le film ?

Comme l'a évoqué Jean-Claude Roboly, un projet de film sur Chats Sauvages est dans les tons de Benoît Lamouche. « L'idée, on aimerait avoir des comme Sardou, Drucker, Edk chell, pour des interviews souvenirs de l'époque. On a mettre ça en image, à la mode des Tontons Flingueurs, en a seyant anciens et jeunes pour un débat. » Des premières images des Chats Sauvages oui, ils jouent encore, « pour plaisir » précise Jean-Claude Roboly. Les tournées, les 20 lors d'une soirée à Nice, au privée des Yéyés d'Henri Du

Mousketal : diffusion dans un mois

Fin 2018, l'équipe de la mini-série Mousketal – qui relate les aventures des Trois Mousquetaires à Grasse, lancés sur le mystère de l'eau miraculeuse de La Foux – avait déjà posé ses guêtres au Chat Carti (notre édition du 21 décembre) pour les premières heures de tournage. Depuis ? « On a réalisé nos « extérieurs » en janvier et, là, nous revenons pour affiner deux, trois choses, explique le réalisateur

Benoît Lamouche. Notamment les scènes avec nos guests, dont Jean-Claude. » La diffusion de la série (12 épisodes de 3 à 5 minutes) est prévue « fin avril, début mai » – en même temps que l'ouverture de la taverne – et sera diffusée sur le site et les réseaux sociaux liés au Chat Carti. Dans un premier temps... « L'idée, ce serait de faire une saison 2, plus longue, avec plus de moyens. On travaille déjà dessus. »

« Roméo et Juliette dans l'Algérie des années 80 »

Le comédien Régis Vallée présente *La main de Leïla*, une pièce dont il a réalisé la mise en scène et qui sera jouée demain, jeudi 4 avril à 20 h, au Théâtre de Grasse

Pour sa première mise en scène, Régis Vallée, acteur-légitime d'Alexis Michalik, présente *La main de Leïla*, une pièce qui a d'ailleurs eu deux nominations aux Molières, l'an dernier. Coécrite par Aïda Asgharzadeh et Kamel Isker, la pièce sera jouée jeudi 4 avril, à 20 h, au Théâtre de Grasse.

Comment décrire la pièce ?

C'est une sorte de Roméo et Juliette mais dans l'Algérie des années 80. Samir est un jeune orphelin débrouillard et Leïla est la fille d'un colonel du FLN. L'histoire se passe dans un village inventé, Sidi Fares. Sur scène, les trois comédiens incarnent quinze personnages. C'est une pièce très cinématographique.

C'est aussi une pièce qui revient sur l'histoire algérienne.

Sous couvert d'une histoire fictive, nous



Sur scène, les trois comédiens incarnent une quinzaine de personnages.

(Photo: lisaesourd)

avons une réalité historique. L'action se passe juste avant les émeutes du 5 octobre 1988 où la jeunesse algérienne s'est soulevée.

Le bilan a été lourd avec 500 à 600 morts. Ce sont des événements dont on parle peu et qui font aussi écho à ce qui se passe actuellement en Algérie.

Parlez-nous du nom de ce spectacle.

Le personnage de Samir cherche à obtenir la main de Leïla. Et puis le prénom Leïla signifie amoureuse

de la nuit. Les deux amants se quittent d'ailleurs au petit matin, au premier appel de la prière.

Cela fait déjà deux ans que la pièce tourne. Comment ça se passe ?

La main de Leïla a été jouée pour la première fois au théâtre des Béliers, à Avignon, en 2016. Depuis, il y a eu plus de 200 représentations. Nous avons essayé de faire un décor de bout de ficelles que l'on peut transporter partout. C'est plein d'inventions. Nous avons joué au Liban, à la Réunion, à San Francisco... La pièce voyage beaucoup.

La mise en scène est une première pour vous.

Je suis comédien de formation. J'ai fait partie des premiers spectacles d'Alexis Michalik. J'ai notamment participé à la création du *Porteur d'histoires*, qui est joué depuis 2011. Il y a déjà eu

plus de 2 000 représentations. J'ai participé à la création d'Edmond, au Palais

À qui est destiné ce spectacle ?

On arrive à relier les générations. On espère qu'il se passe de belles choses avec *La main de Leïla* et cela va à C'est le théâtre que défend, avec plusieurs niveaux de lecture: retrouve l'histoire de l'Algérie mais aussi codes du théâtre. C'est une belle histoire et belle aventure. Le spectacle a déjà été joué près de 200 fois et continue à se nourrir contrairement à un qui reste figé.

PROPOS RECUEILLIS
CLAIRE CAM
ccamarasa@nice

savoir +

La main de Leïla. Jeudi 4 av., au Théâtre de Grasse. Tar: 25 euros. Rés. 04 93 40 51 www.theatredegrasse.com

Projet Martelly : la promesse de vente pose question à l'opposition

On se doutait qu'il y aurait une suite à la discussion entamée lors du dernier conseil municipal. Elle est venue de Myriam Lazreug et Stéphane Cassarini (Indépendants). Lors de la séance du 26 mars, Jérôme Viaud avait proposé une délibération relative au projet Martelly. Il s'agissait alors de voter la convention de rétrocession des voies et espaces publics nécessaire à l'avancement du projet. L'opposition en avait profité pour exprimer ses réticences.

Myriam Lazreug et Stéphane Cassarini s'étaient ainsi intéressés aux conditions de renoncement de ce projet. « Nous voulions donc savoir dans quelles conditions Bouygues pourrait renoncer au projet et si une

précise pour la Ville. »

Le binôme avait demandé au maire de lui communiquer copie de la promesse de vente.

« Jérôme Viaud a commencé par nier le fait que Bouygues pouvait se désengager du projet à tout moment. »

Ce n'est pas, selon les opposants, ce qui se dégage du texte de la promesse, finalement envoyée.

« Celle-ci engage irrémédiablement la Ville et nullement Bouygues qui peut refuser à tout moment d'acquiescer les biens objet de la promesse de vente et renoncer au projet Martelly. »

Les articles 6-1, 6-2 : « Le bénéficiaire [Bouygues] accepte la promesse de vente et se réserve la faculté d'en demander ou non la réalisation sans qu'il lui convienne. »



« La vente sera réalisée lorsque la dernière des conditions suspensives sera réalisée », explique le maire. (DR)

[Grasse Développement] ne bénéficie d'aucune faculté de dédit » sont, entre autres, cités à titre d'exemples pour montrer que « La ville de Grasse s'est engagée définitivement dans le projet Martelly alors que la société

monument. C'est ce qui est écrit dans le contrat. M. Viaud a pourtant hier affirmé, sans rougir, tout le contraire. (...) »

La Ville a répondu

Sollicitée, la Ville a répondu à ces allégations. En rappor-

tion a été confiée par la Ville de Grasse à la Société Publique Locale, Pays de Grasse Développement, dont elle est actionnaire majoritaire, qui a lancé une consultation « promoteur-concepteur ».

Elle a ajouté que « dans toute opération d'aménagement et de construction publique, le promoteur sélectionné par la collectivité publique signe une promesse unilatérale de vente puisque la collectivité publique est à l'initiative de l'opération, de la consultation et du choix du promoteur, par conséquent, il n'y a pas de raisons pour qu'elle ne puisse pas céder au promoteur sélectionné les biens objet de la vente. »

Concernant les conditions suspensives de cette promesse unilatérale de vente,

conditions suspensives en la matière pour l'obtention des autorisations administratives permettant la réalisation du programme de construction obtenues de tout recourent bien la Ville de Grasse déterminé le programme de construction de la Z. Martelly, c'est elle également travers de la SPL de Grasse Développement, pilote l'opération d'aménagement, c'est encore elle, qui a hautement inscrit cette opération dans le cadre d'un plan en imposant à B. Immobilier de respecter certains objectifs pour déléguera l'arrêté de construire. La promesse unilatérale de vente, signée lorsque la e des conditions sus-



TENNIS PEYMEINADE

Les jeunes bleues en stage

Le groupe France espoirs filles se prépare toute la semaine sur les courts en terre-battue du TC Peymeinade. Une belle mise en lumière pour le club du président Didier Marais

Une belle opportunité. C'est l'avis unanime des dirigeants du Tennis Club de Peymeinade qui accueille, jusqu'à samedi, le groupe France espoirs filles (15-17 ans). Une première dans l'histoire du club de Didier Marais. Une occasion qui n'est pas tombée du ciel mais de l'opiniâtreté de l'entraîneur du TCP, Franck Triviaux. « J'ai contacté Aloïs Beust (responsable des équipes de France jeunes) pour lui présenter le club, nos installations afin de mettre le club en lumière et de faire entrer le très haut niveau. Il a été séduit par nos installations (5 courts en terre battue dont 2 couverts) et nous a choisi pour le stage du groupe France espoirs filles. »

Récupération dans une eau à 10 degrés

Un stage préparatoire avant les trois tournois ITF juniors, Cap-d'Ail, Istres et Beaulieu. Et une belle occasion de connaître au plus près la journée type d'une joueuse de haut niveau comme l'explique Hugo Lecoq, responsable féminin jeunes à la FFT et ancien entraîneur d'Amélie Mauresmo : « Tout d'abord je tiens à remercier Franck pour son investissement et



Une partie du groupe France espoirs filles hier matin sur les courts du TC Peymeinade.

(Photos R. K.)



Célia Belle en action

sa disponibilité pour notre venue. On a été accueilli très chaleureusement. Concernant notre stage, il prépare aux prochains tournois qui se déroulent en France où il est important d'y participer et d'y performer. La journée type ? Réveil musculaire 30' avant le petit-déjeuner puis séance physique et tennis basé plus sur la technique le matin. L'après-midi,

ce sont des matches d'entraînement et des situations de points. Avant la récupération en fin de journée en particulier dans la piscine à 10 degrés de notre hôtel à Grasse ! »

Le staff France est constitué de cinq entraîneurs et d'un préparateur physique pour les quatre filles présentes hier matin (Célia Belle, Mohr, Océane Babel, Julie

Belgraver et Maëlle Lecerq) avant l'arrivée de Juline Fayard (aujourd'hui) et Marine Szostak (vendredi). Outre les entraînements quotidiens, le groupe France espoirs filles organise cet après-midi un « clinic » avec les jeunes joueurs compétition du TC Peymeinade. L'occasion pour les jeunes pousses peymeinadoises de côtoyer

de près les méthodes d'entraînement technique du haut niveau.

« Je tiens également à dire que jeudi, un responsable de la FFT viendra pour un briefing avec les filles concernant les paris sportifs. On en parle beaucoup depuis quelque temps. C'est important pour elles de connaître les dangers sur les réseaux sociaux, etc. » glisse Hugo

Lecoq avant de rejoindre le groupe sur le court. Le haut niveau qui peut-être le début d'une grande histoire avec les futurs groupes France espoirs. C'est tout le but. On peut souhaiter à ces jeunes de continuer à progresser mois et les années à venir. RUDY KOSKAS

rkoskas@nice

Judo

38^e ceinture noire au JCPG



Cédric et Marc, son professeur. DR

Le judo ju jitsu club du Plan-de-Grasse a obtenu sa 38^e ceinture noire avec Cédric Girard Riboulleau. Il a débuté le judo à 8 ans au club. Elève motivé, très engagé dans la vie du club et toujours là pour aider aux manifestations. Il vient de terminer des études master de bio-informatique. Il est à la recherche d'un emploi.

AIGLUN - TRAIL DE L'ESTÉRON

Une 2^e édition réussie



Les filles du CE1-CE2 sur le podium.

Grace aux soutiens des communes d'Aiglun, Sallagriffon, Sigale, Cuebris, Pierrefeu, Roquestéron, du Département, du Parc Naturel Régional et avec l'aide de nombreux bénévoles, An

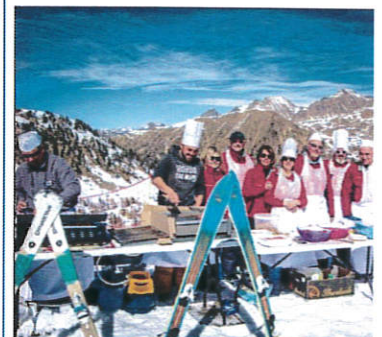
tony Salomone a pu lancer depuis la place de « la clastre » à Sigale les 400 participants (toutes courses confondues) vers les pentes du mont Saint-Martin qui tel un

ment ces villages de l'Estéron. Si les aînés ont pu se confronter pendant 27 km sur un dénivelé de 1800m, les enfants n'ont pas été oubliés. Un parcours dans les rues et chemins du village ayant été tracé pour leur plus grande joie. Tous les bénéfices de cette belle journée sportive et ensoleillée ont été mis au profit des enfants de l'école de Roquestéron. Pour Antony qui a du refuser des inscriptions « Ce trail plaît énormément et ça se sait. Cette année six nationalités et treize départements étaient représentés ». DANIEL OLIVARI

Tous les résultats des courses sur : <https://traildescanyons.blogspot.com/2019/04/aiglun-trail-de-l-esteron.html>

En image

Le Ski Club de Grasse en montagne organise une barbecue à Isola 2000 !



Dernièrement, toute l'équipe des bénévoles du Ski Club de Grasse a organisé un barbecue en plein milieu des pistes pour plus de 120 personnes, avec l'aide des bénévoles et des équipes techniques d'Isola 2000. L'« Hamburger party » très appréciée après le passage étoilé où le Ski Club a obtenu 97% de réussite.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 4 AVRIL 2019

La Bastide de Tourtour
Hôtel & Spa

Une vue à couper le s
Une escapade 100% n
près de chez vous

HÔTEL**** - SPA - RESTA
Tourtour - Haut Var / Verdon
04 98 10 54 20 - www.bastidedetourtour.com

CANNESERIES : LA VILLE STAR DU PETIT ÉCRAN

Compétitions, projections, rencontres avec les acteurs, animations et exposition... Le festival des séries, gratuit et ouvert à tous, promet de belles surprises à partir de demain.

P2-3



(Photo P.L.)



(Photo Patrice Lapointe)

ANTIBES-JUAN-LES-PINS

Gestion des ports : ça tangué ?

P5

CANNES
Lit escamotable
l'ingénieuse
invention

P



GRASSE
Bon classement
pour le Master
Foquel 2

P

ANTIBES
Légèrement
brûlé dans un f
d'appartement

PLUS BEAU MARC
Menton
en lice pour
la finale
régionale !

P



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

0629 - 0404 - 1,30 €



JUSQU'AU 30 AVRIL
**-20%
DE REMISE**
SUR VOTRE VÉRANDA

C'EST DÉJÀ L'ÉTÉ CHEZ WOOD HABITAT !

WOOD-HABITAT.com
ALU BOIS PVC



NICE | GRASSE
04 93 77 95 34 | 04 92 98 44 38

Rendez-vous sur wood-habitat.com



OUVERTURE PLAGE BELLES RIVES
VENDREDI 5 AVRIL

PLAGE PRIVÉE - SOLARIUM & SABLE FIN
LOUNGE BAR - RESTAURANT & SALAD BAR
DÉBARCADÈRE - SKI NAUTIQUE CLUB
VILLA BELLES RIVES - DJ SET & DANCE FLOOR



HÔTEL BELLES RIVES - 33, bd E. Baudouin - 06160 Juan les
T - 04 93 41 02 79 - bellesrives.com - SERVICE VOITURE



Cannes

Le PCF taxe Philippe Buerch de « crêper les pompes »

Dans son commentaire régulier sur l'actualité locale, le PCF de Cannes-Mandelieu, animé notamment par Dominique Henrot, recommande à ses adhérents la lecture de notre rubrique « Politiquement Incorrect ». Et plus spécifiquement celle du 2 avril dernier, « qui nous montre, constate-t-il, que le notaire Buerch, tel le corbeau de la Fontaine, est passé maître (ce qui n'étonnera personne pour un notaire !) dans l'art de la flatterie et du cirage de pompes. » Une allusion aux propos diaphramiques de l'ex-candidat à la députation, à l'égard de David Lisnard. « Nous aurons l'occasion d'y revenir, propose Dominique Henrot, car il n'est pas le seul à faire des appels du pied au maire de Cannes en vue des prochaines municipales. » Ah bon ?

Un facteur multitâches !

Le même Dominique Henrot nous narre cette petite histoire cocasse... « L'autre jour, en rentrant chez moi, j'ai surpris un facteur qui relevait le compteur d'eau ! Surprise ! J'ai cru à un poisson d'avril, mais non. Le monsieur m'a avoué qu'on l'avait retiré de sa tournée pour relever les compteurs d'eau. Et cela se fait depuis trois semaines. » Et le militant communiste de commenter : « On vit vraiment une époque formidable : je reçois mon quotidien (Nice-Matin, espère-t-on !) une fois tous les trois jours quand ce n'est pas une fois par semaine, mais le postier, lui, peut prendre soin de mes anciens, faire passer le Code de la route à mes enfants et relever mon compteur d'eau. Quand est-ce qu'il va pouvoir faire le ménage chez moi ? Quand je devrais aller chercher



mon courrier chez mon buraliste ou mon épicier ? Car il n'y aura plus, alors, de bureau de poste. » Et plus de postiers non plus...

La Roquette

La leçon d'économie de Jacques Pouplot

Le maire de La Roquette-sur-Siagne, Jacques Pouplot, habitué de notre rubrique, nous parle d'un sujet d'actualité : le Grand débat. Et nous suggère cette réflexion qui a du sens... « Clemenceau disait "Quand on veut enterrer un problème, on crée une commission". Notre Président applique ce précepte à la puissance 10, pour essayer de mettre fin aux "samedis jaunes" par une concertation tous azimuts, de laquelle il ne peut sortir qu'un inventaire de propositions hétéroclites. Avant la Révolution, une princesse ne conseillait-elle pas aux paysans qui manquaient de pain, de manger de la brioche ? « Pas besoin de sortir de l'ENA pour comprendre que la révolte populaire est partie d'une overdose de taxes, constate l'élus. Et si l'État taxe tout ce qui bouge, c'est parce qu'il ne maîtrise pas ses dépenses. Donc, plutôt que de réfléchir sur comment baisser la dépense publique, il nous enfume avec le Grand débat – trois contributions dans l'urne de La Roquette –, dans lequel on parle de tout, sauf de l'essentiel : baisser les dépenses. Or, pour baisser la dépense publique, il n'existe qu'une méthode : faire des économies. En mettant un terme à la vie de palais, aux laquais en livrée, aux privilèges, aux avantages des anciens Présidents, des anciens Premiers ministres, aux comités Théodule où on recase les battus aux élections, aux "emplois fictifs" (exemple, M^{me} Royal payée 16 500 € par mois pour contempler



Lisnard : son hommage au recteur

Le recteur de l'Académie de Nice, Emmanuel Ethis, vient d'être nommé recteur de la région académique de Bretagne. Un poste qu'il occupera dès le 14 juin prochain. Pour David Lisnard, « cette promotion porte la marque d'une juste reconnaissance faite aux mérites d'Emmanuel Ethis et vient saluer un parcours mené avec rigueur et compétence que j'ai particulièrement apprécié lors de nos nombreuses collaborations. Nous avons conçu et développé ensemble l'ambitieux projet "100% Education Artistique Culturelle" »

qui a fait de Cannes, la ville pionnière, et désormais la référence en matière d'éducation artistique et culturelle en France, rappelle le premier magistrat cannois. Cannes est la seule ville du pays labellisée par l'État "100% EAC".

« Je le salue et le remercie vivement pour son écoute et son accompagnement des projets cannois depuis le 1er août 2015, date de sa nomination au rectorat de Nice. Emmanuel Ethis aura été un grand recteur de notre académie. Aussi, tout en regrettant



Emmanuel Ethis.

son départ, je lui adresse mes vœux de succès pour ses nouvelles responsabilités à Rennes. »

la fonte des pôles), aux 800 conseillers de l'Élysée, aux 600 de Matignon, aux 200 hauts fonctionnaires de Bercy qui gagnent plus de 200 000 € par an, aux 200 préfets "hors cadre". Et plus généralement en réduisant le nombre de fonctionnaires par une rationalisation des services... « Sans compter la lutte contre les fraudes diverses : l'évasion fiscale estimée à 80 milliards d'euros, la fraude sociale estimée à 25 milliards d'euros (14 M € rien que pour la fraude sur les fausses déclarations de personnes nées à l'étranger)... Bref, des pistes d'économies existent, mais demandent du courage politique. « Les maires le font bien dans les communes. À la Roquette, nous avons baissé les effectifs de 12 % en 10 ans. Si l'État en faisait autant, il y aurait 350 000 fonctionnaires de moins et le budget serait à l'équilibre, ce qui devrait être inscrit dans la Constitution. Donc, pas de Grand débat, pas de blabla, mais des décisions énergiques et courageuses ! »

8e circonscription

Parlement des enfants : coup de chapeau à Maurice-Alice
Le 7 mars dernier, Bernard

Brochand s'était rendu dans la classe de Claire Conrad à l'école Maurice-Alice de Cannes, à la rencontre des élèves de CM2 qui ont participé, cette année, au Parlement des enfants et représentaient donc la circonscription du député. Ce dernier vient d'apprendre que la proposition de Loi visant à protéger les enfants des jeux vidéo violents rédigée par ces écoliers avait été désignée, parmi toutes les classes participantes, pour représenter l'académie de Nice et participer au jury national le 6 mai prochain.

À noter que 30 propositions de Loi sur les 1 154 présentées par l'ensemble des classes inscrites à ce concours sur le territoire viennent de passer avec succès cette première étape. La classe de Maurice-Alice fait donc partie de cette sélection.

Commentaire de Bernard Brochand : « Je tiens à féliciter très chaleureusement les élèves de Mme Conrad pour le travail qu'ils ont accompli et la qualité du sujet traité. C'est une première belle victoire. Leur proposition de Loi est très pertinente et créative. Je suis persuadé qu'elle pourrait aboutir à une discussion dans l'hémicycle et devenir une loi de la République. « Je souhaite vivement que cette PPL fasse partie des quatre finalistes. Cette ultime étape me permettrait d'accueillir le 19 juin prochain, à l'Assemblée nationale, les élèves de ce CM2, car c'est lors de cette journée que les résultats des votes électroniques seront dévoilés. La classe qui aura obtenu le plus grand nombre de voix à l'issue du vote électronique sera déclarée classe lauréate de la 23ème édition du Parlement des enfants et se verra remettre son prix par le président de l'Assemblée nationale. » Une belle initiative en tout cas que cette réflexion proposée chaque année aux scolaires !

municipal (notre édition du 29 mars) qui aurait tenu des « propos racistes » à l'encontre d'un Cap-Verdien, lors d'une interpellation musclée dans le centre de Grasse le 15 mars dernier. « Naturellement, anal il, toute la gauche bobo et bien pensante (sic) y va de son commentaire sans même connaître les faits. Je veux assurer, avec le groupe élu au conseil municipal mon total soutien au policier municipal qui travaillait dans des conditions très difficiles, notamment face à ces petites frappes qui agissent en toute impunité faute de réactions judiciaires adaptées. « La police municipale ayant bureaux en face de mon lieu de travail pendant des années, j'ai assisté à d'innombrables scènes d'insultes très lourdes de la part des intervenants à l'encontre de policiers et je me suis souvent demandé comment ils pouvaient supporter cela. Je n'ai alors pas eu la moindre réaction du maire ou procureur de la République (... n'ont jamais la moindre pensée pour tous ces Français insultés quotidiennement par des personnes d'origine étrangère ou étranger c'est cela le racisme antiblanc. Après cette affaire, fortement médiatisée car filmée par un amateur et diffusée sur les réseaux sociaux (son et images) Jérôme Viaud avait renouvelé son soutien aux forces de l'ordre et demandé qu'une enquête interne soit menée.

Par ailleurs, le Cap-Verdien interpellé en état d'ébriété, a déposé plainte contre le policier municipal.



Mandelieu : Konopnicki fait le job !

C'est David Konopnicki qui l'annonce : « Le département des Alpes-Maritimes débutera sa campagne d'enrobés 2019 à Mandelieu-La Napoule. En ma qualité de conseiller départemental, j'ai en effet souhaité intégrer le traitement des routes départementales au "plan voirie" mis en œuvre à l'échelle de la commune par le maire, Sébastien Leroy. » Konopnicki a donc sollicité son président, Charles-Ange Ginesy et le député Eric Ciotti, qui préside la commission des finances du Département, pour leur demander de procéder à la remise en état de l'avenue de la Mer. « Une suite favorable a été ac-



cordée à mon intervention, se félicite-t-il. Et le Département procédera aux travaux d'enrobés dès le 8 avril prochain. Ces travaux, d'une durée de quatre

jours, s'effectueront de nuit afin de ne pas impacter les déplacements et de limiter au maximum les perturbations. L'avenue de la Mer sera traitée dans son intégralité jusqu'au rond-point de l'avenue Gaston-Fontmichel, la première partie jusqu'à l'école ayant été réalisée de manière anticipée pour des motifs de sécurité liés à un établissement scolaire. »

Au total, le conseil départemental des Alpes-Maritimes aura ainsi engagé une dépense de près de 300 000 € afin de restaurer l'intégralité de l'avenue de la Mer en termes d'enrobés. Et on dit merci qui ?

Grasse

Jean-Marc Degioanni et le racisme antiblanc

Jean-Marc Degioanni, président du groupe d'opposition RBM, revient sur la mise en cause d'un policier

Notre rubrique Politiquement Incorrect s'interrompt pendant toute la durée de vacances scolaires et reviendra dès la fin :

Grasse

Le master Foqual dans le top 10 des meilleures formations

L'agence de notation française Eduniversal vient de classer la formation grasseoise en chimie à la neuvième place des MS et MBA en qualité. Interview de Xavier Fernandez, son directeur

Il n'y a pas que les élèves qui recherchent la meilleure note, les filières d'enseignement aussi. Le Master 2 Foqual, formation professionnelle en chimie fine basée à l'espace Jacques-Louis-Lions, à Grasse, vient d'entrer dans le top 10 des meilleures formations en Qualité. Un classement réalisé par l'agence de notation française Eduniversal, spécialisée dans l'enseignement supérieur (Masters, MB et MBA).

« Pas mal lorsqu'on sait que nous avons candidaté pour la première fois et dans le domaine de la Qualité qui n'est pas notre unique spécialité », précise Xavier Fernandez, directeur du Master 2 Formulation Analyse Qualité.

Quand avez-vous appris la nouvelle ?

Ces structures font toujours un peu de teasing avant de dévoiler le résultat. On savait qu'on était bien classé. La cérémonie s'est déroulée à Paris il y a quelques semaines seulement.

Comment cela s'est-il fait ?

C'est un classement reconnu qui vise à mettre en avant toutes les formations universitaires de niveau Bac +5. Il y a un appel chaque année auquel on répond ou pas. Il y a des champs à renseigner assez contraignants.

C'est une première pour vous ?

Oui, c'est la première fois que nous candidapons à ce type de classements très regardés par les étudiants. Avant, la formation était choisie par sa situation géographique. Aujourd'hui, le choix est qualitatif. Les étudiants veulent la meilleure formation nationale, voire internationale.



Xavier Fernandez, directeur du Master 2 Foqual qui vient de faire son entrée dans le Top 10 des meilleures formations françaises en Qualité. (Photo DR)

Quel est le domaine d'enseignement du Master 2 Foqual ?

On est un master en chimie fine avec une haute valeur ajoutée dans la parfumerie, la cosmétique et l'arôme alimentaire. Une formation liée à l'activité de la région. Au niveau du laboratoire, nous faisons de la chimie analytique. C'est-à-dire tout ce qui est du domaine de l'analyse et du contrôle, de la matière première au produit fini. Côté formulation, nous sommes

au niveau de la conception. Et puis, et c'est là où on est reconnu aujourd'hui, nous faisons la gestion de projets au niveau de la garantie de la qualité.

C'est donc sur le troisième volet de votre enseignement, la Qualité, que vous avez candidaté ?

La difficulté, c'est qu'il n'y a pas de concours dans ce qu'on fait car il y en a très peu de filières comme nous. On a répondu à un

concours qui ne note que 30 % de nos activités. Nous avions là des masters qui ne font que de la Qualité, et pas forcément en chimie.

Diriez-vous que le résultat obtenu, 9^e sur 10, n'en est que plus intéressant pour vous ?

C'est plutôt une bonne nouvelle bien sûr puisque nous avons candidaté sur notre seule qualité qui n'est pas notre unique spécialité parmi des masters dont c'est la seule spécialité. Notre classement n'en a que plus de poids.

Qu'est-ce que ça change pour le Master Foqual ?

Dans l'absolu, rien. Ça ne fait que confirmer un certain nombre de démarches entamées et c'est une reconnaissance pour l'équipe du Master.

Quel type de démarches avez-vous entamé ?

Il existe beaucoup de normes sur l'employabilité, les enseignements et les pratiques pédagogiques, sur les relations avec le tissu socio-économique local et national, sur le réseau des anciens et le dynamisme des étudiants actuels... Autant de contraintes que nous nous imposons pour être le plus performant, pertinent et lisible possible dans le monde. Aujourd'hui, le diplôme est une plus-value dans le CV d'un étudiant. Plus il est reconnu et plus l'employeur y verra un atout de plus. Des formations, il y en a des centaines en France, il faut donc se démarquer.

Combien d'étudiants en Master 2 Foqual ?

Ils sont trente cette année. Ils étaient 32 l'an dernier. C'est un chiffre élevé par rapport à nous visons, 25 à 28 étudiants puisque l'objectif est un Baccalauréat 5, avec insertion professionnelle la clé. On privilégie l'accompagnement individuel.

“Il faut se démarquer”

Y a-t-il des projets au Master ?

À court terme nous allons développer l'enseignement à distance. Les prochaines années, nous allons donc numériser tous les enseignements (y compris un format vidéo) afin de permettre aux étudiants, ingénieurs ou aux industriels d'avoir accès à nos enseignements et de choisir à la carte.

Avez-vous obtenu d'autres marques de reconnaissance ?

On avait déjà travaillé sur les pôles de compétitivité, nous avons obtenu voici quelques années le pôle PASS (Parfums, Arômes, Saveurs, Senteurs), le pôle Eurobiomed, basé à Montpellier avec une antenne à Nice (pharmaceutique et de la science vivante). L'an passé aussi, on a été labellisé Grasse Expertise, label des acteurs grasseois qui s'impliquent notamment sur la thématique arôme et parfum.

PROPOS RECUEIL MARIANNE LE

Savoir +

Site internet : www.master-foqual-unicie.fr
Xavier Fernandez, directeur : 04.92.07.61.11



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu...
La question :
Hormis les chapelles et les oratoires, un grand nombre de calvaires se dressent au fil des rues et des chemins. Leur époque correspond à une période bien définie.

L'énigme du jeudi

Pour découvrir celui-ci, il faut emprunter une voie où, jusqu'en 1893, se trouvait un monument abritant une poudrière...

La réponse :
L'hôtel particulier de la place aux Herbes. Nommé place aux Herbes, sur le cadastre de 1443, puis Jean-Jaurès, des siècles plus tard, ce vaste vacant fut créé ex nihilo en 1857, à la demande des maraîchers

et autres revendeurs qui se trouvaient trop à l'étroit sur l'actuelle place Rouston. Les travaux entraînèrent la démolition de nombreuses maisons, dont l'hôtel particulier de la famille Gourdon. De belles demeures insoupçonnées existent encore. L'immeuble dont la façade présente cette belle entrée encadrée de pilastres est situé à proximité de la rue du Miel qui

avant le remaniement des lieux, traversait l'ensemble de l'îlot aujourd'hui démolit. La porte est ornée d'un magnifique heurtoir en forme de main. L'anneau qui est porté sur le majeur est une référence à l'époque du Roi Soleil. Pour l'anecdote, la bague placée à l'annulaire renvoie à Louis XVI et la main sans anneau, à Napoléon.

C.J.B.





avec une substance brunâtre dans la main. Il s'est enfuit
aires.

(Illustration M. R.)

euros d'argent liquide sur
 ipéré la drogue sous le vé-

: liquide
to de billets

dent a demandé au pré-
 idiquer la provenance de
 nme. « Je devais prendre
 pour me rendre à l'étran-

ger » se justifie Béchir. « Il y a aussi
 cette photo d'une grosse liasse de
 billets de banque découverte sur
 votre portable et il ne s'agit pas
 d'une capture sur Internet, c'est
 bien votre portable qui a pris le
 cliché ? », reprend le président de
 séance. « Je le prête souvent à
 d'autres personnes, c'est pas moi la
 photo », s'est justifié le prévenu.

des affaires de stupéfian
 des peines allant jusqu'à d
 et demi de prison. Il requi
 tre ans de prison avec mai
 détention.

Le président donnera la
 au prévenu qui, sans avo
 court d'argument, déclare
 m'excuse. Je fumais juste
 tard. On m'a toujours lais-
 dans la nature sans soins
 mande l'indulgence mon
 juge. »

Le tribunal condamnera f
 3 ans de prison dont 12 m
 sursis et mise à l'épreu
 dant 2 ans puis maintien e
 tion, avec obligation de
 2 300 euros de dommages
 rêt pour les victimes.

JEAN :

ire grasseise rtet



En bref

**Recherche chal
 et figurant pou
 court-métrage**

Le Cours Gérard Phi
 1, rue Porte Neuve,
 cherche un proprié
 de chalet proche de
 Grasse pour tourne

GRAND-UEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENDREDI 5 AVRIL 2019

Elisabeth
Lillo-Renner
GEMMOLOGUE • MONACO
depuis 30 ans

Acheter ou vendre
vos pierres et bijoux
en toute confiance

Palais de la Scala • 1, avenue Henri Dunant • Monaco
00 377 93 25 34 39 • www.cabinetlillorenner.com



PARTOUCHE SE DÉSENGAGE DU PALM BEACH

A la Pointe Croisette, le casinotier cannois
passe la main au groupe immobilier Madar qui
s'associe au projet de Tartary-Barokas. **P 13**



BIOT
Prison ferme
pour avoir
maltraité
des chats



GRASSE
Jean-Louis
David : ses
débutts grassois

GRAND OUEST
Trois jours de
fête pour les
Métiers d'art
P 2-3 et



GRASSE

Spectaculaire incendie dans une casse

P 5

Photo Xavier Demare (SDS)



AUJOURD'HUI
Votre maga
Week-end

Tout sur les loisirs
la Côte d'Azur et
52 PAGES EN KIC



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

0629 - 0405 - 1,50 €

FESTIVAL DES JARDINS
DE LA CÔTE D'AZUR
ANTIBES CANNES GRASSE MENTON NICE

EN PARTENARIAT AVEC **SILENCE, ça pousse!**

PROGRAMME SUR FESTIVALDESJARDINS.DEPARTEMENT06.FR
N°VERT : 0 800 740 454

DEPARTEMENT DES ALPES MARITIMES **06**

du 30 MARS au 28 AVRIL 2019
21^E ÉDITION
RÊVES DE MÉDITERRANÉE
FESTIVALJARDINS06

Logos of sponsors: COTY, ANTIBES, CANNES, GRASSE, MENTON, NICE, etc.

Une casse-auto ravagée par les flammes à Grasse

Des dizaines de voitures ont pris feu hier matin, vers 2 h 30, dans une casse-auto du Plan-de-Grasse. 70 pompiers étaient mobilisés lors de cette intervention spectaculaire

Des tas de véhicules calcinés, une odeur de brûlé entêtante, des dizaines de véhicules de secours et forces de l'ordre, des lances canon qui s'entremêlent au sol, un tapis de mousse épais de plusieurs centimètres. Scène impressionnante hier dans le paisible quartier du Plan-de-Grasse. Il est environ 2 h 30, hier matin, lorsqu'une voiture s'embrase – pour une raison encore inconnue – sur le parking de la casse Demolioto, chemin du Vieux-Pont.

Mur de flammes de 6 mètres

Le sinistre se propage très vite aux dizaines de véhicules compactés et stockés à proximité. En quelques minutes, le brasier provoque un mur de flammes atteignant 6 mètres.

Les pompiers se mobilisent rapidement sous les ordres du capitaine Xavier



Près de soixante-dix pompiers étaient mobilisés lors de cette intervention qui a nécessité l'emploi d'une mousse spéciale pour attaquer efficacement ces impressionnantes flammes. (Photo Xavier Demarte SDIS/Eric Ottino)

Wiik, commandant de la compagnie de Grasse. Face à l'ampleur du feu, les renforts affluent des casernes voisines de Cannes, Cagnes-sur-Mer, An-

tibes, Le Tignet, Bar-sur-Loup et Mouans-Sartoux. La priorité des 70 soldats du feu : préserver le bâtiment et les entreprises proches comme Tournaire, Point P. et Balitrand. Pour cela, d'importants moyens sont déployés, dont 9 puissantes lances canon.

Des dizaines de véhicules encastés

« On a entendu plusieurs explosions », témoignait hier à l'aube une riveraine consternée devant le spectacle de désolation. Des bonbonnes de gaz embrasées ont en effet provoqué des déflagrations.

« En regardant par la fenêtre, on aurait dit qu'il y avait un énorme champignon toxique... C'était vraiment impressionnant ! » Confinés durant plusieurs heures, les voisins ont craint un temps de devoir être évacués.

Les pompiers sont heureusement rapidement parvenus à circonscrire le sinistre qui a tout de même ravagé 5 000 m².

La sécurisation des lieux a duré une bonne partie de la journée. Un engin de chantier a en effet évacué une par une les nombreuses voitures encastées, afin qu'une mousse spéciale utilisée en cas de

feux gras – comme celui-ci en raison de l'essence et de l'huile – soit diffusée et évite toute reprise de feu (photo en bas à gauche).

Une enquête, menée par le commissariat de Grasse, a été ouverte afin de déterminer l'origine de l'incendie qui n'a fort heureusement fait aucun blessé.

Le gérant de la casse qui emploie une vingtaine de salariés devait être entendu dans l'après-midi, notamment afin d'évaluer le nombre de véhicules partis en fumée.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr

Riverains excédés

« On ne se sent pas en sécurité ici. » Marie-Christine, retraitée, habite le chemin du Vieux-Pont depuis plus de trente ans.

« Quand nous nous sommes installés, la casse était toute petite. Depuis, elle s'est agrandie. Je comprends, notre but n'est pas d'empêcher les gens de travailler. Mais comment a-t-on pu laisser faire ça alors que cette casse se situe dans une impasse, à proximité d'un lotissement ? L'endroit génère beaucoup de trafic et de nuisances. On se retrouve avec des camions de 40 tonnes qui circulent sur ce petit chemin à toute allure. Et je ne vous parle pas de la pollution ! » Depuis hier, les pneus et matières brûlées inquiètent un peu plus les habitants qui redoutent une pollution d'hydrocarbure.

« Cela fait plusieurs mois que nous demandons un rendez-vous avec le maire, mais pour le moment, rien ne bouge. »



Décès de Jean-Louis David, un «modèle» s'en est allé

Le célèbre coiffeur originaire de Grasse est décédé mercredi à l'âge de 85 ans des suites d'une longue maladie. Selon ceux qui l'ont cotoyé, il a révolutionné le monde de la coiffure

Les tenues noires qu'arborent les coiffeurs des salons qui portent son nom auront une autre signification désormais. Le coiffeur Jean-Louis David s'est éteint mercredi, à l'âge de 85 ans, en Suisse où il vivait depuis 2002 (1). Avant de devenir le coiffeur des stars, c'est à Grasse qu'il s'est fait connaître. Dans le petit salon familial, tenu par sa mère et sa grand-mère, au bout du boulevard du Jeu-de-Ballon, le jeune Jean-Louis coupait ses premières mèches avant d'avoir son propre salon à quelques mètres de là (où se trouve aujourd'hui Jean Charles by David).

« Il était extrêmement bon, se souvient Françoise Fraud, l'une de ses clientes en 1957. Elle avait noué avec le jeune coiffeur des liens d'amitié. Il faisait des coiffures sensationnelles. J'ai souvenir de quelqu'un d'assez timide, mais je savais qu'une grande carrière l'attendait. »

« Il a libéré les femmes des stéréotypes »

Et elle ne s'était pas trompée.



Selon Cyril Gerace, gérant du salon Jean Louis David, le célèbre coiffeur était «très fier qu'il y est encore un salon de coiffure à son nom dans sa ville natale et de ses débuts.»

Quelques années plus tard, Jean-Louis David acquérait une renommée internationale. « C'était un pionnier dans de nombreux domaines, raconte Cyril Gerace, gérant du salon Jean Louis David à Grasse. Il a libéré les femmes des stéréotypes en proposant des coiffures très modernes et très techniques. Je l'ai rencontré plusieurs fois dans le cadre de séminaires et de formations qu'il animait. Il parlait du métier avec une grande passion et sans aucune note. C'était un modèle dans le milieu, comme coiffeur et comme homme

d'affaires. Il a importé des États-Unis le système de franchise. Il est aussi à l'origine des formations en vidéo où il expliquait comment réaliser les coiffures, au coup de ciseaux près. Il était sévère, mais très charismatique. Il était très fier qu'il y est encore un salon de coiffure à son nom dans sa ville natale et de ses débuts. C'est un peu ma fierté aussi, tenir un salon à son nom et dans sa ville. »



(Photos Provalliance et M. R.)

1- Il y vivait en alternance avec les îles Caïmans dont il avait obtenu la nationalité.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

La police nationale reverse 300 euros à l'association Pédiatrie-Néonatalogie de Clavary

C'était un engagement des hommes en bleu, c'est maintenant chose faite. En début de semaine, la police nationale a remis un chèque de 300 euros à destination des enfants de l'association Pédiatrie-Néonatalogie de Grasse (APNG), de l'hôpital Clavary, œuvrant pour le bien-être des enfants hospitalisés. À l'occasion de la Fête du 2 roues, organisée le 1^{er} septembre 2018, une tombola avait permis de récolter 230 euros. L'amicale de la police nationale a souhaité s'associer au geste symbolique en arrondissant cette somme à 300 euros.

Les conducteurs de demain

« On recherchait en premier lieu une association de victimes de la route mais il n'y en avait pas à Grasse, explique Franck Taquet, major de police et organisateur de la Fête du 2 roues. Nous nous sommes alors tournés



L'association Pédiatrie-Néonatalogie de Grasse a reçu un don de 300 euros de la part de la police nationale.

vers la direction du centre hospitalier de Grasse. » L'hôpital Clavary a alors orienté la police nationale vers l'APNG présidée par le docteur N'Guyen, pédiatre à l'hôpital de Grasse. « Cette association s'occupe

des enfants hospitalisés. C'était symbolique pour nous de faire ce don en leur faveur. En termes de sécurité routière, les enfants d'aujourd'hui sont les conducteurs de demain », poursuit le major Franck Ta-

quet.

Lors de la prochaine Fête du 2 roues [qui se tiendra le 30 juin prochain, voir encadré], une nouvelle tombola sera organisée dans un but caritatif.

MAXIME ROVELLO

La Fête du 2 roues mise sur la visibilité

On ne le dira jamais assez, Grasse se veut être la ville amie des motards. Il y a même un label qui le dit. Et cette année, fort du succès de la première édition, la Fête du 2 roues reviendra sur le cours Honoré-Cresp, le dimanche 30 juin, de 10 h à 21 h. Le thème choisi est : « Voir et être vu ». Une fois encore, des équipements innovants seront présentés lors de cette journée. Comme le « Clic-light », une sorte de harnais à enfilier autour de la veste, qui reproduit de façon synchrone les signaux feu stop et clignotants du système de signalisation arrière du véhicule dans le champ de vision de l'utilisateur qui suit. Soucieuse de véhiculer des valeurs de prévention, la police na-

tionale invite le plus grand monde à cet événement qui se veut festif.



Le stunteur Thibaut Nogues était présent pour la première édition de la Fête du 2 roues. (Photo M.R.)

Les terminales d'Amiral privées de bac blanc

Un élève, délégué du conseil de vie lycéenne, a lancé une pétition pour protester contre l'annulation de l'épreuve préparatoire. Une action d'enseignants contre la réforme

Une pétition pour dénoncer l'annulation du Bac blanc au lycée Amiral de Grasse. C'est ce que vient de lancer Florent, un élève de terminale, sur change.org. Baptisée « Amiral-de-Grasse : l'annulation du Bac blanc est inacceptable », elle a enregistré pour l'heure 48 signatures « mais le site rencontre des bugs, le comptage est en dessous de la réalité », précise ce membre du conseil de la vie lycéenne qui se dit « scandalisé ».

Pas de sujets, pas d'épreuve

Des enseignants, désireux de protester contre la réforme des lycées, ont décidé de ne pas présenter les sujets du Bac blanc à l'équipe dirigeante. Pas de sujets, pas d'épreuve. Pour les enseignants protestataires, il s'agit de sensibiliser « un gouvernement sourd et aveugle », comme le précise Christine Caradot.

Ce membre du collectif d'enseignants et enseignantes du lycée Amiral-de-Grasse (24 professeurs sur 80) explique que le carreau des filières générales S, L et ES. Et c'est là qu'intervient le jeune élève de terminale qui a écrit au ministre de l'Éducation nationale, hier soir, pour dénoncer le fait que « les élèves sont les grands oubliés de cette polémique. Ils en sont pourtant les premiers impactés ».

Les premiers impactés

« Tolérez-vous ces méthodes ? Interroge-t-il le ministre, rappelant l'action précédente des 20/20 à tous. Est-il normal que les élèves soient

penalisés pour de simples questions d'opinions politiques ? » écrit encore le lycéen sous son nom complet que nous ne reproduisons pas ici puisqu'il est mineur. On l'a vu dans ces colonnes (Nice-matin de mardi dernier, 2 avril), au sein d'Amiral-de-Grasse, le sujet de la réforme est sensible. « Cette mesure est certes pénalisante pour les élèves, mais il s'agit d'obtenir de nos décideurs une discussion sur la réforme. Et puis, modère l'enseignante d'Amiral, chaque semaine pendant toute l'année, il existe des plages de devoir qui peuvent être

utilisées par les enseignants de terminales pour préparer le Bac. »

« Insuffisant » pour Florent. Et trop tard désormais » pour une préparation équitable par rapport aux élèves des autres établissements. Le collectif d'enseignants a prévu de sensibiliser les parents par une lettre qui résume leurs doléances. Ils y annoncent qu'ils se tiennent à leur disposition pour répondre à leurs questions. Mais discutent d'ores et déjà, cette fois à l'échelon national, de boycotter le Bac. Les lycéens peuvent préparer leur contre-attaque.

MARIANNE LE MONZE

Site de la pétition : www.change.org



En bref

Stage d'espagnol AFEAL

L'association France Espagne Amérique Latine propose des stages d'espagnol, réservés aux enfants et aux étudiants, du lundi 8 au jeudi 11 avril, à la salle 3 des Augustins, 6, boulevard du Jeu de Ballon : du lundi au mercredi, de 10 à 12 h pour les enfants de 6 à 11 ans ; du lundi au jeudi de 16 à 17 h 30 pour les débutants de 12 à 14 ans et du lundi au jeudi de 18 à 19 h 30 pour les intermédiaires de 15 à 17 ans.

Tarifs : 80 € + 20 € d'adhésion annuelle à l'association. Ins. avant le 5 avril à maria.afeal@gmail.fr Rens. 07.82.66.16.35.

Assemblée générale du Tennis Club

L'assemblée générale du Tennis club se tiendra mardi 16 avril, à 19 h, au club, 190, route de Cannes, en présence du maire, Jérôme Viaud et de son adjoint aux sports, Gilles Rondoni. L'assemblée sera suivie d'un cocktail. Questions et candidatures doivent être déposées au plus tard le 8 avril au secrétariat.

Rens. 04.93.70.22.86.

Sortie IRSEA

Le voyage en Sardaigne du 28 avril au 3 mai, s'inscrit au local de l'association IRSEA, 78, boulevard Victor Hugo.

Initiative Terres d'Azur

Mercredi 17 avril, à partir de 9 h, à InnovalGrasse, espace Jacques-Louis Lions, 4, traverse Dupont, assemblée générale ordinaire.

26-29 avril 10h-19h

AOC

Château d'Appellation

29^{ème} Salon des Vignerons et du Terroir

Bonquet VIGNOBLES cépage

Hippodrome Cagnes-Mer

Depuis 1991, la référence sur la Côte d'Azur

Du 26 au 29 avril 2019 sur l'Hippodrome de Cagnes-sur-Mer

29^{ème} Salon des Vignerons et du Terroir

Près de 250 exposants venus de toutes régions, vous feront découvrir cette année encore, les meilleures appellations et les savoureux produits du terroir...

Dégustation* gratuite - Vente à emporter

www.salondesvignerons.com - 04 94 52 80 80

* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération

26-29 avril 10h-19h

AOC

Parking gratuit

TANIS Aires de chargement

29^{ème} Salon des Vignerons et du Terroir

Bonquet VIGNOBLES cépage

Hippodrome Cagnes-Mer

Par ici les sorties !

La pièce *Précieux (ses)* au Théâtre de Grasse, l'exposition Infrarouge à Saint-Vallier-de-Thiery ou encore le festival *Éclats de rire* à Peymeinade... Voici quelques idées loisirs pour votre week-end

Et aussi...

DEMAIN

Grasse

Festival des Jardins de la Côte d'Azur

Festival des jardins à la Bastide Isnard, 66, chemin de Saint-Christophe : tous les samedis de 10 à 12 h, atelier photo.

Rens. 06.99.79.40.85.

Visites guidées sur réservation du Mas des Pivoines, de la Villa Fort France et de la Bastide Isnard ; de 14 à 16 h. Visite sans réservation à la Villa Saint-Hilaire.

Concert-hommage à Claude François

À 20 h, salle de l'Espace culturel Altitude 500, il était une fois Cloclo, concert-hommage à Claude François par le chanteur Loric Etcheverry.

Rens. 06.52.30.47.51.

Pégomas

Salon du Bien-être

Aujourd'hui et demain de 10 à 18 h, salle Mistral, 114, avenue Frédéric-Mistral, salon du Bien-être. Buvette et petite restauration sur place. Entrée libre et gratuite.

Rens. 04.97.05.25.48.

Saint-Vallier-de-Thiery

Le lac des cygnes

À 20 h, à l'Espace du Thiery, à l'Auditorium, 101, allée Charles Bonome, M.a.d. Tour, Le lac des cygnes, ballet en 4 actes.

Tarifs : 10 et 15 €.

Rens. 04.89.04.52.60.

DIMANCHE

Roquefort-les-Pins

Concert Vocalissimo

À 16 h, en l'église de Roquefort, concert Vocalissimo, bel canto et opéra, avec France Draiz, Sarah Guisot, Pauline Descamps, Anaëlle Kauffmann, Marc Dubieux, Claude Lévan, et le Maestro Christian Segarici. Tarif : 12 €.

Rens. 06.62.36.85.16.

TDG : Les Précieuses ridicules de Molière version télé-réalité avec la compagnie Pirenopolis

Molière version télé-réalité, c'est ce que propose la compagnie Pirenopolis avec *Précieux (ses)*, le grand bureau des merveilles. Un spectacle joué ce soir, à 20 h, au Théâtre de Grasse. En plus de leur représentation, les comédiens Cathy Ruiz et Stephan Pastor sont intervenus dans plusieurs établissements grasseois ces derniers jours pour travailler autour des *Précieuses ridicules* de Molière.

Comment se sont passées vos interventions auprès des jeunes ?

Cathy Ruiz : Nous avons lu la scène majeure de l'œuvre où tous les personnages sont présents. On a ensuite abordé les thèmes de la quête de reconnaissance, du monde des apparences, de la quête de l'amour ou encore du conflit de générations. Puis nous leur avons demandé quels étaient les nouveaux précieux et leur avons permis de voir que Molière était toujours d'actualité.



Précieux(ses), le grand bureau des merveilles sera joué ce soir, à 20 h, au TDG. (Photo)

Stephan Pastor : Après ça, nous avons demandé aux jeunes de réaliser leur autoportrait brut, à partir d'un selfie pris avec leur portable. L'idée était de s'inventer un nom, une vie

puis de mettre de la couleur dans cette page. Le résultat, nous l'avons affiché pour que chacun puisse découvrir le travail de l'autre. Ils ont également pu voir la pièce

lors de représentations scolaires.

Créer un projet avec les jeunes autour de cette pièce, c'était prévu ?

Les jeunes faisaient partie dès le départ de notre projet. Au départ, en plus des dessins qu'on leur fait faire, on voulait aussi leur proposer la rédaction de saynètes à jouer. Mais cela demande de passer plus de temps avec les jeunes et nos interventions de 2 h ne le permettent pas.

Pourquoi avez-vous choisi de faire un spectacle sur cette pièce de Molière ?

Stephan Pastor : En tant que directeur artistique, j'avais envie de revenir à un classique, et plus particulièrement Molière. J'ai toujours senti que c'était une langue pour le jeu d'acteurs. Et j'ai choisi Cathy pour jouer à mes côtés car on se connaît bien et j'aime son travail. Je voulais une pièce en un acte et qu'on soit un maximum autonome.

Cathy Ruiz : Ce spectacle

est un peu dans l'esprit de Molière car on voyage avec tout notre matériel et on s'adapte aux différents espaces dans lesquels on joue.

Comment se déroule la pièce ?

Cathy Ruiz : C'est un spectacle à part entière, tout est très technique. Nous avons placé le contexte des *Précieuses ridicules* à Paris. C'est une sorte de télé-réalité. Nous revisitons entièrement la pièce à deux. Cathy Ruiz : C'est une frénésie à l'intérieur de la pièce qui nous embarque. Il y a un écran de télévision sur scène, nous faisons des interviews, des skype. On se filme et s'est retransmis à l'écran.

PROPOS RECUEILLIS PAR
CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

savoir +

Précieux (ses), le grand bureau des merveilles. Vendredi 5 avril, à 20 h, au Théâtre de Grasse. Places limitées.

Rens. 04.93.40.53.00.

Éclats de rire à Peymeinade



Le festival *Éclats de rire* revient à Peymeinade pour une seconde édition. Cette année, deux spectacles sont programmés. Le premier a lieu samedi, à 20 h 30, à la salle Daudet de Peymeinade. Il s'agit de l'humoriste Jovany avec son spectacle *L'univers est grand, le sien est compliqué*. Chanteur, danseur, performeur, ce dernier a

plus d'une corde à son arc. Le second spectacle aura lieu dimanche 7 avril, à 17 h, toujours à la salle Daudet. Olivia Moore y jouera *Égoïste*, un spectacle où elle aborde avec humour sa vie de mère célibataire.

(Photo DR)

Éclats de rire, à 20 h 30, à la salle Daudet, à Peymeinade. Tarifs : 7 à 12 euros.

www.peymeinade.fr

Saint-Vallier-de-Thiery : Jackie Dieren capture la nature en Infrarouge

Photographe mais aussi correspondante pour Nice-Matin, Jackie Dieren propose une nouvelle exposition à l'espace du Thiery de Saint-Vallier, à partir de demain et jusqu'au 21 avril. Dans cette nouvelle exposition, Jackie Dieren dévoile des paysages des Monts d'Azur qu'elle a pris en infrarouge. Des clichés réalisés en octobre dernier.

« Ces paysages, pris dans une fréquence de lumière qui nous est invisible, offrent une vision étonnante d'un territoire que l'on redécouvre, explique l'artiste. Les arbres feuillus sont blancs, roses, ou bleus suivant la lumière ou leur essence, les ciels sont noirs ou d'un bleu éclatant, les nuages restent puissamment blancs. » Sur l'affiche, c'est le visage de la photographe que l'on voit en fond de la plaine de Caille : « Quand on m'a de-



Cette photographie, exposée pour Infrarouge, est aussi celle qui a servi pour l'affiche de l'exposition. (Photo Jackie Dieren)

mandé l'affiche en urgence pour le lendemain, le soir même, pour la créer, j'ai pris ma première photo infrarouge et ajouté en fond l'autoportrait de mon profil Facebook. Pas par narcissisme, ce n'est pas mon genre, mais à 22 h, trop compliqué de demander un droit à l'image à qui que ce soit ! »

Comme à son habitude,

Jackie Dieren réalise ses photos au fil de balades sur les routes du haut pays grasseois. Le vernissage d'*Infrarouge* aura lieu samedi 6 avril, à 18 h, à la salle du Jas de l'espace du Thiery.

Exposition Infrarouge, salle du Jas, à l'espace du Thiery, du 6 au 21 avril. Entrée libre.

www.espaceduthiery.fr/evnement/et/jackiedieren.org

AUTO 60^e RALLYE FLEURS ET PARFUMS DE GRASSE

Des bolides prêts à rugir !

Le Rallye fête son retour pour une 60^e édition qui s'annonce une nouvelle fois palpitante, avec quelques pointures au départ cet après-midi depuis le cours Honoré-Cresp



Quel équipage va succéder à celui vainqueur de l'an dernier, Nicolas Ciamin-Thibault De la Haye ?

(Photo archives NM)

La phrase

“ Le parcours reste inchangé par rapport à l'édition de l'an dernier. Mais cette année, nous avons décidé de raccourcir la spéciale autour de Gréolières de près de cinq kilomètres pour ne pas déranger les riverains ”

Rémi Tosello, président de l'ASA Grasse

Le chiffre

180

C'est le nombre de concurrents au départ avec 36 véhicules en VHC, 26 en VHRs et 108 en Moderne.

Comme le veut la tradition au printemps, les rues de la capitale mondiale des parfums s'approprient à trembler, sous le frémissement et le bourdonnement incessants des cent quatre-vingts bolides au départ de cette 60^e édition du rallye Fleurs et Parfums du Pays de Grasse.

Un cru 2019 qui verra Bruno Ribéri (Skoda R5) et Franck Lions, secondé pour l'occasion par l'habituel copilote d'Éric Camilli, Benjamin Veillas se dis-

puter la victoire sur les routes escarpées, étroites et sinueuses de l'arrière-pays grassois. Sans oublier également Frédéric Casciani (Ford Fiesta R5) et Frédéric Maillan (Skoda Fabia R5) qui ne manqueront pas de venir pimenter la course, eux aussi, en se mêlant à la victoire finale.

Au menu ? Le terrifiant Col de Bleine !

De la mythique spéciale reliant Gourdon à Caussols, en passant

par le légendaire Col de Bleine et ses terrifiants lacets, les pilotes devraient offrir un merveilleux spectacle aux curieux, fidèles et passionnés, présents sur le bord des routes aujourd'hui et demain. Le grand départ de ce 60^e rallye Fleurs et Parfums sera lui donné cet après-midi, depuis le cours Honoré-Cresp, avant le départ de la première spéciale, qui s'élancera à 15 h 40 depuis les Trois-Ponts.

ROMAIN BOISAUBERT

Le programme

Aujourd'hui :

- ES 1 (3,36 km) : Cabris/Les trois-Ponts (15 h 40).
- ES 2 (8,07 km) : Col du Castellaras (16 h 38).
- ES 3 (13,40 km) : Bramafan/Gourdon/Caussols (17 h 21).

Samedi :

- ES 4 (25,80 km) : Col de Bleine/Le Mas/Aiglun (9 h 08).
- ES 5 (8,66 km) : Pont des Miolans/Collongues (10 h 11).
- ES 6 (12,10 km) : Amira/Saint-Auban (10 h 29).
- ES 7 (25,80 km) : Col de Bleine/Le Mas/Aiglun (13 h 48).
- ES 8 (8,66 km) : Pont des Miolans/Collongues (14 h 51).
- ES 9 (12,10 km) : Amirat/Saint-Auban (15 h 09).



HOTEL RESTAURANT SPA
Cantemerle****
VENCE - CÔTE D'AZUR



UN DOMAINE DE CHARMES
UN SPA EVASION NATURE
AVEC JACUZZI PLEIN AIR
ET VUE SUR LA MÉDITERRANÉE

UNE TABLE GOURMANDE
DANS UN PARC PROVENÇAL
UNE AMBIANCE CHIC ET DÉCONTRACTÉE

258, chemin Cantemerle, Vence
à 10 mn de Polygone Riviera
Tél. +33 (0)4 93 58 08 18

info@hotelcantemerle.com
www.cantemerle-hotel-vence.com
facebook.com/Hotel Cantemerle

NATURE - CULTURE - BIEN-ÊTRE



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 7 AVRIL 2019

CANNESERIES
CANNESERIES
CANNESERIES

Festival International
Une Série de Cannes
Saison 2
5 - 10 avril 2019

Réservez et programmez
vos interventions et
partenariats



LES CITOYENS PRENNENT LA PAROLE

Le mouvement des « gilets jaunes » a montré le besoin des citoyens d'être plus associés aux décisions politiques. Mais des expériences de démocratie participative existent déjà, notamment dans notre région. **P2 À 5**



(Photo G. Auberin)



LA SANTÉ
L'endométriose
cette maladie
trop méconnue
P 17 À 22

VALBONNE
Premier tournoi
pour leurs 600
mollets affûtés
P7



(Photo V.S.)

AUTO
Rallye de Grasse :
la couronne pour
Bruno Riberi
P8 et 36



(Photo S. Bortolotto)

SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot **P15**



CANNESERIES

**Chapeau,
Miss Diana
Rigg !** **P6**



(Photo Sébastien Bortolotto)



SALON IMMOBILIER CANNES
nice-matin

19 & 20 AVRIL 2019 - GARE MARITIME

10h - 19h - Entrée libre

www.salon-immo-cannes.com



KISS FM

LA JONQUE BLEUE



Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thaï



OUVERT TOUS LES JOURS

Midi et soir
Menu carte formule

SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31
www.la-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20 579 - 0407 - 1,60 €

Mouans-Sartoux veut des coquelicots



Le mouvement des coquelicots se mobilise chaque premier vendredi du mois sur la place Jean-Jaurès.

(Photo DR)

Septième rassemblement pour le mouvement mouansois « Nous voulons des coquelicots », vendredi, sur la place Jean-Jaurès. Mené par le jeune Nathan Gil, 17 ans, le mouvement se mobilise pour l'interdiction des pesticides en France.

Cent mille graines de coquelicot, reçues par la commune en partenariat avec Botanic, seront semées sur des espaces publics.

Vingt mille graines ont été remises à Nathan et 20 000 autres seront distribuées par la boutique de la Mouansoise de Commerce Equitable. « Les 2 000 graines seront essayées dans divers coins de la ville lors d'un prochain événement », annonce Nathan Gil.

Le premier rassemblement des coquelicots avait été organisé par le Festival du livre en octobre dernier en présence d'Edgar Morin.

D.G.

En image

Les candidates au titre de Miss Grasse (re)découvrent leur cité



Passage obligé dans la période préparatoire à l'élection de Miss Grasse 2019, les candidates ont suivi, hier, la visite de la cité historique guidée par Corinne Julien Bottoni, guide-conférencière, écrivaine et correspondante de Nice-matin. La balade dans le temps et les ruelles fera l'objet d'un test de connaissances générales.

(Photo C.J.B.)

Agence
Myriam immobilier
PEYMEINADE **EXCLUSIVITE**

538 000 €

Quartier calme, résidentiel, villa ind. de 130 m² env. sur 1500 m² env. 1 hall avec W-C ind., 1 cuisine équipée avec cellier, 1 séjour salon, 1 chbre avec SDB, 1 chbre avec SD, Etage : 1 suite parentale avec SD, W-C et 1 grand dressing.

Tél. 06 72 33 88 69 REF : 201879

En roues libres



Les VHC ont fait leur apparition en première, en fin d'après-midi.

La soixantième édition du Rallye Fleurs et Parfums du Pays de Grasse s'est achevée hier, en fin d'après-midi, sur le cours Honoré-Cresp, après neuf spéciales dans l'arrière-pays grassois.

Une pluie battante est venue se mêler à la fête, à cette ar-

rivée, toujours si spéciale, sur le Cours, en plein cœur de la Cité des Parfums.

Des trombes d'eau qui n'ont pas refroidi pour autant les passionnés, qui parapluies en main, ont assisté avec gourmandise au bal des mythiques et légendaires bolides présents à l'arrivée de cette soixantième édition du Rallye Fleurs et Parfums du Pays de Grasse.

Un rendez-vous toujours aussi présent dans le cœur des fidèles amoureux de sport automobile de la région, qui n'ont pas manqué d'immortaliser le moment en photographiant leurs modèles préférés, malgré

un ciel gris et un thermomètre n'affichant guère plus que dix degrés. Arrivés les premiers au volant de leur Ford Escort, Philip Giordanengo, copiloté par Josh Reicheneker, ont savouré leur belle victoire en VHC en sabrant le champagne. S'en est suivi le traditionnel défilé géant de l'ensemble des équipages à l'arrivée, jusqu'au sacre de Bruno Riberti, copiloté par Florian Haut-Labourdette, vainqueurs tous les deux en Moderne. L'épilogue d'un rallye de Grasse qui en aura mis une nouvelle fois plein les yeux.

ROMAIN BOISAUBERT

La phrase

« C'était une édition particulière, la 60^e, avec beaucoup de concurrents au départ, près de 180. Il n'y a pas eu de gros accidents à déplorer. Les supporters ont été nombreux dans les spéciales et respectueux. Nous sommes fiers. »

Rémi Tosello, président de l'ASA Grasse



Les VHC ont fait leur apparition en première, en fin d'après-midi.



Philip Giordanengo et Josh Reicheneker n'ont pas manqué de sabrer le champagne pour fêter leur victoire en VHC.



Les mythiques Porsche 911 et R5 à l'arrivée.



Politiquement Indiscret

Ça tweete

« Ce remaniement cache misère symbolisée par l'entrée de deux conseillers techniques du PR montre l'isolement de la sphère macroniste et le peu de confiance en la majorité parlementaire. »
Marine Brenier, députée LR, dimanche, 20 h 33.

« La politique est une affaire de mémoire. Ceux qui critiquent la nomination ministérielle de membres du cabinet présidentiel sont les mêmes qui se réjouissaient des nominations de C. Guéant ou D. de Villepin il y a quelques années... »
Florian Abassit, élu DVD de Blausasc, dimanche, 21 h 49.

« La polémique à l'encontre de la nouvelle porte-parole du gvt sur le mensonge affirmé pour protéger le pdt est ridicule de la part d'un milieu politique très entraîné... Poker menteur ! »
Lionel Luca, maire LR de Villeneuve-Loubet, lundi, 14 h 39.

« Merci à l'Académie Nice pour toutes ces aventures et ces épreuves aussi que nous avons vécues depuis 2015. Elles ont transformé nos vies. Je sais que tous, vous continuerez à œuvrer sans relâche pour la réussite de notre jeunesse qui mérite une attention de chaque instant. Merci. »
Emmanuel Ethis, ex-recteur de l'Académie, mardi, 14 h 59.

« A l'heure où souffle, en #Algérie comme en #Turquie, un vent d'émancipation et de liberté, voir la France, pays des droits de l'Homme, sombrer dans la répression est indigne et affligeant... Nous méritons mieux, tellement mieux ! »
David Nakache, président nicçois de Tous citoyens I, mercredi, 8 h 20.

« Le @Defenseurdroits porte régulièrement atteinte à l'honneur de nos forces de sécurité qui défendent avec courage notre société contre la violence. Pour Jacques #Toubon, les policiers ont-ils des droits dans notre République ? »
Eric Clotti, mercredi, 17 h 36.
Sélection : F. M.

■ PCD : Monica déçu par Dupont-Aignan

Patrick Monica, responsable azuréen du Parti chrétien-démocrate, ne digère pas « l'éviction » de Jean-Frédéric Poisson, président national du PCD, de la liste européenne des Amoureux de la France. « C'est, estime-t-il, vouloir réduire au silence le courant chrétien-démocrate en France : la christianophobie se dévoile au grand jour ! Après le lancement promoteur de la plateforme des Amoureux de la France, que le PCD a cofondée avec Nicolas Dupont-Aignan, et de nombreux mois de travail qui lui ont donné corps, cette éviction est très décevante. Malgré l'engagement oral et moral de Nicolas Dupont-Aignan d'une conduite collégiale de la liste, engagement d'ailleurs acté lors du congrès de lancement le 23 septembre 2018, la parole du président de Debout la France n'a pas été tenue. »

Il ajoute : « C'est notre conservatisme social, la défense de la vie, nos positions sur le mariage pour tous, la PMA et la GPA dans toute leur cohérence qui paient le prix de l'exclusion du PCD des élections européennes. Nous l'assumons, nous ne renierons pas nos convictions pour des places sur des listes et au détriment du bien commun. » Patrick Monica reste, malgré tout, « convaincu de la nécessité de constituer un programme commun de la droite dans un large rassemblement, en vue de battre le macronisme, machine infernale à appauvrir la France et les Français. Personne ne gagnera seul, M. Macron comptant sur les divisions de la droite. En s'isolant, Nicolas Dupont-Aignan se fragilise. Pour autant, cela n'efface ni l'aveuglement humaine, ni tout le travail que nous avons accompli avec les équipes locales de DLF et du CNIP. »

Nicolas Dupont-Aignan, de son côté, a fait valoir que Jean-Frédéric Poisson « s'était exclu de lui-même en voulant constituer une liste dans notre dos ». L'intéressé s'est insurgé de cette affirmation. Il aurait effectivement été sollicité pour monter une autre liste, mais s'y serait refusé, étant déjà engagé avec Les Amoureux de la France.

■ Philpott appelle à l'union des droites contre Estrosi

En 2015, Daniel Philpott, d'abord candidat sur la liste de Christian Estrosi aux régionales, avait rejoint à la dernière minute celle de Marion Maréchal, conduite dans les Alpes-Maritimes par Olivier Bettati. Le président départemental du CNIP, le Centre national des indépendants et paysans, ne varie désormais plus de cette ligne. Il appelle plus que jamais au « rassemblement des droites » et n'en finit plus de reprocher à Christian Estrosi son rapprochement avec la gauche de Christophe Castaner pour gagner la Région au second tour. « Ce mariage avec monsieur Castaner a, depuis, transformé monsieur Estrosi en serviteur appliqué d'Emmanuel Macron », déplore Daniel Philpott. Qui, en vue des municipales à Nice, invite en conséquence « tous les acteurs de la droite à se parler afin de battre Christian Estrosi qui a endetté la ville de Nice et représente, à lui seul, toutes les trahisons de la droite ».

■ Brenier : « La salade niçoise, on n'y touche pas ! »

La députée LR niçoise Marine Brenier a déposé une proposition de loi visant à protéger la cuisine traditionnelle. « La salade niçoise, le Paris-Brest, le cassoulet, le bœuf bourguignon... La France est riche de sa gastronomie. Pourtant, la création culinaire n'est inscrite dans aucun code et la cuisine traditionnelle n'est pas protégée. Un vide juridique persiste. A Nice, la gastronomie locale est ainsi confrontée à de nombreuses imitations. Quel choc de trouver des haricots ou des pommes de terre dans une salade niçoise ! », plaide-t-elle pour justifier sa démarche. « C'est pourquoi, avec Christian Estrosi, Jean-Luc Gagliola, Maître Thimothée Fringans-Ozanne, docteur en droit de la propriété intellectuelle, Franck Viano et le Collectif cuisine niçoise, nous avons élaboré cette proposition de loi qui a une double vocation : d'abord permettre un recensement et une définition réelle des différentes recettes traditionnelles, par la création d'une nouvelle institution, la Fondation pour la gastronomie française, qui aura pour mission de répertorier les recettes traditionnelles, de les défendre et d'identifier les restaurateurs qui respectent la recette ancestrale. Et, ensuite, protéger, d'un point de vue juridique, les créations culinaires. Tout cela, dans le but de redorer l'image de nos cultures culinaires régionales. Et parce que la socca ou la salade niçoise, on n'y touche pas ! »

■ Cael président du MRSL 06



Laurent Hénart et Hervé Cael. (DR)

Après le congrès national du Mouvement radical, social, libéral du 9 mars, qui a porté Laurent Hénart à sa présidence, le MRSL a élu, sans surprise, Hervé Cael à sa tête dans les Alpes-Maritimes. On retrouve à ses côtés au sein du bureau Chantal Maimon (vice-présidente), Frédéric Flayol (secrétaire), Bruno Lamy (trésorier) et Bernard Demeer (trésorier adjoint). Au départ, le MRSL était parti pour réunir les radicaux de droite (les Valoisien) et ceux de gauche. A l'arrivée, la quasi-totalité du PRG ayant décidé de reprendre son indépendance, le 16 mars, le MRSL est essentiellement une nouvelle émanation du Parti radical valoisien, quelques dissidents de gauche en sus. Hervé Cael, une fois élu, a tracé sa feuille de route : à commencer par la participation aux européennes sur la liste LREM, dans un esprit, distingue-t-il très subtilement, « non pas de ralliement à En marche mais de rassemblement de tous les pro-européens ». Pour les municipales, il réaffirme l'indépendance de sa formation, il indique que « la présentation de listes indépendantes ou la participation à des alliances, à Nice comme dans les autres villes azuréennes,

équipes sortantes, des projets et des capacités à rassembler, des compétences et des profils utiles aux collectivités ».

■ Leduc sermonne Macron

Le mouvement alternatif de gauche Ensemble ! 06 ne décolère pas après qu'Emmanuel Macron, dans Nice-Matin du 25 mars, a souhaité « une forme de sagesse » à Geneviève Legay, cette militante sérieusement blessée lors d'une charge policière le 23 mars place Garibaldi à Nice. Par la voix d'Arthur Leduc, Ensemble ! fustige « l'indécence » du chef de l'Etat. Evoquant les combats de M^{me} Legay en faveur du commerce équitable, de la transition écologique, de la justice sociale, du partage des richesses ou de l'accueil des migrants, il invite « M. Macron à garder son paternalisme et son mépris pour lui. Geneviève n'a besoin de personne pour apprendre ce qu'est la sagesse. Elle pourrait même en donner des leçons à un pouvoir qui s'enfonce dans le cauchemar néolibéral et le vertige autoritaire ».

■ Des « éco-ambassadeurs » de la Région dans les lycées

La Région vient de concrétiser une proposition du Parlement régional de la jeunesse, en adoubant cent-cinquante « éco-ambassadeurs », soit autant de lycéens qui ont pour mission de s'exprimer et d'agir sur les enjeux environnementaux dans leurs établissements. Ils ont été réunis à l'Hôtel-de-Région de Marseille autour de Ludovic Perney, conseiller régional en charge de la jeunesse, pour le lancement du dispositif. « Je crois en notre jeunesse, en ses envies, sa créativité, sa capacité à innover et sa soif de construire un monde meilleur. C'est pourquoi j'ai souhaité accompagner l'engagement citoyen des jeunes de la Région Sud, au travers de ce canevas », a souligné le président Renaud Muselier. Les éco-ambassadeurs ont vocation à favoriser l'élaboration de projets de développement durable dans les lycées, participer aux commissions de restauration afin de contribuer à une alimentation plus saine et plus locale, en lien avec l'objectif du Plan Climat de 50 % de produits locaux dans les cantines scolaires et, de manière générale, à promouvoir les bonnes pratiques écologiques.

■ Les jeunes macronistes en campagne européenne

Les Jeunes avec Macron du 06 et leurs partenaires du Modem ont lancé, à Nice, leur campagne européenne. « L'Europe que nous voulons est une Europe plus libre, plus égalitaire et plus solidaire entre les peuples européens. Il s'agit d'envoyer un message fort à nos partenaires européens sur la nécessité d'une plus grande collaboration, d'une plus grande harmonisation fiscale et sociale, tout en garantissant une meilleure solidarité face aux enjeux économiques et climatiques. L'Europe actuelle ne nous convient plus, d'ailleurs elle ne convainc plus personne. Mais à la différence de certains de nos adversaires, nous ne voulons pas sa destruction, mais sa renaissance. Nous voulons réenchanter le rêve européen », plaide Mathieu Cavarrot-Zolér, référent des Jeunes avec Macron azuréens.

L'humour

de
Thierry
Prudhon



Démission collective

Il est trop tôt pour savoir si Jean-Michel Blanquer parviendra à redonner autorité et efficacité à notre système éducatif. Cela relèvera de l'état d'esprit, autant que du cadre qu'il met en place. Son volontarisme bute sur un double écueil : des professeurs guettés par la résignation et des parents inconscients. Les premiers, encouragés en ce sens et plus ou moins contraints de s'y résoudre, ont pris le pli de caresser les élèves dans le sens du poil. Ils rabotent les difficultés et surnotent. Les mauvais élèves voient leurs ratages édulcorés, les bons engrangent des bonus infondés. Cette bienveillance ne sauve rien ni personne, si ce n'est les apparences. Les profs, hélas, ne sont guère aidés par certains parents qui traitent l'école par-dessus la jambe. Du vécu : cette semaine dans un collège niçois, au prétexte que deux profs étaient malades, la moitié d'une classe a « séché » tous les autres cours. Jour de congé autocadré. Résultat, les enseignants ont laissé les présents regarder des films, pour ne pas pénaliser les absents. Blanquer, au secours !!!

La phrase

« Je suis très inquiet de l'évolution de la jurisprudence du Conseil constitutionnel, qui ne considère plus la sécurité comme une priorité et préfère faire prévaloir l'intérêt particulier sur l'intérêt général. Manifester est un droit mais casser est un délit. »
Eric Clotti, après la censure partielle par les « sages » de la loi anticasseurs.

Le chiffre

12

Nicolas Dupont-Aignan sera à Nice ce vendredi 12 avril. Il y tiendra un meeting à 19 h au forum Jorge-François, 9, rue Cronstadt.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

LUNDI 8 AVRIL 2019



(Photo Dyan Veilret)

CANNESERIES ET LE MIPTV EN MODE TRICOLORE

Les séries françaises ont créé l'événement hier à l'espace Miramar (ci-dessus l'équipe de « Plus belle la vie ») tandis que le marché international des programmes TV, qui débute aujourd'hui, mettra à l'honneur la créativité de la production hexagonale.

P 10 et 11

ANTIBES

Le budget passé à la loupe par les élus

P 4

MOUGINS

Cinquante chefs ambassadeurs des Étoiles

P 2



GRASSE

La démographie de la cité fait polémique

P 14

TERRORISME

Bryan, miraculé antibois, témoin clé du procès Merah

P 24



L'ECO

Papino : les légumes "moches" ont enfin leur appli

P 41 à 48

SOPHIA-OPEN
MOURATOGLU

Brown
crée la
sensation

P 37



(Photo Eric Ottino)

PERF D'ACTEUR
CANNES 14 > 20 AVRIL 2019

JAMEL DEBBOUZE
SAMEDI 20 AVRIL 2019
21H00
CANNES - PALAIS DES FESTIVALS
GRAND AUDITORIUM

www.perfdacteur.com

Les Grassois quittent-ils la cité des parfums ?

L'élu du groupe d'opposition GATEA, Paul Euzière, dénonce un départ « massif » des Grassois, chiffres à l'appui. Un état des lieux auquel Jérôme Viaud, le maire, a souhaité répondre

Les chiffres fournis par l'Insee, lors du dernier recensement, ont interpellé Paul Euzière, président du groupe d'opposition Grasse à tous, ensemble et autrement.

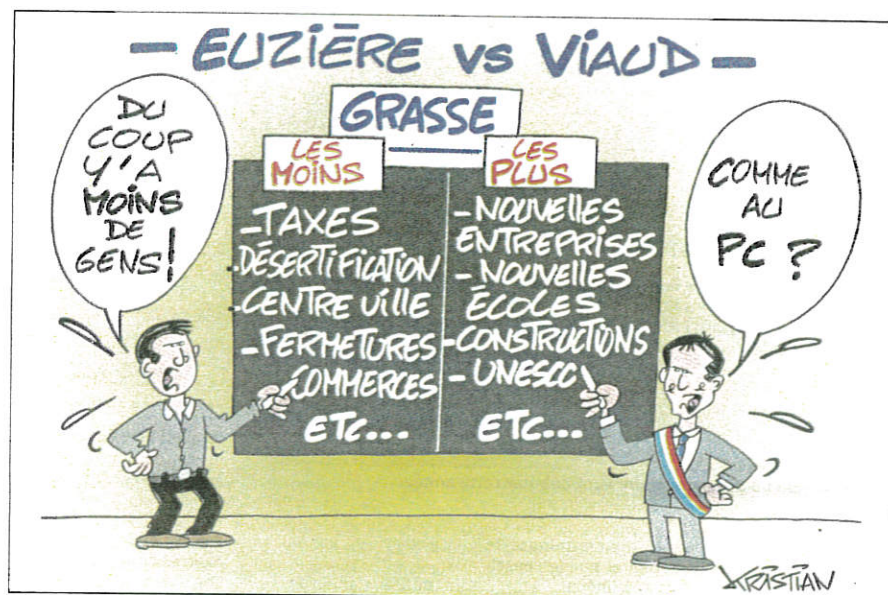
« Les Grassois quittent massivement leur ville, s'inquiète ce dernier. En 2011, la ville comptait 51 631 habitants. En 2016, elle en recense 50 677, soit une perte de presque de 1 000 habitants en 5 ans. En 2018, 300 personnes supplémentaires ont quitté la ville. »

Les causes ? « Les impôts sont très élevés à Grasse, poursuit-il. Grasse est la ville qui a le plus augmenté ses impôts locaux entre 2004 et 2013 avec une hausse de 59 %. »

Paul Euzière souligne également le fait que la cité des parfums est « sous équipée ». « La ville prévoit 364 euros de dépenses d'équipement par habitant, là où des villes de même strate prévoient 583 euros. »

Une nouvelle méthode de recensement

Coordinatrice du recensement à Grasse, Thérèse Constantin revient sur la méthode de recensement qui a changé ces dernières années. « Jusqu'en 1999, le recensement s'effectuait de façon générale, en se basant



sur la population, indique-t-elle. Depuis 2004, le mode de recensement n'est plus le même. Désormais, 8 % des adresses de la commune sont ciblées tous les 5 ans. »

Cette dernière explique également que le choix des adresses recensées est fait par tirage au sort, par l'Insee. Les agents ont ensuite cinq semaines (entre janvier et février) pour recenser 2 000 logements.

Il existe aussi un autre décompte des habitants, selon la taille des communes. « Le recensement est effectué une fois tous les 5 ans selon un comptage général pour les villes de moins de 10 000 habitants », précise Thérèse Constantin.

Elle ajoute : « 500 à 1 000 personnes sur 50 000 habitants n'est pas un chiffre significatif pour dire que la population baisse à Grasse. »

« Un territoire attractif »

« Nous sommes dans une démarche dynamique, assure Jérôme Viaud, maire de Grasse. Je trouve un peu réducteur d'analyser un chiffre. Il faut regarder les choses dans leur globalité. »

Pour lui, nul doute que la capitale mondiale du parfum est « un territoire attractif ».

« Notre volonté est de densi-

fier le centre avec 500 logements en cours de construction et de développer les quartiers, poursuit-il. Il faut souligner le dynamisme du développement économique avec une hausse de 3,41 % de créations d'entreprises à Grasse alors que l'ensemble du département est à 2,7 %. Cela génère de la richesse et des habitants supplémentaires. »

Une vision des choses que

Et dans les villes alentours

► A Cannes

La population a augmenté de 2,13 % entre 2011 et 2016.

► A Mougins-Sartoux

Une légère baisse de la population, -5,9 %, entre 2011 et 2016.

► A Pégomas

Ces dernières années, la commune a attiré 12,23 % d'habitants supplémentaires.

► A Cèbres

La commune a vu ses habitants diminuer de 9,18 % entre 2011 et 2016.

ne partage pas Paul Euzière qui dénonce la paupérisation du centre historique. « Il n'y a plus de cohérence, ni de vision d'ensemble de la ville, soupire-t-il. Et les ha-maux sont aspirés par le dynamisme des communes voisines. La ville de Grasse va-t-elle devenir une cité-dortoir ? »

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Dix-sept médailles d'or, d'argent et de vermeil pour couronner de longues carrières



Une partie des récipiendaires au siège de la communauté d'agglomération du pays de Grasse. (DR)

« A vous tous, vous totalisez trois cent cinquante années de travail !, disait Jérôme Viaud, président de la communauté d'agglomération du pays grassois et premier magistrat de la ville des Parfums, e ouvrant la cérémonie de remise de médailles du travail aux employés du service public. Il s'agit chaque année, d'un moment d'émotion revêtant toujours un caractère solennel et intimidant, alors qu'il s'apparente avant tout à une démarche de reconnaissance. Ces longues carrières dans divers domaines, au cours d'époques différentes ont permis à chacun d'entre vous, de vivre des évolutions, des adaptations et d'initier des amitiés durables », reprenait le président au siège de la communauté d'agglomération du pays de Grasse où s'est déroulée la

cérémonie.

Jérôme Viaud a ensuite remis quatorze médailles en évoquant le cursus de chacun.

Liste des récipiendaires :

Médaille d'argent (20 ans) :

Yann Belliaro, Laurence Bernard, Jean-Pierre Caroupaye, Cécilia Chevalier, Monique Conil, Bernard Dubois, Edgar Ferrero, Barbara Mourlane, Ghislaine Pero-Graïan, ainsi que Djamel Djegherif et Charles Lo Presti.

Médaille de vermeil (30 ans) : Denis Cornesse, Carol Giraud, Jean-François Prin, Marie-Claude Sette et Franck Ribal.

Médaille d'or (35 ans) : Régine Copin.

CORINNE JULIEN
BOTTOMI

LES HÔTELIERS UNIS CONTRE AIRBNB

Les responsables départementaux et nationaux de l'hôtellerie étaient rassemblés, hier à Cannes, pour dresser un état des lieux alarmant et inciter les communes à appliquer la loi sur les plateformes de locations meublées touristiques. **P 11**



Photo d'illustration Sébastien Erelia

GRAND DÉBAT
L'exécutif veut baisser davantage les impôts **P 24**

PROCÈS MERAH
L'Antibois blessé témoigne face au frère du tueur **P 20**



Photo Christophe Giffre

ALPES-MARITIMES
Qui a gagné neuf millions d'euros au Loto? **P 20**

ANTIBES
Condamnée pour faux harcèlement sexuel **P 4**

GRASSE
Les oppositions se réunissent contre Martelly **P 15**



CANNESERIES

Ces fans qui deviennent « drogués » aux séries **P 2**

Photo Dylan Weil/ire

GOLFE-JUAN
Le train lui coupe le bras **P 4**



Photo Eric Ostipal

LA JONQUE BLEUE

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thai

OUVERT TOUTS LES JOURS

Midi et soir
Menu carte formule

SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31
www.la-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur



UNE PUBLICATION DU GROUPE NICE-MATIN

2019-0409 - 1,30 €

Martelly : les opposants en parlent d'une voix unie

Des groupes d'opposition au conseil municipal se sont réunis pour évoquer ce dossier polémique et épineux. En résumé, ils souhaitent le retour du comité de pilotage et plus de transparence

Ce n'est « pas une réunion de pré-élection municipale », ni l'annonce d'une alliance politique. Ceux qui attendaient un rebondissement de ce genre peuvent d'ores et déjà lire l'article suivant. Ce qui a réuni nos cinq « mercenaires » de l'opposition grasseoise (Paul Euzière et Damien Voarino du groupe Grasse à Tous Ensemble et Autrement, Philippe-Emmanuel de Fontmichel, Jean-Paul Camérano et Brigitte Vidal, chacun d'un groupe indépendant), c'est le dossier chaud du moment : le projet Martelly.

Pas de comité de pilotage depuis 2014

« Si nous nous sommes réunis, c'est pour faire le point sur le dossier dont le contenu est lourd, énonce Paul Euzière, main sur les nombreuses pochettes emplies de documents. Sur ce que l'on sait ou non... et on ne sait pas grand-chose, c'est anormal. Contrairement à ce que l'on pourrait croire aujourd'hui, nous n'avons pas été opposés au projet de zone d'aménagement concerté [ZAC] dès le départ [en 2010], bien au contraire. Ce sont les modifications apportées au dossier qui nous ont fait changer d'avis. » Pour illustrer ces propos, les oppo-

sants exposent plusieurs chiffres [voir encadré] sur l'évolution, tout en rappelant que le groupe GATEA avait suggéré « un calendrier pluri-annuel de travaux ponctuels avec les financements correspondants » et mis en garde sur les risques géologiques.

Neuf ans et une vingtaine de délibérations grassoises plus tard, « rien n'a commencé d'un projet qui aurait dû être achevé en 2018 au plus tard. »

« Dans toute ZAC, il y a toujours eu un comité de pilotage officiel. Il y en a eu un, mais il a cessé d'exister avec l'arrivée de Jérôme Viaud. Depuis 2014, nous réclamons la création d'un comité de pilotage afin d'apporter des remarques et d'informer mais il n'y a rien, c'est anormal. »

Échéances : on verra au prochain mandat

Après avoir rappelé que le recours gracieux [en mars 2017] n'avait pas été porté au tribunal administratif [n'occasionnant donc aucun retard sur le projet], c'est sur les finances que se sont exprimés Jean-Paul Camérano et Damien Voarino. Ce dernier est l'un des administrateurs de la SPL Pays de Grasse développement, la société publique



Les opposants se sont réunis pour évoquer leurs craintes sur Martelly.

(Photo M.R. et DR)

maître d'œuvre... dans le projet Martelly. Sur cette société publique, dont la majorité municipale de Grasse représente 70 % des administrateurs représentant la commune, il reconnaît devoir aller

« parfois à la pêche aux infos. Être tenu au courant et être associé, ce n'est pas la même chose. Comme pour le funiculaire et la médiathèque, on fait des risques financiers. » On apprend que la SPL a contracté

Les chiffres

En 2010

- 79 logements.
- Un cinéma de 800 sièges.
- 8050 m² de surfaces commerciales, dont Monoprix.
- 8 000 m² d'espaces publics et 3 700 m² de jardins.

Aujourd'hui

- 150 logements.
- Un cinéma de 1 082 sièges.
- Monoprix sur le départ et « aucune enseigne nationale annoncée. »
- « Aujourd'hui, où en est-on ? »

cinq emprunts pour un montant de 11 millions d'euros, destinés à la ZAC Martelly.

« Les échéances de trois de ces emprunts sont renvoyées à 2021, c'est-à-dire au prochain mandat. La municipalité pousse la poussière sous le tapis. En même temps, l'achèvement de la ZAC a été différé au 31 décembre 2025, soit la fin de la prochaine mandature », assène Damien Voarino. La maquette du projet est maintenant attendue de pied ferme.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr

Que vont devenir les oliviers en face du stade Jean-Girard ?

Ce n'est pas une surprise, les Grassois sont attachés aux oliviers. Lorsque la nouvelle du triste sort de ces sujets à Magagnosc s'est répandue [notre édition du 4 février] des témoignages inquiets nous sont parvenus quant au devenir de certains arbres. Entre autres, ceux se situant au 110 avenue de la Libération, face au stade Jean-Girard, concentrent quelques inquiétudes. En effet, le terrain de 17 285 m² fait l'objet d'une construction à venir de 79 logements locatifs sociaux et d'une salle polyvalente, à l'initiative du groupe Logis Familial. Et l'avenir des nombreux arbres qui fleurissent la zone reste en suspens. Nous avons donc pris la liberté de contacter le

groupe Logis Familial à Nice, en nous faisant passer pour de potentiels acheteurs d'oliviers.

« En recherche du lieu »

La réponse a de quoi rassurer : « Les arbres vont être déplacés dans une pépinière le temps des travaux. Ils seront remis sur site une fois le chantier terminé, en essayant de trouver une cohérence avec les bâtiments. Nous sommes actuellement en recherche du lieu où ils vont être transplantés. »

Du côté de la ville, les espaces verts ignoraient le sort de ces oliviers. Et pour cause, ils se trouvent sur un terrain privé et ne peuvent donc interagir avec eux.

M. R.



L'inquiétude montait chez les habitants quant au sort des oliviers de cette propriété, avenue de Libération.

(Photo M. R.)

Mémoire de Grassois

Christiane Viale évoque le Cours des années 1960

Longtemps centre de la vie grassoise, le Cours Honoré-Cresp a connu au fil des siècles, différentes appellations et remaniements. Cette immense esplanade offre un magnifique panorama sur la campagne vallonnée et la côte, du golfe de la Napoule aux îles de Lérins. C'est aussi le lieu privilégié des fêtes, manifestations culturelles, sportives, expositions et autres marchés.

Le Cours rappelle à Christiane Viale nombre de souvenirs qu'elle feuillette comme un beau livre d'images.

« Nous sommes arrivés à Grasse en 1956. J'avais alors deux ans. Avec mes parents et mes deux frères aînés, Michel et Dominique, nous avons d'abord logé chez mon arrière-grand-mère Madeleine, dont la maison se trouvait au bas de l'avenue Saint-Hilaire. »

Roger, le père de Christiane, trouve aussitôt un emploi de délégué commercial chez Clapiers, une agence immobilière qui a pignon sur rue, tandis que son épouse Madeleine, s'occupe de sa famille tout en aidant son aïeule qui les a accueillis.

Un appartement dans le château Isnard

« Ayant appris qu'un logement étant vacant dans le château Isnard, situé à proximité de l'agence, nous avons aussitôt emménagé au troisième étage de ce magnifique édifice. » Et Christiane de poursuivre : « Je me souviens encore de cet endroit que



Hier : Christiane en 1958, dans le square du Clavecin.

Aujourd'hui : c'est au Tignet qu'elle coule une douce retraite, entourée de ses proches et de ses animaux.



(Photo CJB et DR)

je ne pourrai jamais oublier. De nos fenêtres, la vue s'étendait sur toute la campagne. Notre appartement possédait un couloir qui mesurait plus de dix mètres de longueur et l'escalier semblait monumental. »

Mais c'est surtout le jardin qui devient le domaine de la fillette et de ses frères. Ce parc très arboré et abrité est un terrain de jeux fabuleux. « Michel et Dominique avaient construit une cabane sur les branches d'un immense arbre et j'y montais moi aussi. Il y avait une magnifique fontaine qui, aujourd'hui se trouve adossée au mur d'un immeuble de la place de la Buande-

rie. »

L'esplanade du Cours se transforme en immense aire de divertissement. Les trois enfants sont des clients assidus de la gentille dame qui tient le manège de voitures et chevaux à pédales.

« Le soir, mes frères m'aidaient à poser une bâche de protection et nous avions droit à des tours gratuits. Cette simple toile protégeait les manèges que personne n'aurait osé toucher. Ils faisaient partie de l'histoire du Cours ! »

Alors que Christiane vient de fêter ses neuf ans, sa petite sœur prénommée Jacqueline voit le jour. « J'étais heureuse de la promener

dans son landau, sur le Cours. Des passants me disaient que j'avais une belle poupée et j'étais fière de leur dire qu'il s'agissait d'un vrai bébé ! »

Les courses dans le centre-ville

Les courses font partie du quotidien. Avec sa maman, la fillette fréquente les commerçants des rues Ossola et Droite. Et de se souvenir de la boucherie Caille, de la pâtisserie Lalée et de Jeannot, qui tenait une boucherie chevaline.

Le week-end est alors consacré aux loisirs, aux promenades sur le

plateau de la Malle et autres parcs de pêches à Anthéor. Comme son père, Christiane aime la musique et apprend à jouer de la flûte. « L'école de musique se trouvait sous le Cours. Maman y était alors secrétaire. »

À la fin de sa scolarité, Christiane exerce différentes activités. Elle devient serveuse au Moka d'Or, un salon de thé très huppé, qui se trouve sur le Jeu-de-Ballon, juste en face du Clavecin.

Lorsqu'il pleut, on court s'abriter dans la grande galerie sous le Cours, le regard tourné vers le Jardin des Plantes.

En 1973, le parking Honoré-Cresp, réalisé en sous-œuvre fait disparaître l'élégante promenade abritée. L'ancienne gare du funiculaire devient la Rotonde, un espace voué aux retraités de la cité.

Aujourd'hui, Christiane et son époux Gaby vivent une retraite active au Tignet, très proches de leurs enfants, Sandra, Jérémy et Jessica et de leurs cinq petits-enfants, Lucas, Evan, Emma, Myla et Taylor. Un chien, deux chats et des tortues complètent leur univers. Ils exercent de nombreuses activités bénévoles au sein de différentes associations. Tous deux demeurent passionnés par l'histoire de la ville des Parfums. Pour Christiane, il n'existe sans doute pas de plus bel endroit que le Cours, tant elle en parle avec ferveur. Quand on admire le paysage qui se déroule jusqu'à la mer, on ne peut que lui donner raison.

CORINNE JULIEN BOTTOMI

En bref

Exposition

Les jeudis 11, 18, 25 de 10 à 12 h et les samedis 13, 20, et 27 avril, de 14 à 16 h, à la villa St Hilaire, salle Georges Bard, boulevard Antoine Maure, exposition de présentation de documentaires patrimoniaux et contemporains l'art des jardins méditerranéens. En visite libre. Tout public. Ins. 04.97.05.58.55

Voyage Alba

L'association Alba, organise deux voyages en Écosse (Dumfries and Galloway et Edimbourg) du 13 au 22 avril pendant les vacances de Pâques et en Irlande (le Connemara, Inis Meain (île d'Arán) et Dublin) du 25 juin au 8 juillet. Rens et ins. 04 93 70 42 06 ou sur helen.kirk@free.fr

Conférence

Samedi 13 avril, de 15 à 16 h 30, à la villa St Hilaire, boulevard Antoine Maure, conférence sur le thème Les cueillettes solidaires, par Sophie Allain. Entrée libre.

AFEAL cinéma

L'association AFEAL propose la projection de *El Silencio de Otros* d'Augustin et Pedro Almodovar, jeudi 18 avril à 20 h et lundi 22 à 15 h, au cinéma Le Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon.

Carnet grassois

NAISSANCES

Louis Lanfray, Thibault Moreno Silva, Augustine Giol, Emilia Barat, Emy Cagna, Louisa Mandolino, Donatella Mercogliano, Léna Mateo, Sarah Mobarek, Fabio Carillo, Gabriela Miolane, Jonathan Pinheiro, Assil Benhamad, Théa Van Autryve, Sharon Valsésia, Eva Millo, Mía Malvezin, Aneya Ngeudeu, Léo Anstett, Alesia Massoni, Gabrielle Brizion, Léonie Caron Denoyelle, Lola Soler, Alice Allab, Maxence Aubert Leca, Quentin Mainsant, Cassie Henry, Thaïs Hernandez Couillec, Timéo Gallet Bouchard, Matthew Bonnet, Nathanaël Berilloux, Adina Gueye, Noé Achard de la Vente,

Anaé Kam, Clara Dos Santos Nogueira, Pierre Ducol, Clémence Daubeze, Johanna Rezgui Lallemand, Léa Besson Debayle, Quentin Michaud, Téa Bracaloni, Andréa Sanchez, Luna Dalmasso Cogollos, Nola Asztalos, Matteo Lemaire, Flavio Colandrea Garcia, Alexandre Bouchet, Léonie Comet, Talia Atanasio Hameg

DECES

Genièvre Michelon, Marianne Herisse, Louis Defilippi, Bernard Despert, René Rocamora, Liliane Briffaud, Innocente Incudine, Huguette Verlaque, Eliane Guillaume, Nadine Forestier, Suzanne Pordié, Luciano Di Blas, Yvette Belvedere, Nella



Novain, Bernard Belliardo, Robert Gouy, El Barek Driza, Monique Septier, Elise Anastasi, Josette Le Boulch, Denis Ramoin, Marie Cargnelutti, Rachid Haddadi, Paulo Barthel Rosa, Ada Sabatini, Francine Fornasero, Antonio Addario, Hélène Morel, Colette Jeanblanc, Françoise Peguilhan, Jean

Dubois, Maria Godefroy, Patricia Mitchell, Serge Torrez, Thérèse Frayssignes, Claudiu Dorcu, Jean-Pierre Santarelli, Claude Feles, Serge Gueriel, Solange Ceriello, Robert Jeunot, Gilbert Geiser, Etienne Giron Murcia, Karl Sanders, Maria Guaglianone, Odette Albin, Rocco Multari.

LES TAXIS ANTIBOIS À L'AMENDE

L'autorité de la concurrence a sanctionné le groupement local d'une amende de 75 000 € pour n'avoir pas respecté les conditions d'adhésion et d'exclusion. Les taxis ont fait appel. **P5**

P5



Photo Eric Ottino)

GRASSE

Quel avenir pour les Fleurs de Grasse ? P 14-15

P 14-15



Photo S. Gotella)

CANNES

L'Union des restaurateurs tacle la mairie

P9



CANNESERIES

Notre avis sur les séries en compétition

P 2 et 3

IMMOBILIER
Le prix du m²
reste stable
dans les Alpes-
Maritimes **P4**

P 48



SORTIES CINÉ
Blanche
comme neige :
l'envers
du conte
P 42

P 42

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN



Location à la journée

BY *my* CAR

32 avenue des Naumettes
06270 Villeneuve-Loubet
04 92 02 67 00
www.mercedes-benz-pani.fr

Mercedes-Benz Rent
Time for the best




SALON IMMOBILIER CANNES
nice-matin

19 & 20 AVRIL 2019 - GARE MARITIME



SPORT SCOLAIRE

Le baseball à Jean-Girard

Les élèves de CE1 de l'école Saint-Jacques participent à un cycle sur cette discipline sportive guère pratiquée en France. Une découverte qui fait l'unanimité

Le baseball, voilà une discipline sportive qui sort de l'ordinaire à Grasse. Une bonne occasion de pratiquer un nouveau sport dans le cadre d'un cycle scolaire de 8 séances. Les chanceux ?

Les élèves des classes de CE1 de Mmes Philippe et Le-cailleur de l'école Saint-Jacques qui découvrent ce sport depuis quelques semaines au stade Jean-Girard.

Avec l'aide de Jean Tort du service des sports, les élèves ont tenté de se familiariser petit à petit au baseball et ses règles.

Au programme, différents ateliers entre apprentissage tactique, des exercices de courses et de déplacement, de la tactique. Et bien évidemment, les rudiments de la discipline avec le lancer, la frappe et la réception. Des exercices complets qui font travailler un maximum la motricité, l'équilibre, etc. Les joueurs de baseball en herbe ont eu la chance de pouvoir bénéficier de tout le matériel adéquat du gant à la batte en passant par la balle et ainsi de se perfectionner semaine après semaine. Les matchs ont clôturé hier, le cycle baseball, sous forme d'interclasses. Une belle récompense pour ces apprentis joueurs de baseball.

R. K.



Les CE1 de Saint-Jacques ont adoré jouer au baseball au stade Jean-Girard.

DR



BOXE FRANÇAISE GRASSE

Lazaro Pulido, vice champion de France

À 32 ans, Lazaro Pulido est devenu vice-champion de France de boxe française (-85 kg). Une première pour le combattant de Sport Impact Grasse.

Un sentiment mitigé pour son entraîneur, Jean-Pierre Verneris car il y avait la place pour décrocher le titre national : « Lazaro a perdu aux points dans un combat équitable mais il aurait pu l'emporter. C'était un beau combat pour sa première en finale du championnat de France. »

Il y avait la place

Après avoir passé les sélections PACA puis nationales, Pulido est arrivé dans des



Lazaro Pulido et l'équipe de Sport Impact qui était aux «France» à Paris.

DR

conditions idéales pour la finale parisienne.

« Il s'est entraîné 5 fois par semaine depuis le mois d'octobre, glisse son coach, l'objectif était déjà de se qualifier pour le championnat de France et bien sûr d'aller le plus loin possible. Lazaro a beaucoup travaillé pour perdre du poids (7 kg) et d'être au poids de forme. Il s'était donné tous les moyens pour décrocher le titre. Il y a donc des regrets de ne pas être champion... »

Mais pas d'abattement pour le pensionnaire de Sport Impact qui se projette déjà en 2020 avec un seul objectif : gagner le titre.

R. K.



L'avenir des Fleurs de Grasse sera fixé à l'issue des différents ateliers portés cette année. Ces derniers donneront la direction que prendra le quartier en 2020

Une réflexion en deux temps pour construire le quartier de demain

Raser et reconstruire, ou bien tout rénover ? Gommer et corriger, ou arracher la page et recommencer sur une feuille blanche ? Telles sont les questions qui se posent au sujet des Fleurs de Grasse. Afin d'anticiper au mieux une mutation qui semble désormais inévitable, le groupe Immobilier Méditerranée a lancé une démarche de diagnostic partagé pour réfléchir au devenir de la résidence des Fleurs de Grasse, dont elle est propriétaire. Une première réunion publique, en présence du maire de Grasse, Jérôme Viaud, a eu lieu, en guise de lancement d'une série d'ateliers tout au long de l'année...

Textes : **Maxime ROVELLO**
mrovello@nicematin.fr
Photos : **Sébastien BOTELLA**

Quarante-cinq ans après la construction du quartier, il était temps de s'interroger sur le devenir des lieux. Plusieurs pistes de réflexion ont été engagées par Immobilier Méditerranée. À savoir : comment inscrire le développement du quartier dans les dynamiques urbaines du territoire ? Quelles réponses pérennes aux problématiques techniques du bâti et comment améliorer la performance énergétique des immeubles ? Accompagner le vieillissement de la population ; répondre aux problématiques du stationnement et de requalification des espaces publics. Depuis mars et jusqu'au premier trimestre 2020, le bailleur va réaliser un état des lieux et mettre en rapport les conditions de vie des habitants avec leurs attentes et leurs souhaits. Passé le premier trimestre



La réunion publique de lancement a eu lieu le 25 mars dernier. Il y a été évoqué l'avenir du quartier et les différentes étapes de concertation publique.

2020, une décision sera fixée sur le scénario du projet.

Des interventions prioritaires prévues

Afin d'instaurer un climat de confiance, le bailleur va, sans attendre la fin du diagnostic, engager des interventions sur son parc. Dès

le mois d'avril, des interventions sur les immeubles K et L seront programmées pour le confortement des poteaux en bétons. Concernant la problématique tenace des infiltrations dans les appartements, un expert visitera la totalité des logements, en priorité les

appartements des derniers niveaux. À l'issue des constatations, un programme adapté sera décidé. Pour les situations urgentes, une solution de relogement sera proposée. Les étanchéités des toitures-terrasses ont été entièrement reprises entre 2012 et 2014.

Les dates

- ✓ **25 mars**
Réunion publique de lancement.
- ✓ **2 au 4 avril**
Entretiens avec les acteurs du territoire.
- ✓ **Avril - mai**
Ateliers « En pente ! »
- ✓ **Juin**
Atelier « Jeu de rôle ».
- ✓ **Septembre à mars 2020**
Ateliers thématiques.

L'agence Rouge Vif Territoires a été désignée pour être l'assistant à maîtrise d'ouvrage sur la concertation. Une lettre du projet, à parution trimestrielle, est prévue. Elle informera les habitants sur les ateliers et sur l'avancement des réflexions.

reconstruire ?



LES FLEURS DE GRASSE OU LA BLAQUIÈRE ?

Au sein du quartier des Aspres, les Fleurs de Grasse, construit dans les années 70, est aujourd'hui un lieu important de la vie de ce hameau. Bien avant la construction du quartier, au XVII^e siècle au même emplacement s'élevait un grand bois de chênes blancs et des cultures de jasmin.

Le nom « la Blaquièr » vient du mot provençal « blacas » qui signifie « jeunes arbres », en rapport avec les chênes blancs présents sur le site au moment de la construction. Si pour beaucoup, le quartier gardera toujours l'appellation de « La Blaquièr », le nom « Les Fleurs de Grasse » a été choisi en 2009 après un vote des habitants du quartier. Le quartier des Aspres est implanté au sud de la ville. Il s'étend du rond-point des Quatre-Chemins à la sortie de la ville en direction de Mouans-Sartoux, en passant par l'Hôpital de Grasse.

Le quartier, à lui seul, représente près de 10 % de la population grassoise, avec un peu moins de 5 000 habitants.

« Cinq mois pour changer un robinet et vous nous parlez de reconstruire ! »

« Beaucoup m'ont dit que porter cette réflexion à un an de l'élection municipale était une erreur. Je ne le crois pas. J'ai envie d'ouvrir le chapitre de l'ambition pour ce quartier, il doit changer du tout au tout. » Il n'avait pas de gants de boxe et, pourtant, le maire de Grasse a reçu quelques crochets verbaux bien placés de la part d'un public par moment hostile. À son égard mais surtout à celui de Jean-Pierre Sautarel, directeur général de 3F Immobilier Méditerranée, tenu pour responsable de bien des maux

régnant dans la cité. Les invectives ont fusé quant à l'éventualité de faire tomber les résidences pour ériger un éco-quartier. « Cela prend cinq mois pour changer un robinet, comment vous pouvez nous parler de casser et reconstruire les immeubles ? ! Avez-vous vu le quartier ?

Le parc de jeux, le stade... Ils sont désolants, je les déteste ! Les conteneurs en fer pour les poubelles, qui ont été installés récemment sont toujours pleins, ça attire les rats. Je n'ai qu'une

envie, c'est de partir d'ici », se désole un habitant. « J'ai vu des rats dans le quartier et j'en ai vu chez moi ! J'ai élevé mes cinq enfants ici, je n'ai jamais vu le quartier dans un tel état », s'insurge un autre. La restructuration de la route de Cannes et des places de stationnement, ainsi que l'accès à la propriété, ont fait partie des échanges.

Une partie des locataires présents lors de la réunion publique a affirmé son attachement au quartier, tout en reconnaissant qu'il était en train de devenir « un ghetto. » « Il n'y a plus de mixité sociale dans le quartier. Les caves ont été murées, on ne



peut plus y entreposer quoi que ce soit. Il n'y a plus de commerce de proximité, même pas un café pour se retrouver. » Néanmoins, certains habitants ont affirmé leur envie de voir le quartier être rénové et non détruit. Ce qui est plus coûteux sur le plan financier. Ils ont aussi évoqué la possibilité d'élire des représentants de quartier pour parler au nom de tous lors de futurs entretiens.

« Le monde associatif, le conseil de quartier, le conseil citoyen, les commerçants et les entrepreneurs sont tous appelés à s'exprimer. Je veux que les habitants saisissent cette chance de pouvoir repenser leur quartier. Rien ne se décidera sans eux. En tant que maire, j'ai la responsabilité d'encourager cette mutation. Tout le monde veut être fier des Fleurs de Grasse », a ponctué Jérôme Viaud.

Repères

Le quartier des Fleurs de Grasse représente 542 logements locatifs sociaux, construits en 1973 et 1982 par la SA HLM la Grassoise, devenue Immobilière Méditerranée.

■ Résidence des Fleurs de Grasse

Livrée en 1973. 480 logements locatifs sociaux. Constituée d'immeubles collectifs R + 4 à R + 7.

■ Résidence le Hameau

Livrée en 1982. 62 logements locatifs sociaux.

Le site de 6 hectares présente un dénivelé important de près de 34 mètres d'Ouest en Est, offrant de larges vues sur le Plan de Grasse et les montagnes en surplomb. L'ancien centre commercial du quartier est aujourd'hui occupé par des antennes administratives (mairie annexe, poste etc.) et des locaux associatifs. Il est bordé à l'Est, sur la route de Cannes, par un groupe scolaire, construit en 1973, abritant crèches, écoles maternelle et primaire. En contrebas de la route de Cannes, le centre commercial Axe 85 concentre les commerces de proximité du secteur.



GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

JEUDI 11 AVRIL 2019



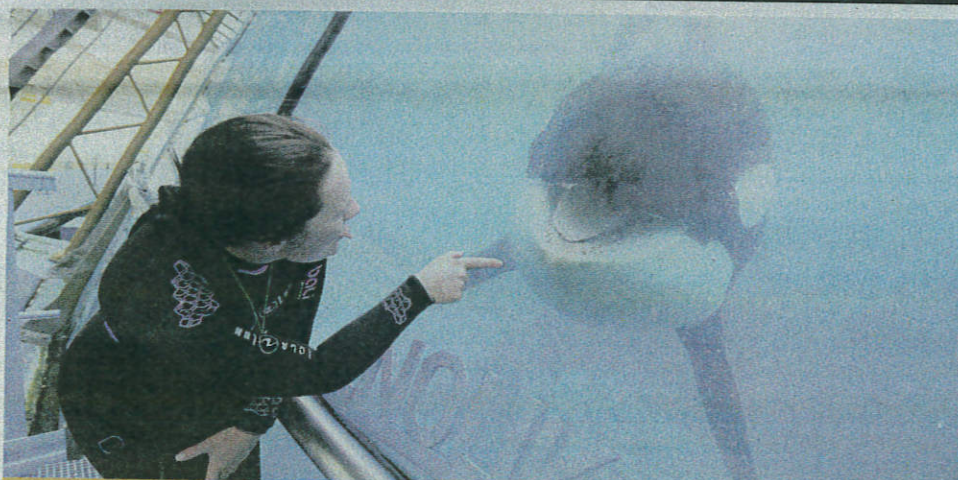
CLASSEMENT EXCLUSIF

LES VILLES OÙ L'ON VIT LE MIEUX

En réunissant des milliers de données, Nice-Matin a établi un classement de la qualité de vie dans les Alpes-Maritimes. Valbonne arrive en tête. P 2 à 7



(Photo D3)



(Photo Dylan Meil/ret)

MARINELAND CIBLE D'UNE POLÉMIQUE
L'orque Inouk va-t-elle bien ? P 9

GRASSE

Il tire sur le
chien qui a tué
son chihuahua

P 22



MANDELIEU
Près de 350
bateaux
à visiter

P 19

ALPES-MARITIMES
Le préfet Leclerc
nommé en
Seine-St-Denis

P 26

BASKET
Antibes tombe
au Mans
(98-89)

P 39



UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

20629 - 0411 - 130 €

LA JONQUE BLEUE

Face à la mer, venez déguster nos spécialités Thai



OUVERT TOUS LES JOURS

Midi et soir
Menu carte formule

SERVICE TRAITEUR ET LIVRAISON

Nouveau port Camille Rayon - GOLFE JUAN - 04 93 63 24 31
www.le-jonque-bleue.fr Suivez-nous sur

La Verrerie d'Antibes - Jean-Luc Pin

DIDIER SABA

Unique à Antibes, découvrez les sculptures de verre avec Didier SABA, Maître Verrier

27, Bd d'Alphonse - Galerie Les Bains Douches
0600 Antibes - France
04 93 65 52 99 - 06 14 09 39 64 - info@didiarsaba.fr - www.didiarsaba.fr - @ f i v

Entrée libre

PROMOTION

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 17 AVRIL

TERRE DU
JARDINIER 40L
(2 achetés = 2 offerts)

~~2,90€~~ LE SAC
4,95€ LE SAC

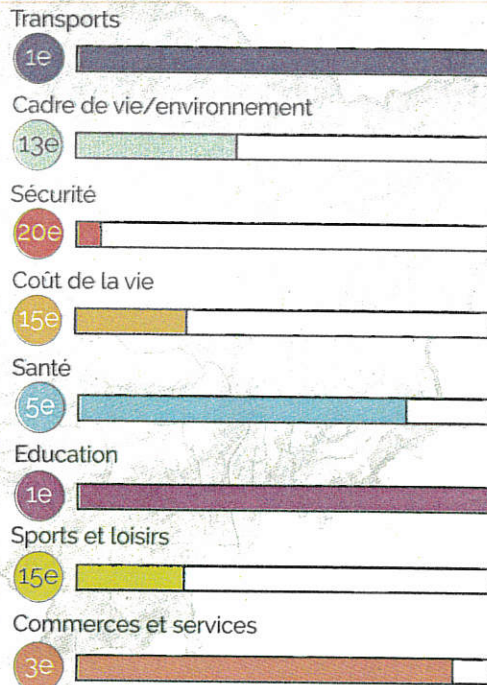
Gamm vert
NT DE LA JARDINIERE

Avec plus de 1000 magasins,
Gamm vert est la première NT en France
(1011 magasins au 13/03/18)

PEGOMAS : 04.92.40.22.00
MOUGINS : 04.93.75.78.28
MANDELIEU : 04.93.49.20.01
PEYMEHADE : 04.93.44.54.22
VALLAURIS : 04.93.64.27.54

NICE

Population : 343.895 habitants



À Nice, le point fort des transports

Nice prend la 8^e place de notre palmarès de la qualité de vie. Changement d'échelle avec la capitale de la Côte d'Azur, qui compte 10 fois plus d'habitants que la plupart des communes de notre classement.

Les tops et les flops

Cette disparité explique plusieurs résultats obtenus par Nice. À commencer par sa première place dans la catégorie « transports », due à son réseau de transports en commun - le seul du département doté d'un tram. L'un des ratios sur lequel nous avons basé notre évaluation, le nombre de voyages par habitant desservi, est ainsi très supérieur à ceux des autres collectivités du classement - il est cependant inférieur à celui de nombreuses métropoles de même strate. La dernière place en matière de sécurité s'explique aussi par la taille de la ville qui la désavantage. Nous avons retenu dans cette catégorie la présence d'une zone de sécurité prioritaire, le nombre de coups et bles-

sures, le nombre de vols avec violence, de vols de voitures et deux-roues et les atteintes aux biens. Même en rapportant chacun de ces indicateurs à la population, l'environnement urbain d'une grande ville a un impact certain sur ces chiffres.

La capitale azurée est aussi première du top éducation, ce qui n'est pas une surprise, puisqu'elle con-

culturels, même si elle en possède davantage que ses voisines, en valeur absolue (ce que nous avons aussi pris en compte dans notre classement).

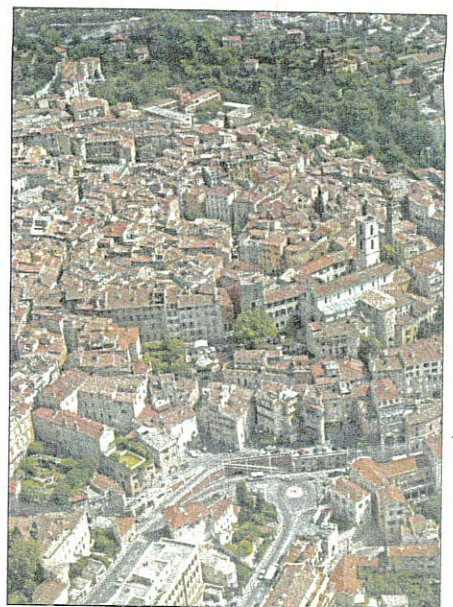
Côté santé, Nice se classe dans le top 5, c'est la seule commune du département à posséder un CHU. Elle fait partie des villes de notre classement pour lesquelles l'indicateur de la Drees (Direction de la recherche, des

études, de l'évaluation et des statistiques du Ministère de la santé) est

Des disparités qui s'expliquent par la taille de la ville

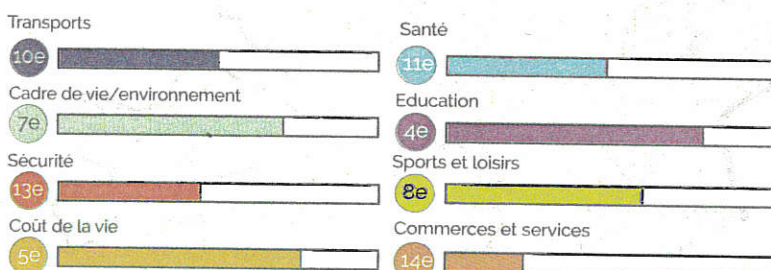
centre le plus grand nombre d'établissements scolaires et d'étudiants. Même constat pour sa troisième place au classement « commerces et services », qui n'est pas non plus surprenante. Plus étonnant, elle ne se classe que 15^e en matière de « sports/loisirs/culture ». Là encore, sa population peut expliquer des ratios plus faibles en matière d'équipements sportifs et

le plus élevé. Il mesure l'adéquation entre l'offre et la demande, en nombre de consultations accessible par an et par habitant. Enfin, Nice obtient la 13^e place dans la catégorie « environnement et cadre de vie ». Ses atouts ? Un beau littoral et des espaces verts. Certains quartiers souffrent cependant du bruit routier - et aérien dans une moindre mesure.



GRASSE

Population : 50.937 habitants



Grasse, la surprise

Grasse grimpe à la quatrième place, devant Cannes d'une très courte tête.

Son meilleur classement ? C'est le top « éducation ». Avec trois lycées dans le top 20 du département, un pourcentage d'écoliers relativement faible à être scolarisé dans une autre ville, Grasse se hisse à la quatrième place - même si la proportion d'étudiants dans la population fait partie des plus faibles du département.

La commune obtient également la cinquième place en matière de « coût de la vie », grâce à un coût de l'immobilier défiant toute con-

currence. Côté déplacements, l'agglomération de Grasse possède un réseau de transports en commun « dans la moyenne départementale », ce qui participe à sa 10^e place.

Si la cité des parfums ne borde pas la mer, elle possède des atouts certains qui justifient sa 7^e place dans le top « environnement/cadre de vie » : de grands espaces naturels, peu de bruit aérien ou routier. Enfin, Grasse obtient une bonne note « sports et loisirs », qui récompense ses équipements culturels et une pratique sportive dynamique dans la population.

Chems Sallah lance une consultation citoyenne

Le référent Agir propose aux Grassois une réflexion participative afin de nourrir son projet «Grasse 2020-2030» qu'il présentera peut-être aux prochaines élections municipales

Il a fait du chemin depuis les bancs de la majorité municipale qu'il a quitté en octobre 2018. Chems Sallah a surtout rencontré beaucoup de monde. «J'ai fait une petite consultation publique de mon côté, j'ai rencontré beaucoup de monde. Des gens dans une situation parfois très compliquée. Le constat sur Grasse, que ce soit sur le commerce et l'attractivité, est catastrophique. J'avais évoqué la poursuite de cette initiative. Nous y sommes », évoque Chems Sallah, à quelques minutes de prendre la parole devant une quarantaine de sympathisants. Des rangs qui se sont grossis au fil de la soirée.

Vers l'élection municipale... ou pas

À cette soirée, le référent grand Ouest pour Agir la droite constructive a lancé une consultation citoyenne qui durera une année. Une initiative qui devrait composer un projet que Chems Sallah décidera de présenter, ou non, à l'élection municipale de 2020.

«Un projet commun et fédérateur se construit ensemble dans le partage, la ré-

flexion, la transparence, de façon mesurée et sans précipitation. Je lance un appel à tout le monde, toutes les tranches d'âges et catégories socioprofessionnelles. Quel est votre constat général de la ville ? Quelles sont les solutions urgentes et durables à mettre en œuvre ? Quels sont les projets d'avenir qui manquent à l'avenir ? Toutes les suggestions sont acceptées. Un questionnaire sera mis à disposition ainsi qu'une adresse mail de contact.»

Pour gérer cette consultation citoyenne, Chems Sallah sera accompagné d'un comité de pilotage, composé pour la plupart d'anciens élus municipaux de Grasse [voir encadré ci-dessous].

«C'est une équipe qui veut accompagner le projet de manière désintéressée, si ce n'est l'amour de Grasse, précise Chems Sallah. La jeunesse s'allie à la sagesse, c'est un bon mélange.»

L'initiative s'est poursuivie avec un échange entre le comité de pilotage et le public. De quoi tracer une ligne directrice ?

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr



Chems Sallah a présenté son initiative citoyenne qui devrait lui permettre de récolter de nombreuses remarques et propositions. (Photos M. R.)

Calendrier

Avril 2019

Lancement de la consultation.

Jusqu'au 2^e juillet

Réception des idées, contributions, propositions et rencontres débats.

De juillet au 15 septembre

Traitement et analyse des propositions.

Octobre

Rédaction et restitution du programme.

Janvier 2020

Approbation et validation du projet.

Mars 2020

Si validation, présentation et proposition du programme à l'élection municipale.

Pour participer

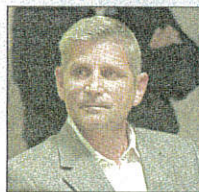
Trois solutions

Par mail : 2020grasse@gmail.com ; par téléphone : 06.52.82.65.65 ; sur le site Internet : www.2020grasse.fr

Pour intégrer le comité de pilotage

Il suffit d'envoyer CV + lettre de motivation par mail : 2020grasse@gmail.com

Le comité de pilotage Grasse 2020-2030



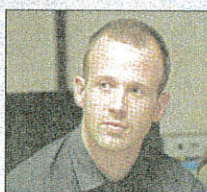
Maxime Grosjean, société civile & artisans/entreprises.



Josiane Chaillan, référente Agir la droite constructive.



Michele Trimarchi, société civile. Élu grassoise entre 1995 et 2001



Jean-Martial Gros, référent Mouvement radical social libéral.



Nicole Liautaud, société civile. Élu municipale 2001-2008.



Bernard Bottero, adhérent LREM, élu grassois 2001-2014.

En bref

Exposition

Aujourd'hui et les jeudis 18, 25 de 10 à 12 h et les samedis 13, 20, et 27 avril, de 14 à 16 h, à la villa St Hilaire, salle Georges Bard, boulevard Antoine Maure, exposition de présentation de documentaires patrimoniaux et contemporains l'art des jardins méditerranéens. En visite libre. Tout public.

Ins. 04.97.05.58.55.

Voyage Alba

L'association Alba, organise deux voyages en Écosse (Dumfries and Galloway et Edimbourg) du 13 au 22 avril pendant les vacances de Pâques et en Irlande (le Connemara, Inis Meain (île d' Aran) et Dublin) du 25 juin au 8 juillet. Rens et insc. 04 93 70 42 06 ou sur helen.kirk@free.fr

Conférence

Samedi 13 avril, de 15 à 16 h 30, à la villa Saint-Hilaire, boulevard Antoine-Maure, conférence sur le thème *Les cueillettes solidaires*, par Sophie Allain. Tout public. Sans inscription.

Assemblée générale du Tennis Club

L'assemblée générale du Tennis

club se tiendra mardi 16 avril, à 19 h, au club, 190, route de Cannes, en présence du maire, Jérôme Viaud et de son adjoint aux sports, Gilles Rondoni. L'assemblée sera suivie d'un cocktail. Questions et candidatures doivent être déposées au plus tard le 8 avril au secrétariat. Rens. 04.93.70.22.86.

Initiative Terres d'Azur

Mercredi 17 avril, à partir de 9 h, à InnovalGrasse, espace Jacques-Louis Lions, 4, traverse Dupont, assemblée générale ordinaire.

AFEAL cinéma

L'association AFEAL propose la projection de *El Silencio de Otros* d'Augustin et Pedro Almodovar, jeudi 18 avril à 20 h et lundi 22 à 15 h, au cinéma Le Studio, 15, boulevard du Jeu-de-Ballon.

Il tire sur un chien qui vient de dévorer son chihuahua

Le propriétaire d'un petit chien dévoré par un molosse lundi matin à Magagnosc a voulu venger son animal en tirant des coups de fusil sur le tueur. Il a été placé en garde à vue

Le drame couvait depuis des semaines dans le paisible quartier de Magagnosc. A plusieurs reprises, deux riverains, l'un propriétaire d'un chihuahua, l'autre de deux american staff, ont eu des mots concernant l'agressivité des molosses lorsqu'ils se croisaient à l'occasion de promenades. Lundi matin, le différend a viré à la catastrophe. Aux alentours de 10 heures du matin un homme de 47 ans se balade chemin des Fonterines avec son fils âgé de 8 ans, lui-même propriétaire du chihuahua pré-nommé Maxou.

Tué sous les yeux de son maître de 8 ans
Ils croisent la route du voisin qui promène au même moment ses deux chiens american staff.

En une poignée de secondes, ces derniers attaquent le petit chien sous l'œil horrifié de son jeune maître.

Le temps d'intervenir, il est



Un des american staff qui a tué le chihuahua a été blessé par un coup de fusil. (Photo d'illustration NM)

trop tard. Maxou succombe à ses blessures. Le père de famille, hors de lui, se rue à son domicile à quelques pas de là, s'empare d'un fusil et revient sur les lieux du crime. Il tire trois coups de fusil en direction des deux molosses. Et blesse grièvement Conrad, l'un des staff, avant de quitter les lieux avec son fils.

Libéré en attendant une décision de Justice

Alertés par des habitants après les détonations, les forces de l'ordre arrivent rapidement sur place.

Le quadragénaire, employé municipal d'une commune voisine, est interpellé, et placé en garde à vue au commissariat. Libéré l'après-midi même, il devrait être reconvoqué ultérieurement, tout comme l'autre propriétaire, âgé d'une cinquantaine d'années, en attendant une décision de justice.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr

FAITS DIVERS

La foudre à l'origine de l'incendie de la casse du Plan-de-Grasse

Une semaine après l'incendie qui a ravagé des dizaines d'épaves dans une casse automobile du Plan-de-Grasse, l'enquête est déjà terminée. Les conclusions de l'expert mandaté sur place confirment les témoignages apportés par plusieurs riverains au lendemain du sinistre : c'est bien la foudre qui a frappé chemin du Vieux-Pont, et provoqué le désastre.

Jeudi dernier peu après 2 heures du matin, près de 70 pompiers s'étaient mobilisés lors d'une longue intervention pour venir à bout du spectaculaire incendie... **S.N.**

L'incendie a ravagé des dizaines de véhicules sur le parking de la casse-automobile. (Photo Eric Ottino)



Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse, la semaine suivante. L'idée est toujours de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. À vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de cette semaine :

L'énigme du jeudi

Chaque quartier, hameau, place et autre rue de la cité des Parfums offrent au visiteur nombre d'édifices qui méritent le détour. Qu'il s'agisse de monuments imposants, culturels ou civils, leur aspect témoigne d'une grande recherche architecturale. Pour découvrir ce porche, il faudra rejoindre un lieu cher à Savary, artiste peintre émérite.

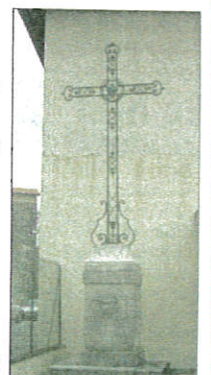
La réponse de la semaine dernière :

Le calvaire du plateau Saint-Hilaire

L'avenue du Général-de-Gaulle fut longtemps une sente pentue qui conduisait au plateau Saint-Hilaire. La route qui conduit à Cabris n'existait pas encore. Au XVII^e siècle, lors de la réfection du chemin, la chapelle dédiée à Saint-Sauveur, qui le dominait, fut fortement endommagée par les travaux. Interdite au culte pour des raisons de sécurité,

elle devint une poudrière et le demeura jusqu'au XIX^e siècle. Lors d'une mission, comme il s'en déroulait souvent à l'époque, on érigea un calvaire, non loin de l'ancien lieu cultuel. Pour l'anecdote, au Moyen-Âge, croix et oratoires étaient souvent érigés à la croisée de chemins. Nombre d'habitants étaient alors persuadés que de mauvais esprits s'y trouvaient, cachés sous la terre.

C.J.B.
(Photos J.C.B.)



Portrait

Une sacrée flèche

À seulement seize ans, la Grassoise Luna Menardo-Guzman, pensionnaire de la Compagnie des Archers du Parc de Mouans-Sartoux, s'affirme comme un solide espoir du tir à l'arc en France

Luna Menardo-Guzman



(Photo Patrice Lapoirie)

À peine le temps de compter, qu'elle a lancé, spontanément, sans même s'étonner, sans même trop réfléchir, « entre trois cents et cinq cents. »

Comprenez par là le nombre de flèches tirées par Luna Menardo-Guzman chaque semaine. Pas trop rébarbatif, à la longue, ce même geste, cette même posture, cette même précision ? « Pas du tout, lance-t-elle. Quand j'étais petite, je jouais beaucoup au jeu Warcraft avec mon frère. Et j'adorais les personnages qui tiraient à l'arc. J'ai voulu essayer en vrai. Et cela m'a tout de suite plu. Je ne saurais l'expliquer. Depuis que j'ai commencé, je n'ai jamais arrêté. »

Du virtuel à la réalité, il n'y a parfois qu'un pas. Et la Grassoise ne cesse de le démontrer depuis quelques années. Sacrée championne de France cadettes en salle en février dernier, le jeune pensionnaire de la Compagnie des Archers du

“ Pourquoi pas disputer les Jeux Olympiques ”

Parc de Mouans-Sartoux avait auparavant décroché les titres de championne de France de tir en campagne, en 2015, puis en 2016. Un palmarès déjà bien garni, qui ne demande qu'à s'étoffer au fil des années.

« Luna a vécu une première année compliquée en cadette. Mais cette saison, elle a changé son approche et son état d'esprit, ce qui lui a permis de remporter ce titre de championne de France », confie Elisabeth Allégrini, son entraîneur de toujours, qui a vu débarquer Luna au club à l'âge de sept ans. Elle a un immense potentiel. Et Luna a la volonté d'aller au bout de ses rêves. Elle prouve cette année qu'elle est capable de s'entretenir physiquement et de s'entraîner sérieusement. Si elle continue comme ça, elle peut

atteindre son objectif. »

Celui de s'imposer, un jour, comme l'une des meilleures françaises de sa discipline.

« Pour l'instant, mon ambition, c'est le niveau national. Mais dans quelques années, j'espère disputer des compétitions internationales chez les seniors, et pourquoi pas un jour participer aux Jeux Olympiques. Mais avant ça, il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. J'en ai conscience. »

“ Je jouais beaucoup à Warcraft avec mon frère ! ”

Actuellement en première scientifique au lycée Tocqueville, Luna Menardo-Guzman espère embrasser une carrière dans l'ingénierie téléphonique et informatique, en parallèle du tir à l'arc. Une autre passion qui pourrait la conduire,

une fois son baccalauréat en poche, du côté de Lyon, pour intégrer une prépa intégrée, avec en prime, un emploi du temps aménagé. « Il faut quand même que je puisse m'entraîner », sourit-elle. « Elle s'entraîne déjà beaucoup cette année », lance Elisabeth Allégrini. Au moins huit heures par

semaine, énumère la jeune championne de France. Parfois plus. Pendant les vacances, je peux m'entraîner pendant trois ou quatre jours d'affilés. » Le prix à payer pour espérer tuer, un jour, les sommets. Et peut-être même décrocher les anneaux olympiques.

ROMAIN BOISAUBERT



La belle attitude de Luna Menardo-Guzman en compétition. Dans le mille pour la Grassoise.

DR

GRAND-QUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENDREDI 12 AVRIL 2019

MANDELIEU-LA NAPOULE
29^e LA NAPOULE BOAT SHOW
300 BATEAUX
D'OCCASION
& NEUFS
de 6 à 25 m
11 AU 14
AVRIL 2019
de 10h à 19h
www.lanapouleboatshow.com

COMMENT BIEN GÉRER L'APRÈS OPEN SKY

A l'Ouest, en matière de politique commerciale, les agglomérations qui composent le pôle métropolitain Cap Azur souhaitent la réalisation d'un schéma d'urbanisation cohérent. **P 4**



MONDIAL DU ROSÉ
1368 vins goûtés
en trois jours
à Cannes **P 2**



ROQUEFORT
Hospitalisés
pour une cause
mystérieuse
P 17

GRASSE
Une nouvelle
locataire à la
sous-préfecture
P 15

LE MAS NICE-MATIN

Fenêtre sur l'avenir **P 22**



Notre journal a inauguré hier son accélérateur de start-ups, avec son p.-d.g. Jean-Marc Pastorino entouré de Christian Estrosi et Eric Ciotti.

PHOTO: FOTIZ CHAVAROCHE

AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end
Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

MANDELIEU-LA NAPOULE

29^e LA NAPOULE BOAT SHOW

300 BATEAUX
D'OCCASION
& NEUFS
de 6 à 25 m

11 AU 14
AVRIL 2019
de 10h à 19h

www.lanapouleboatshow.com

20629 - 0412 - 1.60 €

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

Anne Frackowiak-Jacobs s'installe à la sous-préfecture

Elle arrivera des Andelys en Normandie pour reprendre le flambeau à la tête de l'arrondissement de Grasse en remplacement de Stéphane Daguin

Une femme remplace un homme au poste de sous-préfet de Grasse. Après Stéphane Daguin, c'est au tour d'Anne Frackowiak-Jacobs d'être nommée pour représenter l'État dans l'arrondissement.

Elle sera « unanimement regrettée » indiquent ce matin nos confrères de l'*Impartial* qui annoncent son départ des Andelys, dans l'Eure (Normandie). La nouvelle sous-préfète de Grasse a, « un sens du contact » visiblement reconnu. « Paris-Normandie » estimait déjà il y a quelques mois, qu'elle faisait « l'unanimité ».

Originaire du Pas-de-Calais, cette nordiste a accompli l'essentiel de sa carrière au nord de la Loire.

Diplômée de l'IRA (instituts régionaux d'administration), elle a d'abord été attachée de préfecture à Amiens, avant de tenter le tour extérieur des sous-préfets.

Elle a également occupé il y a une vingtaine d'années le poste de directrice de cabinet du maire d'Hénin-Beaumont, ce qui « l'a vraiment aidée » selon Paris-Normandie, « à comprendre le fonctionnement d'une collectivité ».

Sa nomination a été publiée hier mercredi dans le *Journal officiel*. Anne Frackowiak-Jacobs succède à Stéphane Daguin qui a rejoint la ministre des Transports d'Elisabeth Borne en qualité de directeur de cabinet adjoint.



Anne Frackowiak-Jacobs, 55 ans, reprend le flambeau après le départ de Stéphane Daguin. (Photo DR)

Malvina Millan, lycéenne de 19 ans, décroche le prix de l'excellence commerciale



Deux trophées pour Malvina Millan qui a également obtenu le prix du public à Paris. (Photo M.L.M.)

Malvina Millan ne pensait pas terminer sa formation BTS Technico-commercial au lycée Amiral-de-Grasse par un prix. C'est pourtant ce qu'elle vient de décrocher en participant aux 12^{es} Trophées de l'excellence commerciale⁽¹⁾ dont elle a passé haut la main l'étape régionale, puis nationale. Premier prix du BTS T.C. et prix aussi du public ayant assisté à sa présentation diffusée via YouTube. Deux trophées donc... sinon rien.

Gros coup de stress

Un gros coup de stress pour la jeune femme âgée de 19 ans, qui s'est pourtant donné les moyens d'arriver à ses fins en présentant un projet qui a su séduire les jurys marseillais d'abord (en mars) et parisiens ensuite (en avril).

« J'ai passé 14 semaines de ma formation initiale à l'agence Point P. de Grasse. Une agence très connue pour laquelle j'ai d'abord fait une enquête de satisfaction afin de voir ses besoins. J'ai ensuite proposé de lancer des opérations commerciales pour la démarquer des autres agences, puis de développer ses services digitaux », énumère Malvina Millan qui a réalisé une vidéo présentée aux jurys en public, donc. « Toute la famille a suivi la finale nationale. J'ai quatre frères et une petite sœur. Et ça m'aurait fait mal pour eux de ne pas réussir », affirme l'étudiante qui réside à Cabris. Sans parler des

quatre adultes qui l'ont accompagnée à Paris. Deux salariés de Point P. et deux enseignants. « Ils m'ont tous très bien encadrée. »

Fierté familiale

Fierté familiale, fierté de l'établissement scolaire grassois, de l'entreprise aussi, mais aussi fierté de Malvina elle-même qui avoue avoir été très impressionnée par toute la pression.

« Heureusement que j'ai fait du théâtre, ça m'a aidé. J'étais tellement stressée que je n'ai pas pu manger. J'ai pris tout ça très à cœur. Beaucoup travaillé les présentations, ce qui, notamment pour Paris, n'était pas simple en pleine période d'examens. »

« Chaque année depuis 3 ans, le lycée présente un candidat. L'an dernier, on était allé jusqu'à la deuxième place en régionale. Mais on n'avait jamais obtenu le prix de l'excellence », précise Isabelle Daurios Lobato, l'une des professeurs du lycée Amiral-de-Grasse, qui ont soutenu Malvina. L'étudiante vient de s'inscrire à l'UFR business school à Nice, une école de commerce spécialisée dans la banque. « On m'a déjà parlé des Négociations, un autre concours national », s'amuse-t-elle, prête à relever ce défi aussi.

M.L.M.

1 - Organisés par « BioB my job! » en partenariat avec l'Éducation nationale

Jobs d'été : ça recrute

La période estivale approche à grands pas. Vous êtes jeunes et vous devez trouver un job pour l'été ? Le forum de recrutement « Spécial job d'été », prévu ce jeudi 18 avril de 9 à 12 h à la Mission locale de Grasse est sans aucun doute fait pour vous. Une dizaine d'entreprises seront présentes dans les locaux du 16, chemin de Camperousse à Grasse pour rencontrer les candidats potentiels. Elles sont issues des secteurs de l'hôtellerie, du services à la personne, de la garde d'enfant, de la restauration rapide, de l'animation ou encore de la grande distribution. Ces entreprises viendront avec quelques dizaines d'offres d'emplois estivaux dans leurs besaces.

Cette initiative de la Mission locale, en collaboration avec la communauté d'agglomération du pays de Grasse, s'adresse à son jeune public, mais également aux étudiants, lycéens en âge de travailler. Renseignements au 04.97.05.00.00.

A noter également à l'intention des jeunes en recherche de formation, que la Mission locale organisera le 30 avril de 14 à 17 heures, prochain, la Fête de l'alternance qui invitera des professionnels de la formation à rencontrer le jeune public.

En bref

Grasse Accordéon organise un voyage en Espagne

L'association Grasse Accordéon organise un voyage à Lloret de Mar du 2 au 5 mai 2019.

Au programme visite d'une usine de dentelle, d'une fromagerie, bodega et dégustation d'une paella typique catalane dans une ferme et soirée dansante tous les soirs. Le tarif assurance comprise est de 355 €. Renseignements et réservations au 06.17.64.02.06.

Et aussi

DIMANCHE

Grasse

■ Concert chants sacrés

De 17 à 19 h, à l'occasion de la célébration des Rameaux, Greger Vocal Lectures et l'hospitalité diocésaine de Lourdes, organisent un concert de chants sacrés de Vivaldi, Rossini, Verdi et Faure. Entrée libre. Rens. 04.93.70.28.89 ou andre.sales06@free.fr

Pégomas

■ Thé dansant

À 14 h 30, salle Mistral, 114, avenue Frédéric-Mistral, thé dansant, animé par Mister Jo. Tarif 10 €. Rens. 04.92.60.20.50

■ Loto

À 15 h, espace Saint-Jean, salle des Marronniers, loto, nombreux lots, organisé par le Rotary. Rens. 06.12.35.83.48.

Peymeinade

■ Sorties pour seniors

Le CCAS organise des sorties pour les seniors : mardi 14 mai, de 9 à 17 h, randonnée au Pont de Nans (ins. à partir du 14 avril) ; mercredi 19 juin, de 12 à 16 h, repas champêtre à la pinède Daudet avec animation musicale ; mardi 25 juin, de 8 à 18 h 30, balade en car à San Remo en Italie (ins. à partir du 25 mai). Rens. et ins. au 04.93.66.62.41 ou 04.93.66.62.42.

Roquefort-les-Pins

■ Thé dansant

L'amicale roquefortoise de danses de salon organise un thé dansant, dimanche 14 avril, à 14 h 30, salle Charvet, RD 2085. Parking gratuit. Entrée 8 €. Rens. et rés. 04.93.09.02.86.

Saint-Vallier

■ Exposition de photographies

Jusqu'au 21 avril, de 9 à 18 h, à l'Espace du Thely, 101, allée Charles Bonome, exposition de Jackie Dieren, photographies. Rens. 04.89.04.52.60 ou par mail information@mairie-saintvallierdethely.fr



Un week-end côté jardins

Grasse, de toutes les couleurs

Festival des jardins de la Côte d'Azur, acte III. Lancée le 30 mars, la 2^e édition se décline pour le troisième week-end de rang dans le pays gras-sois. À Peymeinade, à Mouans-Sartoux et dans la cité des Parfums. Cette dernière propose, un peu partout dans le territoire, un large panel de visites, conférences, découvertes... Sans oublier les trois créations en compétition à la villa Fragonard : *L'impression des songes*, *Pourtour végétal de Méditerranée* et *Au fil des flots*. C'est beau, c'est frais, ça fait du bien aux yeux et aux narines. Gageons que le ciel, menaçant, ne vienne pas gâcher la fête... P. F.

PHOTO :
FRANZ CHAVAROCHE

On l'a dit : le festival investit largement la cité des Parfums. Voici les activités présentées ce week-end.

■ Au musée international de la Parfumerie

Aujourd'hui (10 h 30 - 12 h), atelier enfants *Parfum de la Méditerranée* : création d'un parfum. 2, boulevard du Jeu de Ballon, 6 €/pers. Réservation au 04.97.05.58.14. - activités.musees@paysdegasse.fr

Demain (11 h et 15 h), visite guidée *Les plantes méditerranéennes en parfumerie*. 2 €/pers. Sans réservations.

Demain (10 h - 12 h 30), atelier d'écriture inspirée avec Diane Saurat. 10 €/pers. Réservation sur diane@ad-vitame.fr

■ À la villa Saint-Hilaire

Demain (15 h - 16 h 30), conférence *Les Cueillettes Solitaires* par Sophie Allain. Boulevard Antoine Maure, sans réservation.

Demain (14 h - 16 h), présentation de documents pa-

trimoniaux *L'art des jardins méditerranéens*. Inscriptions sur place ou au 04.97.05.58.55.

■ À la bastide Isnard

Aujourd'hui (14 h - 17 h), initiation aquarelle et peinture intuitive par Monika Cieplinska. 66, chemin de Saint-Christophe, 10 €/pers + 2 € si combiné avec la visite du jardin. Dès 16 ans, réservation sur isnard.grasse@gmail.com ou 06.99.79.40.85.

Demain (10 h - 12 h), initiation photographique des jardins, l'olivier : initiation à la lumière. Dès 16 ans, 10 €/pers + 2 € si combiné avec la visite du jardin. Réservations au 06.99.79.40.85.

Demain et dimanche (14 h 30), visite commentée du jardin du parfumeur. 5 €/pers. Gratuit - 12 ans, sans réservation.

Demain et dimanche (11 h et 14 h 30), méditation sous les oliviers. 10 €/pers + 2 € si combiné avec la visite du jardin.

■ Au mas des Pivoines

Demain (14 h 30), visite guidée du jardin du mas et atelier création de parfum. 57, chemin de Blumenhal, 18 €/pers. sans réservation.

Demain et dimanche (9 h 30 et 14 h 30), visite guidée du mas. 10 €/pers. 8 €/pers. pour les groupes, gratuit - 16 ans et les personnes handicapées. Réservation au 06.31.18.26.41. - pivoine06@orange.fr

■ Au domaine de La Mouissone

Dimanche (10 h - 17 h), journée découverte *Parfums de Méditerranée*. 79, chemin Saint-Christophe, 5 €/pers, gratuit - 18 ans, sans réservation.

■ À la ville musée Jean-Honoré Fragonard

Demain (11 h - 12 h), conférence *Arômes, parfums, cosmétiques : le retour en force du naturel*, par Xavier Fernandez. 23, boulevard Fragonard, gratuit, sans réservation.

■ Au départ de l'office de tourisme

Demain (15 h), visite guidée *Jardins Surprises* : parcours dans Grasse. Place de la Buanderie, 4 €/pers.

Miam à Peymeinade

Les gourmands sont attendus, dimanche, au domaine du mas de l'Olivine, pour une activité *Cueillette et décoration de chocolat*. Au milieu des oliviers et des plantes à parfum, les pitchoons se lanceront dans une chasse aux œufs, avec un peu d'avance sur Pâques. Un atelier de décoration d'œufs suivra.

■ Domaine du Mas de l'Olivine, 16, chemin des Lazes à Peymeinade. Pour les enfants dès 4 ans, sur réservation au 06.61.77.26.54. - aupaysdaudrey.fr



Les jardins du Musée International de la parfumerie accueilleront la 31^e édition du Troc-plantes. (Photo D. G.)

Troquez plantes, graines et conseils à Mouans

La 31^e rencontre des jardiniers amateurs réunira des dizaines de stands, **dimanche 14 avril**, à partir de 10 h, dans les jardins en fleurs du Musée International de la Parfumerie (JMIP). « Il est temps de penser à préparer vos échanges, conseils, boutures, rempotages, récoltes et identification de vos graines » commentent les jardiniers amateurs.

L'on trouvera, comme chaque année, des trésors de plantes et de convivialité. Plantes rares, ornementales, aromatiques, rosiers, plantes grasses, potager...

Un large choix qui fera le bonheur de tous

les passionnés de nature. Les dons à l'association caritative sont également bienvenus. Les participants pourront partager pique-nique et goûter dans les jardins. À partir de 15 h - samedi aussi, d'ailleurs, le JMIP proposera des visites guidées gratuites.

D. G.

■ Savoir +

De 10 h à 17 h, entrée libre, JMIP, 979 chemin des Gourettes à Mouans-Sartoux (face à Botanic). Renseignements Mouans Accueil Informations au 04.93.75.75.16

RUGBY FÉDÉRALE 1

« On travaille pour la F2 »

Avant le dernier match de la saison (reception de Mâcon dimanche 21 avril), le président du ROG, Eric Berdeu revient sur la retrogradation officielle du club en Fédérale 2

Il fallait non pas un, mais plusieurs miracles pour que le Rugby Olympique de Grasse poursuive son aventure en Fédérale 1 la saison prochaine. Malheureusement, la défaite à Vienne (29/46) a sonné rapidement le glas des espérances des hommes de Damien Vacher. Lucide, Eric Berdeu, l'un des trois coprésidents du ROG (avec Vincent Marcoux et Barthélemy Ors) revient sur une saison compliquée et évoque déjà la future vie en Fédérale 2.

La relégation du ROG ?
Il fallait gagner lors de nos deux derniers matches pour espérer et donc gagner à Vienne. On a perdu, c'est donc terminé pour nous en Fédérale 1. Notre dernier match n'a pas vraiment d'enjeu car mathématiquement nous ne pouvons pas nous sauver.

Un repêchage est-il possible ?
Non car ce sont d'abord les trois meilleurs avant-derniers des poules qui sont sauvés en priorité puis ensuite les perdants des matches d'accession de Fédérale 2...



Eric Berdeu reste à la présidence du ROG la saison prochaine. (Photo Patrice Lapoirie)

Vous avez les yeux déjà tournés vers la F2 du coup ?
Oui. On y travaille déjà car

on n'était pas bien depuis longtemps ! On va jouer en Fédérale 2 la saison prochaine mais ce n'est pas

pour y rester. Nous voulons remonter dès l'année d'après. D'ailleurs, on devrait garder

sensiblement le même effectif car la majorité des joueurs a réagi positivement à notre projet. Mais nous ne sommes jamais à l'abri de surprises... Quant aux entraîneurs, Damien Vacher reste mais Martin Purdy arrête. On recherche un entraîneur des avants.

La saison ?

Je suis déçu, car on a joué de malchance. On savait que cela allait être compliqué avec un effectif trop réduit pour la Fédérale 1. Notre demi de mêlée a été blessé longtemps et il y a eu une hécatombe de blessés en première ligne. On a raté des matches que l'on devait gagner. Il y a des regrets car on pouvait terminer à la 10^e place sans problème.

Qui est responsable ?

C'est une responsabilité globale. Les joueurs sont les premiers responsables car ils sont sur le terrain. Mais il y a le club aussi donc la mienne. On a été obligé de bâtir un effectif réduit, on l'assume. Avec le

plus petit budget de Fédérale 1 (850 000 euros) qu'on va essayer de conserver pour la saison prochaine.

Votre avenir au club ? Un départ est-il possible ?

Non pas du tout. On est trois coprésidents depuis le milieu de la saison. Cela me soulage beaucoup, je ne pouvais plus continuer seul.

Au bout de 15 ans, je fatigue un peu. J'avais besoin d'aide.

Quand à mon départ, je n'ai pas l'habitude de lâcher après un échec. Ce n'est donc pas encore de suite.

Le dernier match face à Mâcon ?

J'espère que l'on va tout faire pour terminer par une victoire, une bonne note à Perdigon (dimanche 21 à 15 heures). Après avoir débuté la saison par une défaite... Ça ne changera rien au classement. C'est une question de fierté, d'image du club et de la crédibilité des joueurs.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

“ Je suis déçu, on a joué de malchance ”

FOOTBALL PÉGOMAS

Les jeunes à l'honneur



Laurent Balicco, Stéphane Ferrier et les jeunes pousses de l'US Pégomas sur le stade Gaston-Marchive. DR

Tout au long de la semaine, près de soixante jeunes footballeurs en herbe de l'US Pégomas se sont réunis, du matin au soir, sur la pelouse synthétique du stade Gaston-Marchive, afin de peaufiner leur base et affiner leur technique. Sous l'encadrement de Sté-

phane Ferrier et de cinq éducateurs, les jeunes Pégomassoises (7-12 ans) ont suivi une formation accélérée pendant ces vacances scolaires, profitant notamment des installations du club de judo de la ville, quand la pluie s'est invitée.

Un stage qui s'est achevé ce vendredi. L'occasion pour les jeunes de repartir avec un maillot floqué aux couleurs du club. Le prochain stage proposé par l'US Pégomas devrait se dérouler cet été.

R. B.

BOXE GRASSE

Le BCG brille à Grenoble

Dernièrement, Samuel Allard (-69 kg), Romain Lagaye (-52 kg) et Medhi Ben Rezig (-51 kg) ont tous les trois défendus les couleurs du Boxing Club de Grasse à l'occasion de l'Échirolloise 2019, sous la houlette de Willy Abdalla. Les trois jeunes boxeurs ont fait carton plein avec un bilan de trois victoires. Le lendemain, Allard, Lagaye et Ben Rezig ont signé deux victoires pour une défaite.

Un bilan de cinq victoires sur six combats, qui valident le travail assidu et le sérieux mis par ces trois espoirs du BCG depuis leur début en compétition.

Le 25 mai prochain, à la salle omnisport de Grasse, le Boxing Club organisera une grande soirée de boxe, avec au programme, dix combats amateurs et deux combats professionnels.

R. B.



Willy Abdalla et ses jeunes pousses, Medhi Ben Rezig, Samuel Allard et Romain Lagaye. DR

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

SAMEDI 13 AVRIL 2019

MANDELIEU-LA NAPOULE
29^e LA NAPOULE BOAT SHOW
300 BATEAUX D'OCCASION & NEUFS
06 64 25 11 11
11 AU 14 AVRIL 2019
de 10h à 19h
www.lanapouleboatshow.com



MENACE SUR L'EMPLOI À THALES

Confronté à une baisse de commandes, le fabricant de satellites envisage la suppression de 500 emplois sur ses sites de Toulouse et Cannes. Les syndicats fustigent les exigences de rentabilité. **P3**



FACE AUX LECTEURS
Dupont-Aignan:
« On a construit une mauvaise Europe » **P28-29**



CANNES
Anne Parillaud
au Palais
dimanche
P10

ANTIBES
Les assistantes
maternelles
aux Semboules
P4



MANDELIEU-LA NAPOULE

Plus de 300 bateaux à découvrir **P13**

VOTRE SUPPLÉMENT HEBDO
#NOUS
#NOUS
DE 68 PAGES



du 13 Avril au 11 Mai

OFFRES D'EXCEPTION sur toute la **MAISON**



CUISINE | BAIN | CARRELAGE | DRESSING | DÉCORATION | MOBILIER

183 Avenue de la Roubine - Cannes la Bocca | Sortie Autoroute 41 | **homestore.fr**

8000 m²
CONCEVOIR
AMÉNAGER
DÉCORER

HOME
STORE

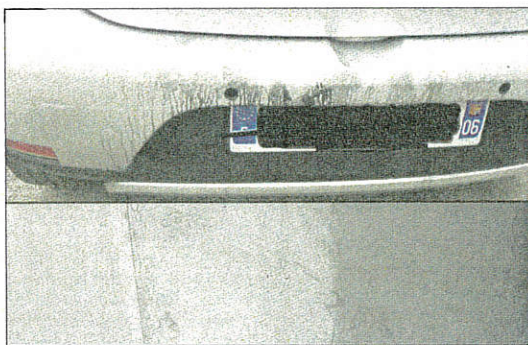
LA MAISON
COMME NULLA PART AILLEURS

Feu de la casse auto : un Grassois crie à la pollution

Ce résident des Quatre-Chemins a noté un dépôt noirâtre et tenace sur son véhicule et ses terrasses. Il craint pour la santé publique. Les autorités se veulent rassurantes

Lorsqu'il s'est réveillé ce jeudi-là, dans sa maison du quartier des Quatre-Chemins, la casse auto brûlait encore et les fumées s'élevaient haut dans le ciel de ce 4 avril humide. « Les fumées, avec la pluie, sont retombées au sol, écrit J.-P. qui préfère ne pas divulguer son nom. Ma voiture et mes terrasses étaient noires. Il m'a fallu deux heures pour en nettoyer une partie, dit-il, en précisant que l'eau claire n'y a pas suffi. J'ai dû utiliser du détergent. »

Deux jours après ce grand nettoyage, il montre ses mains qui sont encore striées de traces grises. « Je me suis renseigné localement sur la conduite à tenir, dit ce jardinier amateur, qui fait, en ce moment, pousser des salades dans son jardin. Je n'ai pas obtenu de réponses tranchées. » Pour ce Grassois, il y a, forcément, eu pollution de l'air après l'incendie. « Les plastiques, les pneus, les



Pour le lanceur d'alerte des 4-Chemins, ces traces sur la carrosserie d'automobiles sont plus que suspectes. (Photos M.L.M.)

peintures... Quand des voitures brûlent, il y a forcément des produits toxiques dans les fumées. Est-ce qu'on peut manger nos salades ? Pour moi, la réponse est non. Je vais les jeter à la déchetterie. »

J.P. se souvient, dans l'Est où il habitait il y a quelques décennies, d'un accident dans une usine chimique : « Les autorités nous avaient donné des consignes. Là, nous n'avons reçu ni conseil, ni informa-

tion », regrette-t-il, en invitant la population « à nettoyer les récupérateurs d'eau, à ne pas mettre dans le composteur les végétaux salis... »

Des messages Facebook

À la mairie de Grasse, on rappelle que des messages ont été postés dès le 4 avril sur deux pages Facebook de la mairie : Grasse actualité et Jérôme Viaud. Ils précisait qu'il n'y avait « pas de risque de propagation ».

« C'est la première question qu'on a posée aux pompiers », précise le service de communication.

Pour les soldats du feu, le confinement était, de fait, assuré : « Les gens, à 3 heures du matin sont au lit, donc naturellement confinés. »

Pour notre lanceur d'alerte des Quatre-Chemins, qui est allé farfouiller sur le site de Météoblue, « un pic de pollution a été enregistré jeudi », souligne-t-il, en montrant des diagrammes. Mais ses

diagrammes ne correspondent pas à la bonne date selon le site de météo interrogé par nos soins. Atmo Sud, chargé de surveiller la qualité de l'air pour le compte de l'agglo du pays de Grasse, n'a pas de relevé précis. La station de relevage étant au casino en centre-ville. La CAPG note que le réseau de surveillance de la qualité de l'air présume que les fumées devaient transporter particules fines, hydrocarbures et composés organiques volatiles. Mais la pluie aurait eu des effets bénéfiques.

J.P. insiste pourtant sur les précautions à prendre pour éviter d'ingérer les matières toxiques qui se seraient déposées.

« J'ai bien nettoyé mes terrasses parce que mon chien s'y promène et qu'il se lèche les pattes. Je ne voudrais pas qu'il s'intoxique », dit-il, invitant les gens à mettre des gants pour les opérations de nettoyage. M.L.M.

UNE RÉUNION PUBLIQUE LE 18 AVRIL

La commune a envoyé hier un communiqué à notre rédaction qui répond à un courrier de Paul Euzière. Le conseiller municipal (GATEA) se fait le porte-parole des riverains de la casse auto qui s'inquiètent « de la dégradation de leur environnement depuis des mois ». L' élu réclame dans sa lettre au maire une réunion, des réponses et des contrôles par de la DREAL (direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement).

« Qualité irréprochable de l'eau »

La mairie invite donc les riverains du chemin du Vieux-Pont à une réunion publique le 18 avril prochain à 17 h 45 au domaine des Villas de Camperousse au Plan-de-Grasse. Elle compte dire que la foudre est bien à l'origine de l'incendie (notre édition du 11 avril), annoncer qu'un paratonnerre sera installé par le gérant de la société Demoliauto et qu'un contrôle de l'eau du Grand Vallon devra être réalisé par la DREAL.

« D'ores et déjà, après contrôle par nos services, je peux rassurer sur la qualité irréprochable de l'eau potable au robinet dont la couleur a été un temps altérée par un tirage forcé pour éteindre l'incendie », explique-t-il, répondant ainsi à une riveraine qui avait levé le problème.

Le maire s'engage aussi à faire un point complet de la situation des aménagements réalisés notamment en terme de sécurité routière.

FAITS-DIVERS

Il exhibe son sexe suite à une dispute avec son ex-copine

Difficile d'en savoir plus sur le motif de la dispute entre ces ex-conjoints, hier dans un square du centre-ville... Mais l'altercation s'est en tout cas soldée par une exhibition ! L'homme, âgé de 44 ans, a en effet sorti son sexe et insulté son ex-compagne, sous l'oeil outré d'un passant... qui n'a pas tardé à alerter la police.

À l'arrivée des forces de l'ordre, le quadra-

général avait quitté les lieux. Mais à vite été rattrapé, à quelques centaines de mètres. Fortement alcoolisé, le Grassois a été interpellé, et placé en garde à vue au commissariat. Il était hier soir toujours en cellule de dégrisement, avant d'être entendu et prié d'expliquer son geste.

S.N.

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique « Déposez votre annonce »
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin

FOOTBALL NATIONAL 2

« Hâte de jouer ces matches »

Le milieu de terrain du Racing Club de Grasse, Anthony Lavigne (23 ans), s'est confié à l'aube d'affronter la réserve de l'Olympique lyonnais, qui se déplace cet après-midi (16h) à la Paoute

Titulaire indiscutable dans le milieu du RC Grasse pour sa deuxième saison au club, Anthony Lavigne enchaîne les rencontres et les prestations de haut niveau. Et au moment de défier successivement les réserves de l'Olympique lyonnais et de l'Olympique de Marseille, l'ancien pensionnaire du centre de formation de l'OGC Nice a pris le temps de se livrer, sur la belle saison de son équipe, tout en faisant un bilan de la sienne.

Anthony, que retenir-vous de cette belle victoire sur la pelouse de Saint-Priest (1-0) ?

Le souvenir d'un magnifique succès, face à l'une des meilleures équipes de la phase aller, qui nous avait causé bien des soucis à l'aller (défaite 1-0). Mais nous avons bien préparé ce match. Loïc (Chabas) nous avait prévenu. Il était important de prendre des points. On en avait besoin pour se mettre définitivement à l'abri.

Un succès synonyme de maintien...
Pas encore mathématiquement. Cette



Anthony Lavigne prêt pour affronter l'OL avec ses coéquipiers du RC Grasse.

(Photo Patrice Lapoirie)

année, le championnat est très serré, que ce soit en bas, mais aussi en haut. On ne sait pas encore qui va descendre, ni monter. Mais c'est vrai que nous avons un matelas confortable au moment d'aborder ce sprint final. Nous allons pouvoir aborder les derniers matchs sereinement, avec l'envie d'engranger un maximum de point pour terminer le

plus haut possible.

Vous vous apprêtez à défier successivement les réserves de l'Olympique lyonnais et de l'Olympique de Marseille. Dans quel état d'esprit êtes-vous au moment de vous mesurer à ces deux clubs emblématiques ?
Nous avons la chance de disputer ces deux rencontres à domicile. Il ne

faut pas se le cacher. Nous sommes plus à l'aise à la maison qu'à l'extérieur. Et puis jouer des réserves de clubs si emblématiques, c'est toujours un sentiment particulier avec un énorme engouement. On a hâte. Surtout que les deux équipes jouent leur survie. Les deux sont mal classées. Et les deux viendront avec les crocs, l'ambition de s'imposer. L'avantage, c'est

qu'en Ligue 1, Lyon et Marseille sont à la lutte pour le podium et les places européennes. Il ne devrait donc pas y avoir trop de descentes. Mais dans tous les cas, cela ne change pas grand-chose. Nous sommes sûrs de notre force. Dans un grand jour, peu d'équipes peuvent nous inquiéter.

Quel est l'objectif de

l'équipe, maintenant que le maintien est acquis ?
Notre objectif, c'est le top 5. C'est encore jouable. Et au vu de la saison réalisée par l'équipe, ce ne serait pas inné.

Après une première saison compliquée, marquée par une grave blessure aux ligaments croisés, comment jugez-vous votre 2^e saison à Grasse ?
J'avais beaucoup d'appréhension en début de saison par rapport à ma blessure. J'avais peur de rechuter, d'avoir quelques problèmes musculaires. Mais à part quelques pépins physiques, je n'ai rien eu. C'est un bon point. J'ai pu enchaîner. Globalement, je suis content, même si je n'ai pas encore retrouvé toutes mes capacités. Je peux encore mieux faire.

Porterez-vous toujours le maillot du Racing l'an prochain ?
Pour l'instant, je ne suis pas encore fixé à cent pour cent sur mon avenir. Mais le club aimerait que je poursuive l'aventure. Je n'ai pas de raison pour ne pas être à Grasse l'an prochain.
ROMAIN BOISAUBERT

FOOTBALL R 2 - PÉGOMAS

En route vers le maintien ?

Cette rencontre pourrait valoir son pesant d'or. En cas de succès face au FA Val Durance, demain après-midi (16h) sur sa pelouse de Gaston-Marchive en match avancé de la 19^e journée, l'US Pégomas validerait presque définitivement son maintien, à trois journées de la fin du championnat. Un soulagement pour une équipe peu épargnée par les blessures cette saison et qui depuis la trêve, mène grand train, sous l'impulsion de ses jeunes pousses. Esteban Torres et Christian Caldeira, bien encadrés par les expérimentés Michael Gamondes et Mehdi El Gharbi. Mais face au quatrième du championnat, la mission s'annonce périlleuse pour les hommes de Sofiane Bousdira, qui restent sur une



L'US Pégomas peut décrocher son maintien dès dimanche.

(Photo R. B.)

lourde défaite concédée face à l'Atlético Marseille (4-1), le week-end dernier.

Après Val Durance, Pégomas se déplacera à Martigues, avant de recevoir

Saint-Zacharie et d'aller à Port-de-Bouc.

R. B.

Rebonds

Du horse-ball au Club hippique de Grasse ce dimanche !

Amateurs de disciplines équestres spectaculaires, forcez au club hippique de Grasse ce dimanche ou le championnat régional organisé par Horse Ball Côte d'Azur, 1^{er} étape. De 10 h à 16 h 30, les cavaliers, petits et grands, de Moutiers-Sartoux, Falicon, Mougins et Sainte-Maxime s'affronteront sur la carrière transformée en terrain. À noter, la présence d'une équipe de jeunes cavaliers italiens en catégorie benjamins (11/12 ans) venus de Gènes pour l'occasion. Ramassages du ballon au grand galop, mais aussi arrachages (c'est permis !) nombreux buts et sensations fortes à la clef !

Twirling bâton

L'USPG a enregistré de bons résultats lors des sélectifs du championnat de France à Six Fours les Plages. En Nationale 3, Adam CHENG en soliste masculin minime décroche l'or suivi d'une médaille d'argent avec l'équipe minime 02 composée de Jana Maslova, Juliette Forestier, Sereia Krid, Sofia Come et Evan Tchong puis d'une médaille de bronze avec Angelica Epifanio en soliste junior. En soliste benjamine, Ariane Ferrare se classe 8^e. Sereia Krid 14^e et Chelsea Pagniez 23^e. En soliste minime Jana Maslova se place 14^e. En duo benjamin, Juliette Forestier et Sofia Come prennent la 4^e. En duo minime Jana Maslova et Alexia Duranti terminent 5^e. L'équipe minime 01 composée de Alexia Duranti, Ariane Ferrare, Chelsea Pagniez, Delyane Delgado, Lise Lager et Adam Tchong se classe également 5^e. En N2 catégorie masculin minime Evan Tchong obtient l'or.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

DIMANCHE 14 AVRIL 2019

GOLF CLUB DE BEAUVALLON



Photo Frenz Clavacche

CES VILLAGES QUI PRENNENT LEUR DESTIN EN MAIN

Sauver les services publics, et même privés, en zone rurale. C'est le défi vital des moyen et haut-pays azuréens. Certains trouvent des solutions face à l'exode rural, à l'instar du combat d'Ascros pour garder son école. Reportages à travers ces vallées qui disent non à la fatalité. **P 2 à 5**



LA SANTÉ
Dossier médical
partagé :
on vous
explique tout
P 17 à 22

ANTIBES
Roni Fleurs fait
bourgeonner
le printemps
P 6



VOLLEY
Le derby pour
les Cannoises
face au Cannel
P 32



SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de
Roselyne Bachelot **P 14**

PERF D'ACTEUR
CANNES 14 > 20 AVRIL 2019

JAMEL DEBBOUZE
SAMEDI 20 AVRIL 2019
21H00
CANNES - PALAIS DES FESTIVALS
GRAND AUDITORIUM

JAMEL

www.perfdacteur.com

UNE PUBLICATION
DU GROUPE NICE-MATIN

MANDELIEU-LA NAPOULE

29^e LA NAPOULE BOAT SHOW

300 BATEAUX
D'OCCASION
& NEUFS
de 6 à 25 m

11 AU 14
AVRIL 2019
de 10h à 19h

www.lanapouleboatshow.com

Belles de Grasse



Photos : Dylan Meiffret

Les 12 candidates à l'élection de Miss Grasse 2019 se préparent. La soirée est prévue à l'espace Chiris samedi 27 avril. Pas de temps à perdre

Plus de trois heures de spectacles. Chaque année, la soirée d'élection de Miss Grasse se prépare pendant de longs mois de répétition. L'édition 2019, prévue le 27 avril prochain à l'espace Chiris, à partir de 20 h 30, ne fait pas exception puisque les douze prétendantes au titre travaillent d'arrache-pied aux six chorégraphies qu'elles doivent apprendre par cœur. Pas question de faire capoter les tableaux imaginés cette année autour du thème du parfum : label de l'Unesco oblige. Hier, onze des douze jeunes filles ont pour la première fois répété en costumes (six différents : un pour chacune des chorégraphies) dans la salle sous le Cours. Ne reste plus que 15 jours avant le grand soir. Annie Oggero-Maire et son équipe apportent quelques nouveautés cette année dont la plus importante est sans doute que le public élira la Miss et ses dauphines. Le jury, composé de personnalités du cinéma et de la télévision, comme Franck Sémonin de *Section de recherches*, sélectionnera au cours de la soirée les 5 plus jolies et plus accomplies jeunes filles,

laissant au public le soin de voter pour les hiérarchiser. Le classement se faisant à partir du nombre de voix données par les spectateurs (adultes seulement). Comme pour chaque élection, un huissier contrôlera le bon déroulement des votes et du dépouillement. Autre amélioration : une allée centrale permettra aux candidates de défilier au milieu des tables et des convives. « Cela permettra à tout le monde de voir les jeunes filles de près. Ce qui n'empêchera pas la présence de deux écrans géants », précise l'organisatrice et elle grassoise. Enfin puisque la thématique est le parfum, la salle sera parfumée. Ce qui constitue également une innovation.

M.L.M.

Savoir +

Le prix d'entrée de la soirée est de 12 euros. Les moins de 12 ans ne paient pas. Rens et inscription auprès du service événementiel de la mairie de Grasse : 04.97.05.50.00.

Douze jeunes filles en lice

De 1 à 12, les numéros qu'elles porteront au poignet lors de la soirée d'élection, voici la liste des jeunes filles en lice.

- 1 : Soraya Aberkane, Grassoise, 17 ans, 1,60 m.
- 2 : Fanny Boulinguez, Grassoise, 18 ans, 1,61 m.
- 3 : Chloé Lebre, Grassoise, 19 ans, 1,62 m.
- 4 : Kelly Exposito, Saint-Cézairienne, 21 ans, 1,65 m.
- 5 : Beverly Buttelli, Grassoise, 20 ans, 1,62 m.
- 6 : Noémie Bousé, Peymeinadoise, 18 ans, 1,64 m.
- 7 : Kimberley Teyssedou, Grassoise, 23 ans, 1,66 m.
- 8 : Sandie Majoullier, Tignétane, 18 ans, 1,67 m.
- 9 : Morgane Villeval, Grassoise, 24 ans, 1,70 m.
- 10 : Anastasia Elammouchi, Grassoise, 18 ans, 1,72 m.
- 11 : Cynthia Léon, Mouansoise, 20 ans, 1,72 m.
- 12 : Katya Torrente, Grassoise, 17 ans, 1,76 m.



Politiquement Indiscret

Ça tweete

« Georges-François Leclerc @prefet06 quitte le département 06 après avoir parfaitement rempli sa mission. Je salue sa rigueur, son sens de l'état. Je le remercie de l'efficacité avec laquelle il a défendu les dossiers du 06 et du climat de confiance qu'il a su créer avec les élus. »
Jean Leonetti, maire LR d'Antibes, mercredi, 17 h 53.

« Le préfet des Alpes-Maritimes exfiltré en Seine-Saint-Denis II Une bonne nouvelle pour le 06 et tous les citoyens solidaires et progressistes. Mais les habitants du 93 ne méritent pas une telle punition. Solidaire avec eux ! »
Robert Inje, cadre niçois du PCF, mercredi, 17 h 54.

« Sur les 20 plus grandes communes des Alpes-Maritimes, les deux seules administrées par la Gauche se classent 1^{ère} et 3^{ème} du baromètre de la qualité de vie. Aux élections municipales, les électeurs des autres communes devraient y réfléchir et mettre fin à la rente du système LR. »
Xavier Garcia, leader du PS-06, jeudi, 9 h 21.

« Après le préfet Leclerc, c'est au tour du TGI de Nice... Notre demande de dépaysement fait l'objet d'une saisine de la Cour de Cassation par le procureur Général d'Aix... Who's next ? »
#GenevieveLegay
#operationManipulite à la niçoise...
Cabinet d'Arié Alimi, avocat de Genevieve Legay, jeudi, 18 h 09.

« #Assange a été arrêté. La liberté se meurt dans nos démocraties. Nous sommes complaisants avec les dictatures et sans concession avec les défenseurs de la démocratie. #EnMarche vers #BigBrother. »
Bryan Masson, en charge du RN pour le bassin cagnois, jeudi, 19 h 32.

« Rendez-vous DE MONGOLFIER... »
Gérard Piel, ex-élu PCF d'Antibes visant Jean-Michel Prêtre, procureur de Nice, hier, 8 h 46.

Sélection : F. M.

■ Leleux écrit à Blanquer

Le sénateur LR Jean-Pierre Leleux a écrit au ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, pour attirer son attention sur l'attitude d'une (petite) partie des professeurs du lycée grassois Amiral-de-Grasse qui, pour protester contre ses réformes, refusent d'organiser le traditionnel bac blanc, après avoir conduit des opérations 20/20 pour tous. Le sénateur juge « inacceptable que des fonctionnaires puissent ainsi prendre en otage de jeunes étudiants ». Il ajoute : « L'apprécie votre souci de vouloir rétablir une forme d'autorité. Mais comment voulez-vous que les élèves respectent leurs enseignants, si eux-mêmes dérogent aux règles les plus élémentaires de leur métier ? » Un élève de terminale du lycée a, de son côté, lancé une pétition pour dénoncer ces actions.

■ Estrosi-Sassone soutient la filière du miel français

Dominique Estrosi-Sassone a fait adopter par le Sénat un amendement pour plus de transparence dans l'étiquetage des miels produits en France, dans le but de valoriser les productions locales. En vertu de cet amendement, s'il est repris par l'Assemblée nationale, un miel pourra porter une indication (facultative) sur son origine florale ou végétale, ainsi que sur son origine territoriale, qui devra pouvoir être prouvée par le producteur. Il pourra alors être agréé par les labels du ministère de l'Agriculture. Pour l'élue LR, « il s'agit d'éviter que la France ne cède une partie de son savoir-faire artisanal au profit d'un miel d'assemblage importé et de moins bonne qualité. En effet, la France produit moins de la moitié du miel consommé par les Français, la région Sud étant la première région productrice de miel avec 165 000 ruches exploitées par environ 4 500 apiculteurs ». L'amendement de la Sénatrice s'est inspiré d'une recommandation de la Direction générale de la concurrence. Celle-ci a mis en exergue que le miel est l'un des produits les plus touchés par la fraude, un miel sur quatre présentant une anomalie de composition, qualité ou traçabilité, et plus d'un miel sur cinq ayant un étiquetage non conforme ou dépourvu d'indication d'origine.

■ Contribuables associés appuie le député Pauget

L'association Contribuables associés, soulignant que la TVA, impôt indirect sur la consommation instauré en 1954, a la spécificité d'inclure dans sa base d'imposition les impôts, taxes et droits de prélèvements de toute nature, « ce qui revient donc à dire que les Français acquittent une taxe sur une taxe dans certains cas », soutient la proposition de loi déposée par le député LR antibois Eric Pauget, et cosignée par quarante-quatre de ses collègues, qui « vise à exclure de la base d'imposition de la TVA les impôts, taxes et prélèvements obligatoires applicables à la fourniture d'électricité, de gaz et d'eau ». L'association a lancé une pétition qui va dans le même sens. « A titre d'exemple, s'étrangle Eudes Baufreton, directeur de Contribuables associés, sur une facture d'électricité,

la part des taxes et contributions est colossale, elle représente plus de 37 % du coût total. Dans cette facture, quatre taxes sont répertoriées, à savoir la CSPE (Contribution au service public de l'électricité), les TCFE (Taxes sur la consommation finale d'électricité, prélevées par les communes et les départements), la CTA (Contribution tarifaire d'acheminement) et enfin la TVA ! L'électricité est un des produits les plus taxés en France, sans qu'on le sache. C'est une aberration fiscale. »

■ Brochand : une proposition en faveur du commerce urbain



Bernard Brochand. (Photo N.-M.)

Le doyen de l'Assemblée nationale, Bernard Brochand, a déposé une proposition de loi, cosignée par quarante-et-un députés LR, dont l'antibois Eric Pauget, pour faciliter l'installation de nouveaux commerces dans les centres-villes. Cela, en les exonérant de la Cotisation foncière des entreprises pendant trois ans. « Depuis de nombreuses années, les centres-villes se désertent au profit de grandes zones commerciales en périphérie. Les locaux commerciaux vides sont une réalité quotidienne. Le taux de vacance s'est accru en 2018 pour atteindre la moyenne de 11,7 % hors Ile-de-France, sachant que la limite considérée comme critique est de 10 % », argue le député. Listant les obstacles à la vitalité commerciale des centres-villes (mauvaise accessibilité, concurrence de l'e-commerce, prix du foncier), il souligne que « lors de la création d'une entreprise, le loyer demeure l'élément fondamental du business plan, la première période triennale étant souvent délicate ». D'où sa proposition visant à adoucir le loyer lors des trois années initiales d'activité.

■ Rivasi demande plus de précaution sur la 5G

La Commission européenne prévoit un lancement commercial de la 5G (soit la cinquième génération de standards pour la téléphonie mobile) en 2020, sur la base d'un partenariat public-privé doté de 700 millions d'euros de financement par l'Union. La députée européenne EELV du Sud-Est Michèle Rivasi, spécialiste des questions de santé et d'environnement, regrette toutefois qu'aucune évaluation de l'impact biologique et sanitaire de ce déploiement ne soit prévue. « Or, estime-t-elle, la 5G exposera les populations à des niveaux accrus de rayonnements électromagnétiques, comme l'a déjà souligné l'Office fédéral allemand de radioprotection. La ministre de l'Environnement de la région Bruxelles Capitale a pris la décision, pour sa part, de ne pas déployer la 5G, au regard notamment des incertitudes sur le niveau de rayonnement. En voulant aller trop vite, la Commission brûle les étapes et ne respecte pas les règles qu'elle a

elle-même fixées en 2016 pour mieux légiférer, en procédant à des analyses d'impact de ses initiatives susceptibles d'avoir une incidence économique, environnementale ou sociale importante. Et en cherchant à s'exonérer de ses propres règles, elle adopte une politique de l'autruche irresponsable. »

■ Emplois francs : Allemand en colère

Patrick Allemand, conseiller municipal niçois et candidat potentiel du PS aux municipales, s'est ému qu'aucun quartier niçois défavorisé ne figure dans la nouvelle liste de bénéficiaires d'emplois francs dévoilée par l'Etat. « Nice n'était déjà pas dans la sélection initiale de 2018 où figuraient cinquante-neuf quartiers de Paca. Un nouvel arrêté ministériel, daté du 29 mars 2019, précise que 740 quartiers de la France métropolitaine et ultramarine sont désormais éligibles au dispositif des emplois francs. Mais les Alpes-Maritimes et Nice n'y figurent toujours pas. Une fois de plus, les jeunes de l'Ariane, des Moulins, de Bon-Voyage, des Lisérons, de Pasteur, de Nice-Nord, n'ont pas été défendus auprès du gouvernement. »

■ Grand Débat : Trastour dénonce une mascarade

« Le Premier ministre a prononcé trois longs et vagues discours de restitution sur le Grand Débat, en se contentant de dénoncer le ras-le-bol fiscal et de vouloir réduire la dépense publique, sans aucune proposition. Il aura fallu 21 semaines de manifestations et 22 mois de quinquennat pour que l'exécutif prenne enfin conscience de l'ampleur du matriage fiscal qui touche les Français », la députée LR Laurence Trastour-Isnart n'en peut plus d'attendre une issue concrète au Grand Débat. Et elle ne se prive pas de pointer les incohérences de la majorité LREM, laquelle a refusé de voter une proposition de loi déposée par LR, « qui suggérerait notamment la baisse de 10 % de l'impôt sur le revenu de tous les Français, le rétablissement des plafonds du quotient familial tels qu'ils existaient avant 2012, la réindexation des retraites et des allocations familiales sur l'inflation ».

■ 80 km/h : Mottard veut donner du temps au temps

En 1973, on dénombrait plus de 18 000 morts sur les routes françaises. En 1996, ils n'étaient plus que 8 541. En 2013, 3 268 et cette moyenne annuelle diminue très peu depuis. Patrick Mottard, président du PRG 06, cite ces chiffres pour souligner que les politiques publiques de sécurité routière, menées par la droite comme par la gauche, ont porté leurs fruits, malgré des oppositions parfois virulentes des automobilistes, sur la ceinture obligatoire par exemple. Aussi estime-t-il qu'il faut mener à bien sans précipitation l'expérience des 80 km/h sur les routes secondaires. « Peut-être sommes-nous arrivés à un seuil, le nombre de victimes étant insusceptible de se réduire. Mais peut-être pas. Alors pourquoi ne pas tenter sereinement l'expérience ? Je ne suis pas au fan-club d'Edouard Philippe et je n'aime pas conduire à 80 km/h. Mais si c'est le prix à payer pour sauver quelques vies, ce n'est pas cher payé. »

TH. P.

L'humeur

de
Thierry
Prudhon

Le motard me monte au nez

Je ne suis pas de ceux qui tiennent les 80 km/h pour une panacée. Pour autant, cette mesure n'a, en soi, rien d'intenable. Il ne faut pas exagérer. C'est la façon unilatérale de l'imposer qui a surtout braqué les automobilistes. Maintenant qu'elle a été lancée, il serait dommage de ne pas l'expérimenter sur une durée significative pour tirer de vraies leçons. Sans oublier de s'attaquer à toutes les autres causes d'accidents. Je suis ainsi, jour après jour, effrayé par la légèreté suicidaire de nombreux motards, qui se prennent visiblement pour Christian Estrosi au Grand Prix de France 77. Hors circuit, leur attitude, pleins gaz et queues de poisson à tire-larigot, est criminelle. Même un gamin sur le siège arrière ne réfrène pas toujours les ardeurs de certains ! Les motards ont certes un mérite, celui de ne pas rouler en triturant un portable, cette autre calamité de nos routes. On ne saurait trop inciter l'Etat à traquer et faire casquer tous ces dangers publics avec une férocité implacable. Il pourrait à récupérer d'une main, et à bon escient, les baisses d'impôt qu'il s'approprie à consentir de l'autre.

La phrase

« L'école républicaine n'a plus d'identité et ne fait qu'aggraver les fractures sociales, territoriales et culturelles. Elle a cessé d'être nationale et de former des citoyens éclairés, patriotes et plus instruits que leurs aînés. Il est urgent de réaffirmer l'autorité du professeur, la primauté de la transmission des savoirs sur tout pédagogisme et de rétablir le lien entre la Nation et l'école garante des valeurs républicaines. »
Dominique Estrosi-Sassone, sénatrice LR, s'adressant mercredi au ministre de l'Éducation nationale.